

Ronald J. C. Monot

Tome II

*Le début  
de la royauté*

*en Israël*

*de*

*Saül à David*



Ronald J. C. Monot

**Tome II**

*Le début  
de la royauté  
en Israël  
de  
Saül à David*

# PRÉFACE

Ces messages ont été donnés les dimanches matins à l'Église Evangélique « Chapelle de l'Espoir » à Neuchâtel, du 10 février 2013 au 08 juin 2014.

*« Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre »  
(2 Timothée 3:16-17)*

*« Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemple, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles. Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber ! »  
(1 Corinthiens 10:11-12)*

*« Interroge ceux des générations passées ; sois attentif à l'expérience de leurs pères »  
(Job 8:8)*

*« Tout ce qui a été écrit d'avance, l'a été pour notre instruction »  
(Romains 15:4)*

# Table des matières

<b>Chapitres</b>	<b>Sujets</b>	<b>Pages</b>
18	La fuite de David	4
19	Avoir son refuge auprès de l'Éternel	13
20	L'onction du Saint-Esprit	23
21	Voir les besoins qui nous entourent	32
22	Etre reconnaissant	41
23	L'encouragement	51
24	Le secours de dernière minute	60
25	Surmonte le mal par le bien	69
26	Importance de la sagesse	79
27	Croissance dans la foi	90
28	Attention aux fausses alliances	101
29	Le danger de l'occultisme	111
30	Sommes-nous à notre place ?	122
31	Le but de l'épreuve est de nous ramener à Dieu	132
32	Importance de terminer en vainqueur	142
33	Heureux ceux qui ont le cœur pur	152
34	David roi	162

# Chapitre 18

## La fuite de David

1 Samuel ch. 19 au ch. 22

Lecture : 1 Samuel 19:18 / 20:1, 43 / 21:1, 10 / 22:1

Nous verrons ce matin différents versets qui nous parlent de la fuite de David pour échapper à la mort.

1- Il a fui de sa maison où il logeait avec sa femme Mical, car le roi Saül avait envoyé des tueurs pour le faire mourir au matin.

C'est ce que nous lisons dans 1 Samuel 19:18, où il est écrit : *C'est ainsi que David prit la fuite et qu'il échappa. Il se rendit auprès de Samuel à Rama et lui raconta tout ce que Saül lui avait fait. Puis il alla avec Samuel demeurer à Najoth.*

Pour David, la formation dans la solitude commence, seulement, Saül a poursuivi David jusque vers Samuel, mais nous avons vu qu'il fut arrêté par l'Esprit de Dieu.

2- Aussi, suite à cet acharnement de Saül à vouloir arrêter David, il nous est dit dans 1 Samuel 20:1 que *David s'enfuit de Najoth, près de Rama, afin de trouver son ami Jonathan*, et il lui a dit : *qu'ai-je fait ? Quel est mon crime, quel est mon péché aux yeux de ton père, pour qu'il en veuille pareillement à ma vie ?* Sonde-le !

Lorsque Jonathan a finalement vu lui-même la détermination de son père, le roi Saül, d'éliminer David, il l'a informé, en lui disant : *fuis pour ta vie et ne reste pas ici.*

3- Ainsi, encore une fois, nous voyons dans 1 Samuel 20:43, qu'il est dit que *David se leva et s'en alla, et Jonathan, son meilleur ami, rentra dans la ville.*

Ce fut la séparation des deux amis, car Jonathan est allé rejoindre son père, le roi Saül, et quant à David, il semble complètement désorienté, puisqu'il perd tous ses appuis humains.

Il ne peut avoir confiance en personne, il se sent traqué comme une bête, et il se laisse envahir par la tristesse, la peur et le désespoir.

Où fuir ? Il court, il court en partant le plus loin possible, et il oublie de consulter l'Eternel.

Il semble même que sa confiance en Dieu est ébranlée, car pris de panique, il fera de très mauvais choix dans sa fuite.

Faisons attention de ne jamais prendre de décision lorsque nous sommes pris de panique, dans un état de choc, suite à une circonstance pénible et dans une instabilité spirituelle.

Tout ce que nous pouvons faire, c'est de nous arrêter, et de chercher Dieu dans la prière, car autrement nous ferions de très mauvais choix. Des choix que nous aurions à regretter plus tard.

Beaucoup sont tombés dans le panneau, en prenant rapidement, à la légère, et sans consulter Dieu, des décisions et des engagements trompeurs.

Comme par exemple dans le choix d'un conjoint, alors qu'ils étaient dans le désespoir ! Ou dans le choix d'une orientation professionnelle, d'un lieu où résider, en signant des contrats, en faisant trente-six choses à la fois, et finalement, ils se sont liés jusqu'au cou, à ne plus pouvoir s'en sortir, si ce n'est de continuer à courir, pour devenir instables et vagabonds.

La Bible nous dit dans Esaïe 52:12 : *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant ; car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche.*

David, dans son désarroi avait oublié de consulter l'Eternel ! Et dans sa détresse, il ira chercher du secours ici et là.

N'oublions pas que David est à l'école de Dieu, le Seigneur le forme et veut le conduire à ne dépendre que de l'Eternel, et de lui seul. Et pour apprendre cela, il va faire de bien tristes expériences.

Dans 1 Samuel 21:1, il nous est dit que *David se rendit à Nob, vers le sacrificateur Achimélec, qui accourut effrayé au-devant de lui, et lui dit : pourquoi es-tu seul, et n'y a-t-il personne avec toi ?*

Je crois que David était beaucoup plus effrayé que le sacrificateur, car il ne voulait pas qu'il sache qu'il fuyait. Et voilà qu'il se met à inventer une histoire, il mentira en disant qu'il est en mission spéciale, envoyé par le roi Saül, et que ses hommes sont cachés à proximité. Il mentira, parce qu'il avait aussi faim, et qu'il n'avait aucune arme avec lui.

*L'Eternel est mon Berger, je ne manquerai de rien ;* cela, il l'avait oublié. Pauvre David !

Si David a perdu ses appuis humains à Nob, il perdra aussi son honnêteté, lui qui était droit et intègre !

Posons-nous la question :

Dans la panique, et pour échapper au malheur et au pire, marchons-nous encore dans la vérité ? Ou, tout semble bon, tout est permis, pourvu qu'on s'en sorte !

Aussi, faisons attention lorsque la pression est tellement forte, de ne pas tomber dans le piège du diable qui est « le mensonge », car il y aura toujours des conséquences néfastes pour nous, mais aussi pour ceux à qui nous avons menti. Ne l'oublions pas !

Dans 1 Samuel 22, v. 18 à 20, il est dit que *Saül fit mourir le souverain sacrificateur Achimélec ainsi que quatre-vingt-cinq sacrificateurs qui travaillaient avec lui*, parce qu'il avait aidé David à s'enfuir, alors qu'il ne le savait pas, et *Saül frappa encore du tranchant de l'épée toute la population de la ville de Nob ; hommes, femmes, enfants et nourrissons, bœufs, ânes et brebis.*

Seul un fils d'Achimélec, Abiathar est arrivé à s'enfuir, et il est parti rejoindre David.

Plus tard, David a reconnu sa faute, car il dira à Abiathar : *C'est moi qui suis cause de la mort de toutes les personnes de la maison de ton père. Reste avec moi, ne crains rien, car celui qui cherche ma vie cherche la tienne* (1 Samuel 22:22-23).

4- Après avoir menti au souverain sacrificateur Achimélec, et après avoir reçu de la nourriture et l'épée de Goliath qui avait été gardée là en souvenir, il nous est dit dans 1 Samuel 21:10, que *David se leva et s'enfuit le même jour loin de Saül. Il arriva chez Akish, roi de Gath, dans le pays des Philistins. Toujours sans consulter Dieu !*

David est complètement perdu, et le voilà qu'il va chercher refuge dans la ville même de celui qu'il avait terrassé, le géant Goliath ! Et Goliath avait encore quatre frères à Gath ! (2 Samuel 21:22).

Naturellement, on va le reconnaître, et les serviteurs du roi de Gath vont dire : *Mais : n'est-ce pas là David, roi du pays ? N'est-ce pas celui pour qui l'on chantait en dansant : Saül a frappé ses mille et David ses dix mille !* (v. 11).

C'est alors que la terreur et la panique vont augmenter de plus en plus dans le cœur de David. Que va-t-il faire pour échapper à la mort ? Il est vraiment pris dans le piège, quant on sait que Gath signifie : « pressoir ».

Et là, à Gath, David va encore perdre quelque chose, ce sera sa dignité humaine, car il va simuler la folie, afin d'être si possible épargné.

Il est dit au ch. 21, v. 13, *qu'il se montra comme fou à leurs yeux et fit devant eux des extravagances ; il faisait des marques sur les battants des portes, et il laissait couler sa salive sur sa barbe. (Faire des graffitis était-il un signe de maladie mentale ?).*

L'homme selon le cœur de Dieu, où est-il ? Mais David doit apprendre à ne compter que sur l'Éternel.

Finalement, même les Philistins de Gath ne voudront pas de lui, et David sera chassé. Oui, David devra apprendre à ne mettre sa confiance qu'en l'Éternel seul !

5- C'est ainsi que la Bible nous dit dans 1 Samuel 22:1, que *David partit de là et se sauva dans la caverne d'Adullam.*

Le nom d'Adullam est très significatif ; il veut dire : « refuge, lieu de repos ». Il en avait besoin, afin de retrouver sa communion avec Dieu.

Dans sa fuite, David avait cherché aide et secours auprès des autres, mais, c'est dans la caverne d'Adullam qu'il va apprendre à ne dépendre que de Dieu seul, et à devenir ainsi lui-même une source d'encouragement et de rassemblement pour les malheureux.

Nous devons réaliser que ce n'est pas dans une course effrénée, et en fuyant, qu'il nous sera possible de chercher Dieu et d'entendre sa voix ! Non ! Il nous faudra d'abord apprendre à nous arrêter.

C'est ce que la Parole de Dieu nous dit dans Esaïe 30:15-16 : *C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force. Mais dit Dieu, vous ne l'avez pas voulu ! Vous avez dit : Non ! Nous prendrons la course à cheval ! C'est pourquoi vous fuirez à la course...*

C'est exactement ce qui se passe pour tous ceux qui ne veulent pas mettre leur confiance en l'Éternel seul, et pour tous ceux qui ne prennent pas le temps de demeurer tranquille dans la présence de Dieu. Ils courent, ils fuient, et bien souvent la fuite en dehors du plan de Dieu conduit l'homme dans une solitude profonde, dans le désespoir et la dépression.

Toute la Bible nous parle de récits de personnes qui ont pris la fuite, suite à diverses circonstances. Lors de difficultés et d'épreuves, ils ont fui Dieu, fui leurs responsabilités, leur appel, le lieu où Dieu les avait placés, ils ont fui devant l'ennemi.

Nous verrons quelques exemples :

1- Cela a commencé dans le jardin d'Eden avec nos premiers parents, Adam et Eve qui, après avoir transgressé la Parole de l'Eternel qui leur avait dit : *Vous ne mangerez point du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ; car le jour où vous en mangerez, vous mourrez* (Genèse 2:17).

*Et après en avoir mangé, ils se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu au milieu des arbres du jardin* (Genèse 3:8). Ils ont fui.

Le péché conduit l'homme à fuir Dieu, à fuir la sainteté et la justice divine, à fuir le jugement, car la crainte suppose un châtement (1 Jean 4:18).

Certains fuiront même dans la religion, dans toutes sortes de rites, et en pratiquant de bonnes œuvres.

Jean Baptiste avait vu cela dans le cœur de beaucoup de ceux qui venaient à lui pour se faire baptiser. C'est pourquoi il leur dira : *Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance* (Matthieu 3:7-8).

2- Dans l'histoire d'Abraham, alors qu'il habitait près de Béthel qui signifie pourtant : « la maison de Dieu », il fuit en Egypte, suite à une grande famine dans le pays. Et cela sans avoir consulté l'Eternel !

En Egypte, il va rencontrer beaucoup de problèmes, car il sera conduit à vivre dans la tromperie et le mensonge, en y entraînant naturellement encore sa femme Saraï. Car Abraham lui avait dit, à cause de ta beauté, les Egyptiens risquent de me tuer, aussi tu diras que tu es ma sœur !

Et la pauvre femme a dû se laisser courtiser par pharaon ! Il est vrai que Saraï était sa demi-sœur, fille de son père, mais d'une autre mère.

Faisons attention, car même les demi-vérités sont aussi des mensonges aux yeux de Dieu.

Finalement, lorsque pharaon a appris la vérité, suite à une plaie qui avait frappé sa maison, Abraham et sa femme ont été chassés et ils ont dû retourner à « Béthel, la maison de Dieu » (Genèse 12 et 13).

Dieu lui avait pourtant dit : « *Je te bénirai* » *et tu seras une source de bénédiction !* Oui, mais pas en vivant dans le mensonge et la tromperie !

C'est pourquoi, ne fuyons pas quand on est dans l'épreuve, sans consulter le Seigneur. Cette famine aurait permis à Dieu de faire éclater sa gloire.

Beaucoup plus tard, David a pu dire au Psaume 36:9 : *Ils se rassasient de l'abondance de ta maison, tu les abreuves au torrent de tes délices.*

A la maison de Dieu on ne manque de rien.

Oui, nous dit la Bible, *ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu. Il vous donnera sa paix dans vos cœurs et dans vos pensées, et il pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse avec gloire en Jésus-Christ* (Philippiens 4:6-7, 19).

3- En son temps, nous avons également vu une même histoire de fuite suite à une famine dans le livre de Ruth. Elimélec, sa femme Naomi et ses deux fils, ont quitté Bethléhem, nom qui signifie, « la maison du pain », pour se réfugier dans le pays de Moab, et cela, sans aucune direction de la part de Dieu (Ruth 1:1-5).

Au pays de Moab, Elimélec et ses deux fils sont morts. Naomi est retournée ensuite à Bethléhem avec sa belle fille Ruth dans le dénuement total.

Si la fin de l'histoire se termine sur une meilleure note, cela est uniquement suite à la grâce de Dieu.

Mais n'oublions pas que par sa désobéissance, l'homme s'attire toujours bien des déboires, en fuyant Dieu. C'est pourquoi, si Dieu nous parle par des circonstances, des épreuves, afin de nous attirer à lui, et pour nous conduire à la repentance, sachons que la fuite en dehors de sa volonté ne sera jamais la bonne solution, car nous nous jetterons dans de plus grands problèmes.

4- La Bible nous parle aussi de la fuite de Jacob chez Laban, son oncle, et ceci, suite aux menaces de mort de son frère Esaü (Genèse 27:41-44).

Et pour quelle raison ? Parce que Jacob avait volé les bénédictions d'Esaü par ruse, en trompant son père. Jacob fut lui-même trompé par son oncle plusieurs fois à cause des filles de Laban et de son salaire.

Le trompeur sera lui-même trompé, car on récolte toujours ce que l'on sème. Ne l'oublions pas !

Plus tard encore, Jacob sera trompé par ses propres enfants, au sujet de Joseph qui avait été vendu, alors qu'ils lui avaient dit avoir trouvé la tunique de Joseph déchirée et ensanglantée !

Jacob avait fui les menaces de son frère, mais vingt ans plus tard, il a dû quand même affronter son frère Esaü. L'affaire n'était pas oubliée !

Il a fallu que Jacob, alors qu'il était tout seul au torrent de Jabbok, rencontre l'ange de l'Eternel pour qu'il puisse s'humilier et reconnaître

son péché, son vrai nom : *Jacob*, qui signifie : *l'usurpateur, le menteur, le trompeur* (Genèse 22:24-28).

Dieu lui a donné un nouveau nom : *Israël, prince, ou vainqueur de Dieu* ; ce qui lui a permis d'affronter son frère Esaü dans de meilleures dispositions, avec un nom nouveau.

La Bible ne dit-elle pas dans Matthieu 5:23-25 : *Réconcilie-toi avec ton frère, et accorde-toi promptement avec ton adversaire.*

Lors de conflit avec un frère, la solution ne sera jamais la fuite, mais la réconciliation dans l'humilité et le pardon.

Tous ces récits de *fuite* dans la Bible ont été écrits pour notre instruction, ne l'oublions pas ! (Romains 15:4).

5- Il y a encore la fuite du prophète Elie au désert, suite aux menaces de Jézabel, la femme du roi Achab.

Elie aussi a oublié de consulter l'Eternel, car Dieu ne lui avait pas dit de fuir au désert, comme il le lui avait demandé quelques années auparavant de le faire, après avoir annoncé au roi Achab des années de sécheresse. C'était sur l'ordre de Dieu qu'il avait fui au torrent de Kerrith, et là il avait été nourri par des corbeaux. Mais cette fois-ci, Elie est tout d'un coup écrasé par le découragement, et il fuit. Mais dans sa grâce, Dieu va le retrouver au désert, puis sur la montagne.

Il y aura ensuite une question que Dieu va lui poser : *Elie, que fais-tu ici ?* Y a-t-il des lieux où nous essayons de fuir la volonté divine, de fuir Dieu parce que les choses ne vont pas comme nous le voudrions, et nous en avons assez ? Alors sachez que Dieu vous posera la même question : *Que fais-tu ici ?*

Jésus n'a-t-il pas dit : *Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* (Jean 16:33).

6- On se souvient aussi de la fuite de Jonas, à qui Dieu avait dit : *Lève-toi et va à Ninive la grande ville, et crie contre elle le jugement : Encore quarante jours et Ninive est détruite* (Jonas 1:2).

Jonas s'est levé, mais s'était pour s'enfuir dans l'autre direction, à Tarsis loin de l'Eternel. Dieu va le rencontrer dans le ventre d'un poisson (Jonas 2:2). Comme s'il est possible de fuir Dieu !

*Où irais-je loin de ton esprit et où fuirais-je loin de ta face ?* (Psaume 139:7).

Mais malheureusement, l'homme peut fuir la volonté de Dieu à son égard. N'est-il pas écrit que *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité* (1 Timothée 2:4).

Et malgré l'invitation que Dieu adresse aux hommes de venir à lui, beaucoup s'excusent, et fuient dans la direction opposée. Où comme Jonas, ce sont des enfants de Dieu qui fuient l'appel de Dieu pour le service. Ils fuient leurs responsabilités et leur devoir en tant que disciples du Seigneur.

Au jardin de Gethsémani, lors de l'arrestation de Jésus, il est écrit que tous les disciples l'abandonnèrent et prirent la fuite (Matthieu 26:56).

7- La Bible nous parle encore de la fuite de ce fils rebelle et insatisfait à la maison paternelle. Il fuit l'autorité et la discipline de la maison pour être, croyait-il, libre et indépendant !

Quelle triste expérience il a fait, en se détruisant, et en dilapidant tous les biens qu'il avait reçus de son père.

Combien nombreux sont ceux qui aujourd'hui fuient Dieu dans les convoitises et les plaisirs trompeurs de ce monde. Dans l'alcool, les drogues, la prostitution, les jeux, les richesses éphémères. Dans la musique, le sport et le travail qui peuvent aussi être une fuite, afin de ne plus avoir de temps pour Dieu, de ne plus entendre la voix de Dieu.

Et finalement, il y a encore la fuite dans le suicide, quand l'homme a goûté à tout, et qu'il a vu qu'ici-bas, tout est vanité.

L'homme court et essaye de fuir loin de Dieu, et pourtant, Dieu l'attend ; comme nous le voyons dans la parabole du fils prodigue.

Oui, dans sa fuite, l'homme se jette lui-même dans la gueule du loup, et il va chercher refuge dans le camp ennemi ; un peu comme l'a fait David, en allant chez les Philistins à Gath.

Et c'est ainsi qu'il y en a qui vont consulter des horoscopes, des marabouts, des diseuses de bonnes aventures, etc. Ce sera le cas de Saül plus tard !

Cela, c'est chercher refuge chez le diable lui-même. Quelle folie ! Quel aveuglement !

Nous avons été créés pour Dieu, et sachons qu'en dehors de cette relation, de cette communion avec Dieu, il n'y a aucune raison de vivre.

Il n'y a pas de joie, pas de paix, pas d'espérance.

En dehors de la volonté de Dieu pour notre vie, ce sera un tâtonnement et une fuite continuelle.

Quelle est alors la solution ?

Eh bien, je dirais : La caverne d'Adullam qui est un lieu d'arrêt, de repos et de refuge.

C'est pourquoi le Seigneur nous dit : Arrête de courir, car Dieu t'attend, va à sa rencontre, et jette-toi dans les bras d'amour du Père céleste en lui disant : *Père, j'ai péché.*

C'est aussi dans une caverne, à la montagne de Dieu, à Horeb, que le prophète Elie, en fuyant est arrivé, et qu'il y a passé la nuit.

Et c'est là que le Seigneur l'a rencontré, et qu'il lui a adressé la parole en lui disant : *Que fais-tu ici Elie ?*

Et c'est dans un murmure doux et léger que Dieu s'est révélé à Elie et qu'il lui a montré le chemin à suivre.

Oui, Dieu veut encore se révéler à nos cœurs, comme *celui qui est miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté.*

Dieu désire que nous lui abandonnions toute notre vie, et que nous mettions en lui toute notre confiance, car il a un plan merveilleux pour chacun.

Alors, arrêtons de fuir ! Et abandonnons-nous dans les bras d'amour du Seigneur.

Il nous attend !

Dieu dit :

**Je t'aime d'un amour éternel ; c'est pourquoi je te  
conserve ma bonté**

(Jérémie 31:3)

# Chapitre 19

## Avoir son refuge auprès de l'Éternel

Lecture : 1 Samuel 22:1 :

*“David partit de là, et se sauva dans la caverne d’Adullam. Ses frères et toute la maison de son père l’apprirent, et ils descendirent vers lui.”*

Lecture : Psaume 142 :

*“Cantique de David. Lorsqu’il était dans la caverne. Prière. De ma voix je crie à l’Éternel, De ma voix j’implore l’Éternel. Je répands ma plainte devant lui, Je lui raconte ma détresse. Quand mon esprit est abattu au dedans de moi, Toi, tu connais mon sentier. Sur la route où je marche Ils m’ont tendu un piège. Jette les yeux à droite, et regarde! Personne ne me reconnaît, Tout refuge est perdu pour moi, Nul ne prend souci de mon âme. Éternel! c’est à toi que je crie. Je dis: Tu es mon refuge, Mon partage sur la terre des vivants. Sois attentif à mes cris! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent! Car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, Afin que je célèbre ton nom! Les justes viendront m’entourer, Quand tu m’auras fait du bien.”*

Nous avons vu les multiples fuites de David et ses errances, afin d’échapper à la mort, et comment il se sauvera finalement dans la caverne d’Adullam. Nom qui signifie : « *refuge, lieu de repos* ».

Il en avait besoin, afin de refaire le point dans sa marche avec Dieu, et afin de remettre toute sa confiance uniquement en l’Éternel.

La caverne d’Adullam pouvait être très certainement un endroit obscur et solitaire, mais c’était un lieu où il a pu rencontrer Dieu et être à l’écoute de sa voix.

Ce sont peut-être des expériences que nous avons déjà faites nous-mêmes lors de difficultés, d’épreuves et de problèmes.

D’abord, nous avons essayé de nous débrouiller tout seul, et comme nous n’arrivions pas, nous avons ensuite couru de tous côtés afin de chercher une aide quelconque, un secours ou un refuge.

N’en trouvant pas, alors que nous étions peut-être au fond d’une caverne, ou dans un gouffre, nous nous sommes finalement abandonnés entre les mains de Dieu.

Eh bien, c'est exactement ce que le Seigneur désire nous faire comprendre, il veut nous conduire à le rencontrer, afin que nous apprenions à mieux le connaître, pour que nous mettions toute notre confiance en lui.

Je vois par exemple que, dans la vie des apôtres de Jésus, s'il n'y avait pas eu cette grande tempête sur le lac de Galilée ce jour où les disciples faisaient la traversée, ils n'auraient jamais appris à connaître la puissance du Seigneur sur les éléments déchaînés de la nature.

Lorsqu'ils ont réveillé Jésus, et que le Seigneur a menacé le vent en disant à la mer : *Silence ! Tais-toi !* Et que le vent a cessé, et qu'il y eut un grand calme, il est dit que *les disciples furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres : Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer ?* (Marc 4:35-41).

Oui, notre Dieu a autorité sur chaque situation de notre vie.

Jésus n'a-t-il pas dit : *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre et voici je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps* (Matthieu 28:18-20).

L'autorité du Seigneur Jésus repose sur trois faits importants :

1- Premièrement sur sa crucifixion.

A la croix, Jésus a tout accompli pour notre salut et pour notre délivrance. Il a payé le prix par sa mort expiatoire, il a dépouillé les puissances des ténèbres, et c'est ainsi que Satan et les démons sont des ennemis qui ont été vaincus (Colossiens 2:15).

A l'approche de la croix, Jésus a dit : *Maintenant le prince de ce monde (Satan) sera jeté dehors* (Jean 12:31).

2- L'autorité du Seigneur Jésus repose sur sa résurrection qui est la preuve que son œuvre expiatoire à la croix a été pleinement achevée.

*Il a été déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts* (Romains 1:4).

La mort ne pouvait pas le retenir, puisque Jésus-Christ est la résurrection et la vie. Ainsi Il a anéanti celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable.

Oui, nous n'avons rien à ajouter, à fabriquer, mais tout à recevoir.

La résurrection de Jésus-Christ est la puissance du christianisme. Parce Jésus vit en nous par la foi, il nous est possible de vivre sa vie, et de marcher en nouveauté de vie.

3- Le troisième fait sur lequel repose l'autorité de Jésus-Christ, c'est son ascension.

Christ est assis à la droite de Dieu le Père. Il a reçu le nom qui est au-dessus de tout nom. Un NOM devant lequel tout genou doit fléchir dans les cieux, sur la terre et sous la terre (Philippiens 2:9-10).

Et maintenant il intercède pour nous, et il travaille avec nous par le Saint-Esprit. Selon qu'il est écrit dans Marc 16:20 : *Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.*

Voilà ce que le Seigneur désire réaliser dans chacune de nos vies, lorsqu'il nous dit: *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre et voici je suis avec vous tous les jours* (Matthieu 28:18-20).

C'est pourquoi chassons tout doute et toute incrédulité, car n'oublions pas que le Seigneur a fait toutes ces choses pour nous, afin que nous le croyions et recevions.

La victoire de Christ est notre victoire, et le Seigneur nous sauve afin de nous associer à son triomphe.

La Bible ne dit-elle pas que *nous, qui étions morts spirituellement par nos offenses, Dieu nous a rendus à la vie avec Christ. Il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ* (Ephésiens 2:5-6).

Voilà la position de tous ceux qui ont reçu Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. Mais malheureusement, il faut souvent que nous arrivions au fond d'une caverne, au bout de toutes nos ressources, abandonnés de tous, pour que nous apprenions à découvrir qui est Dieu, et ce que Christ a accompli pour nous en venant ici-bas.

Cela a été le cas pour David, qui a dû apprendre à ne compter que sur Dieu seul, alors qu'il n'avait plus d'appui, plus de ressource, et dans le désespoir.

David a écrit de nombreux Psaumes, au moins septante-trois lui sont attribués, car ils portent la mention de Psaume de David.

Beaucoup de ses psaumes se réfèrent à des événements précis de sa vie, à des expériences qu'il a faites, heureuses et malheureuses, des leçons qu'il a apprises au cours de cette école de formation de Dieu, afin de devenir le roi d'Israël, selon le cœur de Dieu.

Mais également des leçons qu'il a dû encore apprendre lorsqu'il fut roi.

Car n'oublions pas que toute la vie durant, nous sommes à l'école de Dieu.

C'est ce que l'apôtre Paul dira dans Philippiens 3:12: *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, (ou reçu le diplôme), ou que j'aie déjà atteint la perfection, mais je cours pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.*

Si David a fait des erreurs, s'il n'a pas toujours agi comme Dieu aurait voulu, il a par contre toujours reconnu ses fautes, et il s'est toujours humilié. Voilà pourquoi Dieu était toujours avec lui.

Dieu lui-même déclare dans Esaïe 57:15: *Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits.*

C'est ainsi que David, en reconnaissant ses torts, a pu progresser et avancer.

Et c'est exactement ce que la Bible nous dit dans Proverbes 28:13: *Que celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde.*

Oui, que nul ne se prive de la grâce de Dieu, de sa miséricorde et de son pardon, en fermant son cœur.

David a pu dire au Psaume 103 v. 3: *C'est lui qui pardonne toutes tes iniquités.* Cela, David l'a expérimenté.

Toutes ses expériences, David les mentionnera dans ses Psaumes.

En les écrivant, c'étaient pour lui des souvenirs, afin que lui-même n'oublie pas les voies du Seigneur, mais c'était aussi afin de transmettre aux autres ses expériences, et le plan de Dieu pour chacune de nos vies.

Et comme David était oint du Saint-Esprit, il a pu écrire sous l'inspiration, en apportant la Parole de Dieu, et les révélations de Dieu; c'est-à-dire des paroles prophétiques.

David a connu de nombreux moments de détresse, d'agitation et de doute; se sentant même abandonné de Dieu. Mais toujours, il reconnaîtra son erreur et ses fautes, en s'approchant de Dieu, et c'est ainsi que le Seigneur le relèvera aussi toujours.

J'aimerais maintenant mentionner quelques-uns de ses passages qu'il a écrits dans ses Psaumes.

Au Psaume 25:16-18: Il exprime sa détresse, mais reconnais aussi ses fautes.

Il dit: *Eternel, regarde-moi et aie pitié de moi, car je suis abandonné et malheureux. Les angoisses de mon cœur augmentent; tire-moi de ma détresse. Vois ma misère et ma peine, et pardonne tous mes péchés.*

Ainsi qu'au Psaume 69:2-4: Il criera: *Sauve-moi, ô Dieu! Car les eaux menacent ma vie. J'enfonce dans la boue sans pouvoir me tenir. Je suis tombé dans un gouffre, et les eaux m'inondent. Je m'épuise à crier, mon gosier se dessèche, mes yeux se consomment, tandis que je regarde vers mon Dieu.*

Oui, David se tourne vers Dieu en reconnaissant aussi ses fautes, car il dira au v. 6: *O Dieu! Tu connais ma folie, et mes fautes ne te sont point cachées.* Il ne camoufle pas ses erreurs.

Au Psaume 55:2-3: Il mentionne son agitation et son errance en disant: *O Dieu! Prête l'oreille à ma prière, et ne te dérobe pas à mes supplications! Ecoute-moi, et réponds-moi! J'erre ça et là dans mon chagrin et je m'agite...*

Mais toujours David retrouvera sa confiance en Dieu, car il termine en disant: *O Dieu! C'est en toi que je me confie.*

Il pourra ainsi exhorter les autres, en disant au v. 23: *Remets ton sort à l'Eternel et il te soutiendra. Il ne laissera jamais chanceler le juste.*

Au Psaume 13:2-3: Il crie sa détresse, et même se sent abandonné de Dieu, en disant: *Jusques à quand, Eternel! m'oublieras-tu sans cesse? Jusques à quand me cacheras-tu ta face? Jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme et chaque jour des chagrins dans mon cœur? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?*

Mais encore David terminera en disant au v. 6: *Moi, j'ai confiance en ta bonté, j'ai de l'allégresse dans le cœur à cause de ton salut, je chante à l'Eternel car il m'a fait du bien.*

Dans ses Psaumes, David exprime ses sentiments, ses émotions, ses états d'âmes, mais il revient toujours à mettre sa confiance en Dieu et à s'abandonner au Dieu de son salut.

Et cela, David ne l'a pas expérimenté seulement une fois, mais des dizaines de fois, car il en parle dans de nombreux Psaumes.

Oui, David doit apprendre à ne rien faire avec précipitation, à ne pas réagir d'après ses sentiments et ses émotions, mais à être contrôlé uniquement par sa foi en Dieu ; sachant que *le juste vivra par sa foi* (Habacuc 2:4).

Il dira encore au Psaume 31:23: *Je disais dans ma précipitation: Seigneur, je suis chassé loin de ton regard!* Il semble que Dieu m'oublie !

Eh bien non ! Ce sont seulement des impressions, des pensées qui sont fausses.

C'est pourquoi, dans l'épreuve et la difficulté, ne nous laissons pas envahir par la crainte, car l'angoisse nous emprisonnera et le doute au sujet de Dieu apparaîtra. Ce n'est pas parce que des nuages sombres obscurcissent le ciel bleu que le soleil a disparu ! Non ! Il brille toujours et de tous ses éclats. Dieu est là, toujours aussi présent, même si nous ne le sentons pas.

Là encore, David le reconnaîtra, et il terminera son Psaume 31 en disant: *Mais tu as entendu la voix de mes supplications, quand j'ai crié vers toi. C'est pourquoi: Aimez l'Eternel... Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse vous tous qui espérez en l'Eternel.*

Nous avons vu également, comment dans sa fuite David s'était jeté dans la gueule du loup en se réfugiant dans la ville de Gath, la ville de Goliath, le géant qu'il avait terrassé, et comment il a dû simuler la folie pour échapper à la mort, car on l'avait reconnu ! Finalement il fut chassé par le roi Akisch.

Il a écrit le Psaume 34, après cette pénible expérience, et c'est certainement dans la tranquillité et le calme qu'il a pu dire ces paroles du v. 5: *J'ai cherché l'Eternel et il m'a répondu, il m'a délivré de toutes mes frayeurs.*

Oui, David devait apprendre à fuir et à se réfugier uniquement auprès de l'Eternel.

Les leçons sont dures, les expériences douloureuses, et dans la caverne où il s'était réfugié, il a fait cette prière mentionnée au Psaume 142 v. 5-6: *Tout refuge est perdu pour moi, nul ne prend soin de mon âme.*

Et finalement il dira: *Eternel! c'est en toi que je crie. Je dis: Tu es mon refuge.*

C'est ainsi que David pourra encore exhorter et dire par expérience au Psaume 37:5: *Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira.*

Et au Psaume 62:2-3: *Oui, c'est en Dieu que mon âme se confie; de lui vient mon salut. Oui c'est lui qui est mon rocher et mon salut; ma haute retraite: je ne chancellerai guère.*

C'est dans les circonstances difficiles que nous traversons, que nous devons apprendre à nous réfugier uniquement en l'Eternel, et à fuir dans les bras d'amour de notre Père céleste.

Nous avons parlé des multiples fuites de David pour échapper à la mort, et malheureusement sans consulter l'Eternel ; c'étaient des fuites en dehors du plan de Dieu, car il cherchait du secours auprès des hommes, et il n'en a point trouvé ; jusqu'au moment où dans la caverne d'Adullam il a pu rencontrer Dieu, et se remettre entièrement entre ses mains.

Nous avons également vu quelques récits de personnes dans la Bible qui avaient fui Dieu, leurs responsabilités, leur appel, le lieu où Dieu les avait placé, et qui ont même fui devant l'ennemi.

Il est vrai que le manque de confiance et de foi en Dieu nous pousseront souvent à courir et à fuir dans la direction opposée où Dieu aimerait que nous allions.

Mais il y a pourtant certaines choses que la Bible nous demande clairement de fuir :

L'apôtre Pierre dira par exemple dans 2 Pierre 1:4: *Puisque nous sommes appelés à participer à la nature divine, alors, fuyez la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

Paul, en écrivant à Timothée dira dans 2 Timothée 2:22: *Fuis les passions de la jeunesse.*

Et en écrivant à l'Eglise de Corinthe, il dira dans sa 1<sup>ère</sup> épître ch. 6 v. 18: *Fuyez l'impudicité !*

Et au ch.10 v. 14: *Fuyez l'idolâtrie !* En fait, nous sommes appelés à fuir tout ce qui prendrait la place de Dieu dans nos vies, et tout ce qui ne le glorifierait pas.

Dans 1 Timothée ch. 6, il nous est demandé *de fuir l'amour de l'argent qui est la racine de tous les maux, car quelques-uns, en étant possédés, se sont égarés loin de la foi, et se sont jetés eux-mêmes dans bien des tourments.*

Il ne nous est pas demandé d'être prudents à l'égard de ces choses, mais de fuir, c'est-à-dire de s'éloigner le plus vite possible, afin de ne pas se laisser prendre par elles.

C'est exactement ce que fit Joseph, lorsqu'il fut harcelé par la femme de son patron, qui, un jour l'a saisi par son vêtement, en disant: couche avec moi ! Il est dit que Joseph lui laissa son vêtement dans la main et il s'enfuit au dehors.

Nous devons savoir qu'on ne joue pas avec le feu, avec la tentation et le péché, mais que nous sommes appelés à fuir, afin de chercher refuge auprès de l'Eternel.

C'est ce que la Bible nous dit dans Proverbes 6:27-28: *Quelqu'un mettra-t-il du feu dans son sein, sans que ses vêtements s'enflamment ? Quelqu'un marchera-t-il sur des charbons ardents, sans que ses pieds soient brûlés ?*

Et c'est encore ce que David devra apprendre dans sa formation.

Il écrira au Psaume 34:15: *Eloigne-toi, ou fuis le mal et fais le bien, recherche et poursuis la paix.*

Ainsi qu'au Psaume 37:8: *Laisse la colère, abandonne la fureur, ne t'irrite pas, ce serait mal faire.*

Oui, fuis le mal ! Mais comment et où aller ? alors que nous vivons dans un monde où nous sommes entourés et inondés par le mal !

Lorsque Pierre a prêché le jour de la Pentecôte à Jérusalem, il est dit que *par plusieurs paroles il exhortait la foule, il les conjurait; c'est-à-dire, il les suppliait avec insistance, en disant: Sauvez-vous de cette génération perverse (Actes 2:40).*

Sachons que Dieu ne nous demande pas de fuir sur une île déserte, ou de vivre cloîtré entre quatre murs, car nous connaissons la prière de Jésus faite à son Père, en disant: *Père je ne te prie pas de les ôter du monde, en parlant de ses disciples, mais de les préserver du mal (Jean 17:15).*

Si en tant que disciples du Seigneur, nous sommes envoyés dans ce monde, afin d'être la lumière du monde, nous devons réaliser que nous ne sommes plus de ce monde, étant des citoyens du Royaume de Dieu, et que dans notre vie, il importe qu'il y ait une séparation avec tout ce qui est ténèbres et qui ne glorifie pas Dieu.

C'est encore ce que la Bible nous demande dans 2 Corinthiens 6:17-18: *C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et séparez-vous dit le Seigneur, ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout-puissant. Et au ch. 7 v. 1: Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

Oui, nous savons que Dieu est puissant pour nous garder de toute chute, mais sachons que sa protection ne pourra être efficace à notre égard,

que si nous lui sommes obéissants et soumis, en ayant le désir de faire sa volonté.

Notre relation avec Dieu doit être une relation d'amour, et c'est uniquement de cette façon que nous aurons le désir de plaire à Dieu, en gardant sa parole, en aimant ce qu'il aime, et en haïssant ce qu'il hait.

David aimait Dieu de tout son cœur. Il l'exprime au Psaume 18:2-3, en disant: *Je t'aime ô Eternel, ma force, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, mon Dieu où je trouve un abri, mon bouclier, la force qui me sauve, ma haute retraite...*

Parce qu'il aimait Dieu, il dira encore au Psaume 101:3: *Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux; je hais la conduite des pécheurs, elle ne s'attachera point à moi.*

C'était un choix, une prise de position.

Que ce soit également notre désir, car cela est le désir de Dieu à notre égard, selon qu'il est écrit dans 1 Pierre 1:15-16: *Puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite.*

Comment cela ? Eh bien, en fuyant le mal, et en éloignant tout ce qui ne glorifie pas Dieu dans notre vie, et en nous réfugiant auprès du Seigneur, sous son abri, sachant que *celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant* (Psaume 91:1).

Et en cultivant une communion étroite avec Dieu par la prière. Car Jésus lui-même l'a dit: *Sachez que l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible, c'est pourquoi veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation* (Matthieu 26:41).

C'est ainsi que, soumis au Seigneur, vous pourrez *résister au diable avec une foi ferme, et lui, il fuira loin de vous* (Jacques 4:7).

Oui, Jésus a dit: *En mon nom, vous chasserez les démons* (Marc 16:17).

Mais pour avoir autorité sur les démons, il importe d'être soi-même soumis à l'autorité du Seigneur Jésus.

C'est pourquoi, que notre vie tout entière soit placée sous la seigneurie de Jésus, en disant : Seigneur, règne sur toute ma vie, et comme Paul, que nous puissions dire: *J'ai été crucifié avec Christ et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi, et si je vis maintenant dans la chair, (c'est-à-dire dans ce corps), je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* (Galates 2:20).

Plus que jamais dans ces jours de la fin, où le mal va en augmentant, ayons notre refuge uniquement en l'Eternel, car Il est un abri sûr.

Nous sommes appelés à fuir le mal, pour nous réfugier et nous soumettre totalement à Dieu et à sa Parole, et alors, *Dieu dit qu'il nous donnera la victoire sur nos ennemis qui s'élèvent contre nous, ils sortiront contre nous par un seul chemin et ils s'enfuiront devant nous par sept chemins* (Deutéronome 28:7).

Par contre la désobéissance au Seigneur produira le contraire. Dieu dit: *C'est toi qui fuira et qui succombera devant l'ennemi* (Deutéronome 28:25).

C'est pourquoi :

**Ayons notre refuge uniquement auprès de l'Éternel.**

# Chapitre 20

## L'onction du Saint-Esprit

Lecture : 1 Samuel 22:1-2 :

*“David partit de là, et se sauva dans la caverne d'Adullam. Ses frères et toute la maison de son père l'apprirent, et ils descendirent vers lui. Tous ceux qui se trouvaient dans la détresse, qui avaient des créanciers, ou qui étaient mécontents, se rassemblèrent auprès de lui, et il devint leur chef. Ainsi se joignirent à lui environ quatre cents hommes.”*

C'est dans la caverne d'Adullam qui signifie, refuge, lieu de repos, que David pourra s'arrêter et retrouver en l'Eternel son refuge, son secours et sa force. Il retrouvera le courage pour ne pas abandonner la course, et il sera ainsi renouvelé et fortifié dans sa confiance en Dieu.

N'a-t-il pas écrit au Psaume 110:7: *Il boit au torrent pendant la marche. C'est pourquoi il relève la tête.*

Oui, nous avons besoin d'être constamment renouvelé par le Saint-Esprit durant notre marche, et cela n'est possible qu'en rentrant dans la présence de Dieu.

Lui, David, qui avait été abattu, terrorisé, confus et honteux lorsqu'il fut chassé par les Philistins à Gath, écrira au Psaume 34:6: *Quand on tourne vers l'Eternel les regards, on est rayonnant de joie, et le visage ne se couvre pas de honte.*

Voilà ce que l'Eternel opère par son Esprit lorsque l'on s'approche de lui et que l'on passe du temps dans sa présence. David fut ainsi renouvelé, au point qu'il sera même capable d'accueillir dans cette caverne ses frères et toute la maison de son père, qui eux, devaient aussi fuir la colère du roi Saül. Mais non seulement David a pu être une aide pour sa propre famille, mais il a accueilli également 400 hommes qui étaient dans la détresse, des rejetés de la société, des échecs et des mécontents. Plus tard ils furent 600 hommes.

Et vous savez, lorsque la Bible nous parle des vaillants guerriers de David, ces héros qui firent des exploits extraordinaires, et que nous pouvons lire dans 2 Samuel 23:8-39; ces hommes que David choisit dans son conseil secret, eh bien, c'est parmi ces pommés, ces gueux misérables qui se

sont réfugiés auprès de David dans la caverne d'Adullam, qu'ils sont sortis. Quel changement !

Ils ont été transformés, en étant en contact avec David, l'homme qui avait été oint par l'Eternel.

C'est ce qui est mentionné au Psaume 89:21: ou Dieu dit: *J'ai trouvé David mon serviteur, je l'ai oint de mon huile sainte.*

Avant d'avoir été choisi par le Seigneur, David était un garçon selon le cœur de Dieu; c'est-à-dire qu'il connaissait le Seigneur. Il aimait Dieu de tout son cœur, il était fidèle dans son travail de berger, et il marchait dans l'humilité.

Mais le jour où le prophète Samuel prit la corne d'huile et l'oignit au milieu de ses frères, il est dit que l'Esprit de l'Eternel saisit David à partir de ce jour et dans la suite.

N'oublions pas que Saül avait aussi été oint et saisi par l'Esprit de Dieu, mais par sa désobéissance, il perdit cette onction du Saint-Esprit, et ce fut l'ouverture à un mauvais esprit.

Ainsi, très certainement, David fut renouvelé par le Saint-Esprit dans cette caverne d'Adullam, au point que ceux qui le joignirent en furent transformés.

Nous savons que plus tard dans l'histoire, son fils Absalom voulu faire la même chose, en rassemblant aussi autour de lui les rejetés et les mécontents, mais il échoua parce qu'Absalom n'avait pas été oint par le Saint-Esprit.

En ce qui concerne David, on peut y voir un type du Seigneur Jésus-Christ, le Messie, l'Oint. Lorsque Jésus fut rempli du Saint-Esprit et qu'il commença son ministère, en entrant dans la synagogue de Nazareth, il lut le passage d'Esaië 61, qui est repris dans Luc 4:18-19, et qui dit: *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur.*

C'est ainsi que pour nous-mêmes, en rencontrant le Seigneur, et en le recevant comme notre Sauveur et Maître, nous sommes transformés en la même image de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit (2 Corinthiens 3:18).

Quel que soit notre passé, que nous soyons des rejetés, des pommés, des échecs de la société, le Seigneur nous transforme lorsque nous le lui permettons, afin que nous soyons de vaillants soldats de son royaume, des héros capables par son Esprit de faire des exploits.

Oui, *Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages. Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu, et qu'ainsi Dieu seul soit glorifié* (1 Corinthiens 1:27-29).

Ces hommes qui ont été transformés par leur contact avec David, ont été au service de David, et *ils l'ont aidé à assurer sa domination, afin de l'établir roi d'Israël* (1 Chroniques 11:10).

Le Seigneur de même nous sauve et nous transforme, afin que nous soyons à son service, et il veut faire de nous des vaillants, pour établir son royaume, en proclamant sa parole, la bonne nouvelle du salut par la foi en Jésus-Christ, et de faire de toutes les nations des disciples du Seigneur. C'est l'ordre qu'il nous adresse.

En nous appelant du nom de chrétiens, nous devons comprendre également que nous disons que nous sommes des disciples de Christ, du Messie, c'est-à-dire de l'Oint, et que, nous aussi, en portant le nom de chrétiens, nous disons être de ceux qui sont oints du Saint-Esprit (Matthieu 28:19).

Ainsi un chrétien, c'est celui qui a la vie et l'Esprit, ou l'onction de Christ. N'est-il pas dit que nous sommes une même plante avec lui et un même esprit avec Christ ? (Romains 6:5 - 1 Corinthiens 6:17).

Ce que j'aimerais dire maintenant, c'est que sans l'onction du Saint-Esprit, sans ce baptême dans le Saint-Esprit, cette plénitude de l'Esprit, nous ne pourrions jamais accomplir les œuvres de Dieu, et faire ce que Dieu nous demande.

Jésus a dit: dans Jean 6:63, que *c'est l'Esprit qui vivifie*; c'est-à-dire qui donne la vie, la force et la capacité, et que *la chair ne sert de rien*.

Dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous voyons l'action et les œuvres du Saint-Esprit.

Dans la Genèse, le Saint-Esprit est à l'origine de la création, il met de l'ordre là où régnait le chaos, selon Genèse 1:1-2 qui dit *qu'au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. La terre était informe et*

*vide, il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.*

Et dans l'Apocalypse, nous voyons le Saint-Esprit uni avec l'épouse de Christ qui est l'Eglise, et ensemble ils disent: *Viens Seigneur Jésus* (Apocalypse 22:17).

Durant son ministère ici-bas, le Seigneur Jésus a parlé de l'importance de la venue du Saint-Esprit, en disant qu'il était avantageux qu'il s'en aille (Jean 16:7).

Oui, la venue du Saint-Esprit a inauguré l'ère de l'Eglise, et maintenant, à la fin de l'Apocalypse, nous voyons le Saint-Esprit et l'Eglise désirent ardemment le retour du Seigneur Jésus.

Aujourd'hui, le Saint-Esprit agit dans la vie des gens et dans l'Eglise.

Il rétablit l'ordre, et apporte la paix dans les vies chaotiques du péché.

Il libère les hommes d'habitudes mauvaises et de dépendances, il guérit les cœurs blessés, et répare les relations brisées. Le Saint-Esprit apporte la vie spirituelle aux hommes et dans l'Eglise, car malheureusement, et il faut le dire, même dans l'Eglise dite chrétienne et évangélique, il y en a qui sont toujours morts spirituellement. Car n'oublions pas que la Bible déclare que sans l'expérience de la nouvelle naissance, l'homme est mort spirituellement.

C'est ce que l'apôtre Paul rappelle à l'Eglise d'Ephèse, en disant au ch. 2, v. 5: *Nous étions morts par nos offenses et par nos péchés; mais Dieu nous a rendus à la vie avec Christ.*

C'est en plaçant notre foi dans la personne et l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, et en le recevant dans notre vie, que nous passons de la mort à la vie. Et cette résurrection spirituelle est réalisée par le Saint-Esprit.

Mais dans l'Eglise, il y en a aussi qui sont devenus poussiéreux, secs et durs. Ils n'ont pas, ou ont perdu cette vie chrétienne débordante qui jaillit comme un fleuve d'eau vive.

Jésus l'avait pourtant annoncé, en disant que *celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein et il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui* (Jean. 7:38-39).

J'aimerais quand même mentionner que lorsque des fleuves d'eau vive coulent, ils apportent la fraîcheur, la vie et la sécheresse est bannie.

Ainsi ces chrétiens dont leurs fleuves sont taris, ont besoin de recevoir un nouveau souffle de vie par le Saint-Esprit, ils ont besoin d'être renouvelés, et d'être remplis du Saint-Esprit.

C'est exactement ce que Paul mentionne à l'Eglise d'Ephèse, en leur disant au ch. 5, v.18: *Ne vous enivrez pas de vin, c'est de la débauche. Soyez au contraire remplis de l'Esprit.*

Les gens du monde ont besoin de palliatif pour provoquer une certaine joie, un peu de courage, de force et de zèle, et cela, en prenant soit de l'alcool, des drogues, ou toutes sortes de comprimés chimiques, ou en courant après tous les amusements, et les convoitises que le monde peut offrir. Mais une fois l'effet d'euphorie passé, ils sont encore plus profondément enfoncés dans leurs misères et leur trou profond de désespoir.

C'est pourquoi Paul dira: non, pas de palliatif, pas de substitutif pour vous remonter, *ne vous enivrez pas de vin; car cela c'est de la débauche*, cela va vous enfoncer d'avantage dans la détresse, *mais soyez plutôt remplis du Saint-Esprit* (Ephésiens 5:18).

J'aimerais quand même mentionner ceci, si chaque chrétien né de nouveau est habité par le Saint-Esprit, puisqu'il est devenu le temple du Saint-Esprit, tout chrétien n'est pas forcément rempli du Saint-Esprit, puisque la Bible nous demande à ce que nous soyons remplis du Saint-Esprit. Cela nous montre qu'il y a donc des chrétiens qui peuvent être presque vides, presque à secs quant à la présence du Saint-Esprit en eux, et ils sont comme la Bible le mentionne: *des lumignons qui fument* (Matthieu 12:20).

D'autres peuvent être à moitié pleins, à moitié remplis, ou presque pleins, et là, je dirais encore que la Bible les classe parmi ceux qui sont ni froids, ni bouillants mais tièdes. Et l'on sait ce que le Seigneur a dit à cette Eglise tiède de Laodicée dans l'Apocalypse 3:16: *Je te vomirai de ma bouche.*

Quant à d'autres, ils sont remplis de l'Esprit et débordent. Gloire à Dieu ! Car c'est justement ce que Dieu demande à chacun d'entre nous: *Soyez remplis du Saint-Esprit*, et que votre coupe déborde. Et quand cela déborde, cela se voit, il y a un rayonnement qui se dégage; *l'amour, la paix et la joie par le Saint-Esprit*, dira l'apôtre Paul aux Romains Ch. 14, v. 17.

Ailleurs, la Bible nous dit: *Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7). Oui, c'est cette plénitude du Saint-Esprit dans la vie du croyant qui lui permet de vivre comme Christ a vécu. Et c'est la vie débordante de

l'Esprit de Dieu dans les croyants et dans l'Eglise qui attirera les âmes languissantes à Christ.

Telle était l'Eglise primitive. Il est dit *qu'elle s'accroissait par l'assistance du Saint-Esprit* (Actes 9:31).

Elle était *un cœur et une âme* (Actes 4:32), *louant Dieu* dans la reconnaissance, *et les croyants prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, et ils trouvaient grâce auprès de tout le peuple, et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Eglise ceux qui étaient sauvés* (Actes 2:46-47).

Voilà ce qui arrive lorsque l'on est rempli du Saint-Esprit.

Ailleurs encore, il est dit que *les disciples étaient remplis de joie et du Saint-Esprit* (Actes 13:52).

Ce rayonnement, ce débordement de joie et de contentement ne dépend pas des circonstances, mais de la plénitude du Saint-Esprit en nous.

L'Eglise de Thessalonique qui passait par beaucoup de difficultés était devenue un modèle pour toutes les autres Eglises; car malgré beaucoup de tribulations, elle recevait la Parole de Dieu avec la joie du Saint-Esprit (1 Thessaloniens 1:6).

Déjà dans l'Ancien-Testament, le Saint-Esprit avait saisi des hommes, des croyants parmi le peuple de Dieu, à des moments particuliers, pour des tâches précises.

Joseph par exemple, fut reconnu par des païens, comme le pharaon et ses serviteurs, comme étant un homme qui avait en lui l'Esprit de Dieu; et ceci par son comportement, ses paroles et sa sagesse (Genèse 41:38).

Moïse était un homme rempli du Saint-Esprit, à tel point que même *son visage rayonnait* (Exode 34:35). Et il est dit que lorsque Dieu prit de l'esprit qui était sur Moïse et le mit sur les 70 anciens, *ceux-ci commencèrent à prophétiser* (Nombres 11:25).

Oui, par le Saint-Esprit, nous sommes appelés à être *transformés de gloire en gloire* à l'image de notre Seigneur Jésus-Christ (2 Corinthiens 3:18).

La Bible nous parle également d'un homme du nom de Betsaleel dans Exode 31, qui fut rempli de l'Esprit de Dieu; Esprit de sagesse et d'intelligence, pour la fabrication du tabernacle et de tous les ustensiles, avec différents matériaux, tels que le bois, l'airain, l'argent, l'or et les pierres précieuses. Et nous pourrions encore parler de Josué, des Juges

comme Débora, Gédéon, Samson et d'autres qui furent saisis par l'Esprit de Dieu, afin de libérer Israël de l'ennemi, ainsi que des prophètes, et des rois, comme David, que Dieu a oint du Saint-Esprit.

Toutes ces personnes ont pu accomplir l'œuvre de Dieu par l'Esprit de Dieu qui reposait sur eux.

Dieu n'a-t-il pas dit: *Ce n'est ni par la puissance, ni par la force (humaine), mais c'est par mon Esprit dit l'Eternel des armées* (Zacharie 4:6).

Ainsi, puisque c'est par son Esprit que Dieu agit dans la vie des hommes, il emploie souvent des faibles, des incapables, des méprisés, car une fois remplis du Saint-Esprit, ils deviennent des héros et font des exploits, et ils sont des piliers dans l'Eglise.

La plupart des apôtres étaient des gens ordinaires du peuple. Cette constatation a été faite par le sanhédrin de Jérusalem, c'est-à-dire les membres du tribunal Juif, lorsqu'ils ont arrêté les apôtres Pierre et Jean suite à la guérison du boiteux à la porte du temple.

Il est dit dans Actes 4:13 que *lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction; mais ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.*

Sachons que cela est valable aujourd'hui encore, et que le Seigneur ne travaille pas différemment. Il agit et fait éclater sa gloire par son Esprit dans des canaux humains faibles et fragiles.

Paul le mentionnera encore, en écrivant à l'Eglise de Corinthe, en disant dans 1 Corinthiens 2:3-4: *Moi-même, j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte et de grand tremblement; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.*

Maintenant, en regardant au Seigneur Jésus qui est notre modèle, si lui-même qui est né de l'Esprit, et qui a vécu 30 ans par l'Esprit à Nazareth, en manifestant le fruit de l'Esprit, a dû être rempli et revêtu de puissance par le Saint-Esprit avant de commencer son ministère, nous ne sommes pas plus grands que lui, car *le disciple n'est pas plus grand que son maître* (Luc 6:40).

Dans tout son enseignement, Jésus a montré l'importance du Saint-Esprit dans la vie du croyant.

1- Premièrement, c'est le Saint-Esprit qui nous a convaincu de péché, et qui nous a révélé Jésus-Christ comme étant le seul Sauveur et Seigneur.

2- Deuxièmement, c'est par le Saint-Esprit que nous avons été régénérés, et que nous sommes nés de nouveau.

3- Ensuite, lors du baptême d'eau, le Seigneur a ordonné de le faire au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. On ne peut pas le dissocier du Père et du Fils. C'est la reconnaissance de la Trinité qui participe au salut de l'homme.

4- Puis quatrièmement, c'est le Saint-Esprit demeurant en nous qui nous sanctifie, nous enseigne, nous guide, et qui produit le fruit de l'Esprit selon Galates 5:22.

La Bible nous dit dans 1 Corinthiens 3:16: *Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?*

5- Mais cinquièmement, il importe également d'être revêtus, remplis et baptisés du Saint-Esprit. Jean-Baptiste a dit: *Moi, je vous baptise d'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de ses souliers. Lui il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu* (Luc 3:16).

Si le baptême d'eau est très important, car c'est un ordre du Seigneur adressé à tous ceux qui ont cru en lui, nous ne devons pas nous arrêter là, car Jésus est également celui qui baptise, qui plonge et immerge dans le Saint-Esprit.

Jésus l'avait encore annoncé à ses disciples avant de s'en aller, en disant: *Car Jean a baptisé d'eau, mais vous dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit; vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous et vous serez mes témoins* pour proclamer la bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ, et pour accomplir les œuvres que Dieu a préparées d'avance pour nous (Actes 1:5, 8).

Dans tout le livre des Actes des apôtres, nous voyons en fait les actes du Saint-Esprit dans la vie d'hommes et de femmes remplis du Saint-Esprit.

Oui, dit la Bible: *Soyez remplis du Saint-Esprit*, et ensuite recevez les dons de l'Esprit pour l'utilité commune de toute l'Eglise.

L'Esprit donne et distribue les dons, c'est pourquoi nous sommes appelés à désirer, à demander, et à aspirer aux dons les meilleurs.

Jésus n'a-t-il pas dit: *Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira* (Luc 11:9).

*Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (Luc 11:13).*

C'est pourquoi Paul dira en écrivant aux Corinthiens: *Je désire que vous parliez tous en langues; mais encore plus que vous prophétisiez (1 Corinthiens 14:5).*

Par le parler en langues, on parle à Dieu, et on s'édifie soi-même. Et si nous voulons édifier les autres, il importe d'être nous-mêmes édifiés.

Je crois que la caverne d'Adullam peut représenter aussi le lieu de rencontre, de refuge qui est l'Eglise. Le lieu où ensemble nous rencontrons le Seigneur pour l'adorer, le louer, pour nous exhorter les uns les autres, et pour prier les uns pour les autres.

C'est pourquoi il est écrit: *N'abandonnons pas notre assemblée, mais veillons les uns sur les autres pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres (Hébreux 10:24-25).*

Si ce matin, il y en a qui réalisent qu'ils sont spirituellement poussiéreux et secs, qu'ils n'ont plus la vie de l'Esprit en eux qui les anime, plus de zèle, plus d'amour et de force pour le Seigneur, alors approchez-vous de la croix, où Christ a tout accompli pour vous.

Confessez-lui votre froideur, votre tiédeur, vos péchés, recevez son pardon, et soyez lavés par son sang précieux. Ensuite, demandez-lui de vous remplir et de vous immerger dans le Saint-Esprit, afin que des fleuves d'eau vive puissent couler de votre être intérieur et bannir toute sécheresse. La promesse est pour vous.

*Dans les derniers jours dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes (Actes 2:16-18).*

C'est une prophétie qui avait été donnée par Joël, huit siècles avant sa réalisation le jour de la Pentecôte à Jérusalem, et qui se poursuit jusqu'à nos jours.

Que nul ne se prive de la grâce de Dieu (Hébreux 12:15).

C'est pourquoi :

## **Soyez remplis du Saint-Esprit**

# Chapitre 21

## Voir les besoins qui nous entourent et dire : Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Lecture : 1 Samuel 23:1-5 :

*“On vint dire à David: Voici, les Philistins ont attaqué Keïla, et ils pillent les aires. David consulta l’Eternel, en disant: Irai-je, et battrai-je ces Philistins? Et l’Eternel lui répondit: Va, tu battras les Philistins, et tu délivreras Keïla. Mais les gens de David lui dirent: Voici, nous ne sommes pas sans crainte ici même en Juda; que sera-ce si nous allons à Keïla contre les troupes des Philistins? David consulta encore l’Eternel. Et l’Eternel lui répondit: Lève-toi, descends à Keïla, car je livre les Philistins entre tes mains. David alla donc avec ses gens à Keïla, et il se battit contre les Philistins; il emmena leur bétail, et leur fit éprouver une grande défaite. Ainsi David délivra les habitants de Keïla.”*

Nous avons vu que c’est dans la caverne d’Adullam, qui signifie refuge, lieu de repos, que David a pu retrouver sa confiance totale en l’Eternel, et qu’il a pu remonter la pente, alors qu’il s’était trouvé tout au fond du trou, dans l’angoisse et la crainte. Solitaire, abandonné de tous, il pensait même avoir été abandonné de l’Eternel.

Cependant, beaucoup plus tard, il a pu écrire dans sa vieillesse au Psaume 37:25, 28 : *J’ai été jeune, j’ai vieilli, je n’ai point vu le juste abandonné.*

L’Eternel n’abandonne pas ses fidèles, ils sont toujours sous sa garde.

Oui, les impressions du cœur de l’homme peuvent être très trompeuses, surtout lorsque l’on se laisse envahir par les circonstances adverses, et que nos regards ne sont fixés que sur les menaces, les attaques et les actions de l’ennemi. On est alors comme aveuglé, on perd la vision spirituelle, la vision de Dieu. On ne voit plus sa main protectrice et secourable, on ne discerne plus sa présence à nos côtés. C’est comme un épais brouillard qui nous enveloppe, on ne voit plus clair, aussi il importe de chasser ce brouillard dans le nom de Jésus, afin de pouvoir réaliser que le Seigneur est toujours là, à nos côtés, il est toujours présent.

Ne l'a-t-il pas promis ? : *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* (Matthieu 28:20).

L'apôtre Jean dira dans sa 1<sup>ère</sup> épître ch. 4, v.4 : *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde.*

Réalisons aussi que *ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont contre nous* (2 Rois 6:16).

De toute façon, avec Dieu, nous serons toujours majoritaires, car *si Dieu est avec nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

David pourra aussi écrire : *L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent, et il les arrache au danger* (Psaume 34:8).

Les anges de Dieu sont des êtres vivants, *des esprits au service de Dieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent hériter du salut* (Hébreux 1:14).

Nous sommes entourés d'anges, et nous sommes servis par des anges, en tant qu'héritiers de la gloire !

C'est pourquoi, la Bible nous dit dans Hébreux 12:1, *que nous sommes environnés d'une grande nuée de témoins.*

Aussi, soyons dignes de notre vocation, *en rejetant tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la course qui nous est proposée* (Hébreux 12:1).

Dans toute la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, nous voyons le travail des anges qui sont au service de Dieu.

Par exemple dans l'Ancien Testament, lorsque l'armée syrienne avait entouré la ville de Dothan pendant la nuit, afin de capturer le prophète Elisée, le lendemain matin, lorsque le serviteur du prophète vit cette armée ennemie, il fut terriblement effrayé, et il dit à Elisée: que ferons-nous ? Et le prophète lui a répondu: *Ne crains point, car ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux.* Puis il pria et dit: *Eternel, ouvre ses yeux pour qu'il voie. Et l'Eternel ouvrit les yeux du serviteur, qui vit la montagne pleine de chevaux et de chars de feu autour d'Elisée* (2 Rois 6:14-17).

L'armée angélique de l'Eternel n'a pas changé en nombre et en puissance, elle est toujours là, présente au service du Seigneur, pour garder tous ceux qui doivent hériter du salut.

Ne perdons pas cette vision spirituelle, et ne nous laissons surtout pas aveugler par des impressions produites par des états d'âme en pagaille,

ainsi que par les circonstances, comme Marie de Magdala qui pleurait devant le sépulcre où le corps de Jésus avait été déposé, parce qu'il était vide ! Alors que Jésus était ressuscité, il était vivant, et il se tenait à ses côtés, et il lui dit: *Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ?* (Jean 20:11-15). Où comme ces deux disciples qui se rendaient à Emmaüs, et qui avaient même perdu la vision naturelle des choses. Ils étaient complètement aveuglés, parce qu'ils s'étaient laissés écrasés par la tristesse. Ils n'ont pas pu reconnaître le Seigneur Jésus qui cheminait à leur côté tout en leur parlant ! (Luc 24:13-17). C'est seulement lorsque Jésus s'est mis à table avec eux, qu'il a pris du pain, a rendu grâce, l'a rompu, et leur en a donné, que leur yeux se sont ouverts, et qu'ils l'ont reconnu (V. 30-31).

Oui, c'est à la croix que toutes les écailles qui nous aveuglent, tombent. Des écailles qui peuvent provenir soit par le péché et la désobéissance, selon qu'il est écrit dans 1 Jean 2:11: *Que celui qui hait son frère est dans les ténèbres, il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres ont aveuglé ses yeux.* L'aveuglement spirituel peut provenir également d'une propre justice, d'un orgueil spirituel, comme c'était le cas des Pharisiens, à qui Jésus a dit dans Matthieu 23:24: *Conducteurs aveugles ! qui coulez le moucheron et qui avalez le chameau.* Et au v. 26: *Pharisien aveugle ! Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne net.*

L'Eglise chrétienne de Laodicée qui avait relégué le Seigneur à la porte, car elle pensait pouvoir se diriger elle-même, était aussi aveugle, et le Seigneur le lui rappelle, en disant dans Apocalypse 3:17-18: *Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu.*

Aussi dit le Seigneur: *Je te conseille d'acheter de moi* (chez le Seigneur, on achète gratuitement, sans rien payer), le prix à payer, c'est de reconnaître son besoin, c'est de s'humilier, se repentir et d'aller vers Jésus pour recevoir. Alors le Seigneur dit: *je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, des vêtements blancs et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies.*

Oui, c'est à la croix que nous pouvons recevoir le collyre, le remède pour oindre nos yeux, afin que nous puissions voir comme Dieu voit.

La négligence spirituelle, le laisser aller, l'oubli de la purification de nos anciens péchés, font également que nous devenons aveugles, sans

aucune vision spirituelle. L'apôtre Pierre dira: *il est aveugle, et il ne voit pas de loin* (2 Pierre 1:9). *Il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés, c'est pourquoi il se permet de vivre n'importe comment ! Il a la vision courte, et il ne voit que ce qui est temporel, terrestre et passager.* Dans ce même sens, l'apôtre Paul dira: *Nous sommes pleins de confiance, car nous marchons par la foi et non par la vue physique* (2 Corinthiens 5:7-8). *Nous ne perdons ainsi pas courage, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles* (2 Corinthiens 4:18).

Oui, faisons attention de ne pas nous laisser aveugler par tous les problèmes et les épreuves, au point de languir, de gémir et de nous lamenter à côté même de la source de notre salut. Comme Agar qui fut chassée par sa maîtresse Sara, et partit avec son fils Ismaël; mais elle s'égarait dans le désert de Beer-Schéba et épuisa toute sa provision d'eau. Dans les larmes et le désespoir, elle s'attendait à mourir dans le désert avec son fils, mais il est dit que Dieu lui ouvrit les yeux, et elle vit un puits d'eau qui pourtant existait là depuis longtemps ! (Genèse 21: 14-19).

Elle allait mourir de soif à proximité d'un puits d'eau ! Quel malheur !

Ne nous laissons jamais écraser par les circonstances, au point de désespérer, et de ne pas voir le chemin de secours, la porte de sortie que le Seigneur a déjà préparé pour nous.

C'est pourquoi ayons constamment nos regards fixés sur le Seigneur Jésus, car c'est lui seul qui est le fondement de notre foi (Hébreux 12:2).

David dira: *Si le malheur atteint souvent le juste, sachez que l'Eternel l'en délivre toujours* (Psaume 34:20). *Oui, il les délivre de toutes leurs détresses* (V. 18).

Ainsi, pour David, lorsque sa confiance en Dieu fut rétablie, et qu'il pu tout à nouveau louer l'Eternel, il s'est occupé des autres, car sa vision n'a plus été obstruée par ses problèmes personnels, et il a pu ainsi voir les besoins de ceux de sa nation.

Il a accueilli premièrement sa famille, ceux de la maison de son père, il s'en est occupé pour les mettre à l'abri des menaces du roi Saül.

Nous avons une responsabilité vis à vis des membres de notre famille, et c'est ce que la Bible nous rappelle dans la 1<sup>ère</sup> Epître de Paul à Timothée ch. 5, v. 8: *Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.*

Mais nous voyons qu'en plus, David s'est occupé de plus de 400 hommes misérables et sans espérance, mais qui plus tard sont devenus des héros en Israël.

Quand nous détournons nos regards de nous-mêmes, des menaces de l'ennemi pour les tourner uniquement vers le Seigneur, en mettant toute notre confiance en Lui, non seulement nous entrons dans une victoire personnelle, selon qu'il est écrit dans 1 Corinthiens 15:57 : *Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ*. Il n'est pas dit: Qui nous donnera, mais qui *nous donne*.

C'est au présent que nous recevons, parce que la victoire a déjà été acquise pour nous il y a près de 2000 ans sur la croix du Calvaire. *Tout est accompli !* (Jean 19:30).

La Bible dit que c'est aujourd'hui qu'est le jour du salut. Pas demain ! Car demain ne nous appartient pas (2 Corinthiens 6:2).

Ainsi, en entrant nous-mêmes dans la victoire de Christ, nous serons conduit à y faire entrer ceux qui nous entourent. Nous aurons la pensée de Dieu, et la vision du Seigneur.

N'est-il pas écrit: *Car Dieu a tant aimé le monde !* C'est-à-dire, tout le genre humain, et pas seulement une nation particulière.

Christ est mort pour tous, et il est ressuscité pour libérer les captifs du péché, de Satan et de la mort.

Nous avons lu que lorsque David a appris que les habitants de Keïla avaient été attaqué par les Philistins, et que ceux-ci pillaient les réserves de céréales, il ne s'est pas dit: Cela n'est pas mon problème, cela ne me regarde pas, il y a de toute façon un roi en Israël, c'est le roi Saül, c'est son travail de défendre son peuple. J'ai assez à faire, à me défendre moi-même, et à m'occuper de mes propres problèmes, et puis, en allant secourir la population de Keïla, je risque encore de m'attirer des ennuis ! Eh bien non ! telle n'a pas été sa réaction, il a réalisé sa responsabilité vis à vis de son peuple. David avait retrouvé sa confiance en Dieu, et sa communion avec l'Eternel son Berger, son guide, son conseiller et son Roi. Et l'on voit que David consultera l'Eternel en disant: *Irαι-je et battraί-je ces Philistins ?* Et l'Eternel lui répond en lui disant: *Va, tu battras les Philistins et tu délivreras Keïla.*

Il est vrai qu'il y a eu des doutes et de la crainte de la part des gens de David, et David a pris en considération cette hésitation de la part de ses

gens, car il consultera encore l'Eternel qui lui dira: *Lève-toi, descends à Keïla, car je livre les Philistins entre tes mains.*

Pour des grandes décisions, il importe d'avoir des confirmations, afin d'être sûr d'être vraiment dans le plan de Dieu.

S'il est aussi important de demander conseil auprès de personnes expérimentées, sachons cependant que l'avis de la majorité n'est pas toujours le meilleur.

On connaît l'histoire des rois Achab et Josaphat qui, avant d'aller combattre les Syriens afin de récupérer la ville de Ramoth en Galaad, ont consultés l'Eternel par les prophètes. Et c'est 400 prophètes qui, tous unis, d'une même pensée et d'une même voix, leurs ont dit: *Ainsi parle l'Eternel: Allez-y n'ayez pas de crainte, l'Eternel est avec vous, et il vous donnera la victoire, et vous frapperez les Syriens jusqu'à les détruire.*

Il n'y eut qu'une seule voix contraire, c'était celle du prophète Michée, qui lui, annonça plutôt la défaite d'Achab dans cette expédition, et même sa mort ! (1 Rois ch. 22).

Qui avait raison ? Qu'aurions-nous fait ? Une voix contre 400 ! Et pourtant Michée était le seul qui avait pu transmettre la parole de l'Eternel.

Oui, apprenons à discerner la voix du Seigneur, afin de ne pas nous laisser influencer par la masse qui crie le plus fort, et de tomber ainsi dans le piège de l'ennemi.

Jésus n'a-t-il pas dit que *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* (Jean 8:12).

En parlant de ses brebis, le Seigneur dira encore : *Les brebis entendent la voix du bon berger qui appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent, et il les conduit dehors. Lorsqu'il a fait sortir toutes ses propres brebis, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers* (Jean 10:3-5).

C'est en suivant Jésus le bon Berger, et en cultivant notre communion avec lui dans notre marche de tous les jours, par la prière et la lecture de sa parole, que nous pourrons différencier sa voix de celle d'un étranger.

David a entendu la voix de l'Eternel, son divin Berger qui lui disait: *Descends à Keïla car je livre les Philistins entre tes mains.*

C'est ainsi que David ira délivrer les habitants de Keïla, et qu'il fit éprouver aux Philistins une grande défaite.

Il y a une croissance spirituelle, lorsque l'on commence à discerner les besoins des autres, à s'inquiéter des besoins d'autrui, et à chercher à aider et à secourir ceux qui nous entourent.

Trop de chrétiens restent égocentriques, enfermés sur eux-mêmes, et vivent dans leur petit monde à eux. Tout tourne autour de leur personne, de leurs besoins, de leurs problèmes, et ils ne voient rien d'autre.

Leur prière sera toujours: Seigneur, bénis-moi, donne-moi, je veux encore, toujours plus, ce n'est pas assez, ne m'oublie pas, etc. Ils ne pensent qu'à leurs besoins personnels.

Si c'était encore pour partager avec d'autres ! Eh bien non ! Pensez donc, il n'y en aurait pas assez pour moi !

Ce sont des chrétiens qui sont également vite offusqués, et qui finalement vont s'isoler, en disant qu'ils souffrent, sont incompris, et rejetés pour la cause de Christ. !

Ces chrétiens ressemblent un peu à l'image de la mer morte, une mer isolée, encaissée et enfermée dans un lieu aride et désertique, et pourtant cette mer morte reçoit continuellement les eaux vives du Jourdain. Mais comme il n'y a pas de sortie, il n'y a pas de courant d'évacuation, l'eau est vite évaporée, et elle accumule ainsi tellement de sel, qu'elle en contient dix fois plus que l'eau des océans. Et c'est ainsi qu'elle est devenue une mer morte et sans vie.

Voilà ce qui arrive aux chrétiens qui accumulent uniquement pour eux-mêmes, ils amassent dans des sacs percés qui jamais ne peuvent se remplir, et ainsi ils ne peuvent pas expérimenter la plénitude de la coupe qui déborde, selon le Psaume 23 qui dit: *Tu oins d'huile ma tête et ma coupe déborde.*

Si le Seigneur nous dit que nous sommes le sel de la terre, nous ne devons pas oublier que lorsqu'il y a trop de sel, ou du sel abandonné à lui même, ou mal employé, même un excellent potage sera immangeable !

Oui, le Seigneur nous sauve pour que nous soyons à son service, et que nous puissions dire: Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Et devant les besoins qui nous entourent, ne disons pas, suis-je le gardien de mon frère ? En fermant les yeux, et en nous détournant, comme le sacrificateur et le lévite dans la parabole du Samaritain.

Il est dit que lorsqu'ils virent le moribond étendu par terre, ils firent comme s'ils ne l'avaient pas remarqué ! (Luc 10:36-37).

Seigneur, que veux-tu que je fasse ?

Dieu a toujours travaillé aux moyens de canaux humains pour répondre aux besoins des âmes.

Il a employé un Joseph, afin de sauver toute la famille de Jacob son père, durant la longue période de sept ans de famine.

Dieu a libéré son peuple de l'esclavage en Egypte, en envoyant Moïse son serviteur.

Nous avons vu que c'était par le jeune David que le géant Goliath fut terrassé, et que l'armée d'Israël fut libérée de la crainte.

Durant une période de famine, Dieu a employé une pauvre veuve, afin de nourrir son serviteur Elie.

Jésus lui-même, au cours de son ministère, a été nourri par des femmes qui l'accompagnaient.

Et devant la foule nombreuse qui était venue écouter le Seigneur Jésus dans un endroit éloigné, alors que les disciples voulaient renvoyer la foule afin qu'elles s'approvisionnent dans les villages, Jésus a dit: *Ils n'ont pas besoin de s'en aller; donnez-leur vs-mêmes à manger* (Marc 6:37).

Mais nous n'avons que cinq pains et deux poissons ? Mais cela n'a aucune importance, car le Seigneur est le Dieu des miracles, et à lui tout est possible.

C'est pourquoi ne le limitons pas, mais faisons simplement ce qu'il nous demande, sans essayer de nous décharger sur les autres.

La vision des besoins nous conduira premièrement à chercher la face du Seigneur, en disant: Que veux-tu que je fasse ?

Les besoins sont grands, mais cela n'a aucune importance, car le Seigneur est plus grand que toutes les montagnes.

N'est-il pas dit que *mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse ?* (Philippiens 4:19).

David a prié Dieu au sujet des besoins de la population de Keïla.

Devant les besoins de la foule languissante et abattue qui était semblable à des brebis qui n'ont point de berger, Jésus a dit à ses disciples: *Priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson* (Matthieu 9:36-38).

Oui, priez et cherchez la face du Seigneur, afin qu'il vous montre clairement sa volonté à votre égard, puisque nous sommes appelés à

être au service du Seigneur. Et que tout ce que le Seigneur nous confie comme talents, dons, capacités, biens, puissent être mis à sa disposition, afin de pourvoir aux besoins qui nous entourent.

Selon qu'il est écrit dans 1 Pierre 4:10: *Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Dieu, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu.*

N'est-il pas dit encore, qu'à chacun, la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune (1 Corinthiens 12:7).

Et concernant ceux qui sont dans l'abondance matérielle, la Bible dit dans 1 Timothée 6:18: *Recommande-leur de faire du bien, d'être riche en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide.*

Nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, mais notre foi en Dieu nous conduira à pratiquer de bonnes œuvres.

Devant les besoins qui nous entourent, devant les âmes qui périssent sans Dieu, ne restons pas indifférents, mais puissions-nous chercher la face du Seigneur, et dire: *Seigneur, que veux-tu que je fasse ?*

Pour terminer, je pense à ce passage de Proverbes 24:11 et 12 qui déclare: *Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les ! Si tu dis: Ah ! ns ne savions pas !... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas ? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas ? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres ?*

Devant le besoin des habitants de la ville de Keïla qui était attaquée par les Philistins, David n'est pas resté indifférent et neutre, mais il a consulté l'Eternel en disant: *Irai-je et battrai-je ces Philistins ?*

Et Dieu lui a dit: *Va, tu battras les Philistins et tu délivreras Keïla.*

Que le Seigneur nous aide à entrer dans son plan, et à remporter des victoires pour sa gloire.

Ayons la vision des besoins qui nous entourent. Et puissions-nous dire :

**Seigneur, que veux-tu que je fasse ?**

# Chapitre 22

## Etre reconnaissant

Lecture : 1 Samuel 23:6-14 :

*“Lorsque Abiathar, fils d’Achimélec, s’enfuit vers David à Keïla, il descendit ayant en main l’éphod. Saül fut informé de l’arrivée de David à Keïla, et il dit: Dieu le livre entre mes mains, car il est venu s’enfermer dans une ville qui a des portes et des barres. Et Saül convoqua tout le peuple à la guerre, afin de descendre à Keïla et d’assiéger David et ses gens. David, ayant eu connaissance du mauvais dessein que Saül projetait contre lui, dit au sacrificateur Abiathar: Apporte l’éphod! Et David dit: Eternel, Dieu d’Israël, ton serviteur apprend que Saül veut venir à Keïla pour détruire la ville à cause de moi. Les habitants de Keïla me livreront-ils entre ses mains? Saül descendra-t-il, comme ton serviteur l’a appris? Eternel, Dieu d’Israël, daigne le révéler à ton serviteur! Et l’Eternel répondit: Il descendra. David dit encore: Les habitants de Keïla me livreront-ils, moi et mes gens, entre les mains de Saül? Et l’Eternel répondit: Ils te livreront. Alors David se leva avec ses gens au nombre d’environ six cents hommes; ils sortirent de Keïla, et s’en allèrent où ils purent. Saül, informé que David s’était sauvé de Keïla, suspendit sa marche. David demeura au désert, dans des lieux forts, et il resta sur la montagne du désert de Ziph. Saül le cherchait toujours, mais Dieu ne le livra pas entre ses mains.”*

Nous avons vu que lorsque David apprit que les habitants de la ville de Keïla étaient attaqués par les Philistins, cela ne l’a pas du tout laissé indifférent, mais au contraire, il s’est dit, il faut que je fasse quelque chose, afin de leur venir en aide.

Seulement avant de faire quoi que ce soit, et de s’engager dans un combat contre l’ennemi, David a consulté l’Eternel, afin de lui demander ce qu’il devait faire, et Dieu lui a donné le feu vert pour y aller.

C’est ainsi qu’avec ses hommes, David a battu les Philistins et a délivré toute la population de la ville de Keïla.

Il me semble quand même que les habitants de Keïla auraient dû être très reconnaissants envers David pour une telle délivrance, car Saül qui

était roi d'Israël et qui disposait d'une forte armée, ne s'est pas même dérangé pour secourir les gens de Keïla qui étaient en danger.

Il est vrai que la caverne d'Adullam où se trouvait David était à proximité de Keïla. Cependant, chose incroyable, il nous est dit que lorsque Saül apprit que David se trouvait dans cette ville, tout d'un coup il était maintenant prêt à s'y rendre avec toute son armée, afin d'assiéger Keïla, dans le but de se saisir de David ! C'est là que l'on voit vraiment la haine et l'acharnement que Saül avait contre David.

Pensez-vous maintenant que les habitants de Keïla aient dit à David: Ne t'en fait pas, nous sommes avec toi pour te défendre et te protéger. Comme tu nous as sauvés, nous te sauverons aussi ? Eh bien non !

Car il est dit que David, en consultant l'Eternel à ce sujet pour savoir ce qu'il devait faire, le Seigneur lui a montré qu'il devait sortir rapidement de Keïla avec ses hommes, car les habitants de Keïla allaient le livrer à Saül ! Incroyable ! Mais comment est-ce possible ? Ils étaient prêts à livrer leur libérateur, à livrer leur sauveur, celui qui avait risqué sa vie pour eux ? Eh bien oui, quand il n'y a pas de réelle reconnaissance, voilà ce qui arrive ! On ne recherche que ses propres intérêts, et on devient égoïstes, au point même de sacrifier ceux qui nous ont été d'un grand secours. Ce que David a expérimenté à Keïla a dû certainement lui faire très mal. Aucune reconnaissance de la part de cette population que David avait sauvé de la main des Philistins.

C'était encore une leçon d'humilité et d'abnégation à apprendre, de ne pas s'attendre à de la reconnaissance après avoir accompli une bonne action, pourvu que l'on fasse fidèlement la volonté du Seigneur.

Jésus dira à ses disciples: *Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire* (Luc 17:10).

Aussi, ne vous attendez pas à recevoir des fleurs, car trop de fleurs peuvent être un piège.

Mais n'est-ce pas exactement ce que le Seigneur Jésus lui-même a expérimenté en venant ici-bas de la part de sa nation, de son peuple, de ceux qu'il avait pourtant aimé, aidé, secouru, guéri, nourri, béni, libéré.

Jésus était toujours ému de compassion pour toutes ces foules, il a pleuré sur Jérusalem en disant: *Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu* (Matthieu 23:37 - Luc 19:41).

Et voilà que le Seigneur a dû entendre de la part de cette foule qu'il aimait tant, ces cris de méchanceté et de haine: *Crucifie-le ! Crucifie-le !* Et certainement que ce qui a dû lui faire encore plus mal, c'était lorsque tous ses disciples l'ont abandonné. Un l'a vendu pour gagner trente pièces d'argent.

Combien nombreux sont ceux qui aujourd'hui suivent Jésus uniquement par intérêt. Et finalement ils perdent tout, leurs trente pièces qu'ils ont tant convoitées, et même leur propre vie, exactement comme Juda.

Ce récit a été écrit pour notre instruction, afin de nous mettre en garde. Pourquoi suivons-nous le Seigneur ? Pour ce qu'il peut nous donner ? Pour ce que l'on peut gagner ? Ou pour ce qu'il est ? Parce qu'il est le seul Sauveur et le seul Seigneur, et parce qu'il mérite notre adoration et notre soumission totale.

Tous ceux qui suivent Jésus-Christ uniquement pour des intérêts personnels, tôt ou tard l'abandonneront. Parce que Lui justement nous appelle à tout abandonner pour le suivre.

Nous nous souvenons de l'histoire du jeune homme riche à qui Jésus a dit : *Il te manque une seule chose : Va, vends tout ce que tu as, distribue le aux pauvres puis viens et suis-moi* (Marc 10:21). C'était trop et il est parti tout triste. L'Eternel est Dieu et il doit avoir la première place, il doit être assis sur le trône de notre cœur, et il doit avoir la priorité.

Juda qui a suivi Jésus par intérêt, a finalement tout perdu.

Mais qu'en est-il des onze autres disciples ? N'avaient-ils pas déjà laissé tomber le Seigneur Jésus dans le jardin de Gethsémané, lorsque le Seigneur était en agonie dans la prière, et que tous étaient endormis, préoccupés uniquement de leur confort. Jésus leur avait dit : maintenant que j'ai besoin de vous, vous n'avez même pas pu veiller une heure avec moi ? Puis plus tard, il y a eu le reniement de Pierre qui, a trois reprises a déclaré bien haut et fort, en faisant même des imprécations et en jurant: *Je ne connais pas cet homme !* (Matthieu 26:74). Et pourtant quelque temps auparavant il avait été son fidèle disciple qui avait fait cette déclaration: *A qui irions-nous, tu as les paroles de la vie éternelle ?* (Jean 6:68). Et il avait promis au Seigneur, en lui disant: *Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas. Et tous les autres disciples dirent la même chose* (Matthieu 26:35).

Le Seigneur peut-il avoir confiance en nous et dans nos promesses ?

Dans la vie de l'apôtre Paul, lui aussi a expérimenté cet abandon de la part des siens. Il écrit dans 2 Timothée 4:16-17: *Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. Que cela ne leur soit point imputé ! C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié.*

Combien nombreux sont ceux parmi le peuple de Dieu qui, devant des difficultés, ou face à des situations où ils devraient prendre position fermement pour Jésus-Christ, et contre le mal, contre l'erreur et l'injustice, ils se taisent, se cachent, fuient et abandonnent. Ils restent neutres par crainte des hommes, et de ce fait, ils disent ouvertement: *Nous ne connaissons pas cet homme.* En d'autres termes, ils renient le nom de celui qui a livré sa vie pour les racheter de l'esclavage du péché, de Satan, et de la condamnation éternelle.

Oui, beaucoup ont honte du nom de Dieu, et de Jésus-Christ son Fils.

Le Seigneur n'a-t-il pas dit dans Matthieu 10:32-33: *C'est pourquoi quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Père qui est dans les cieux. Mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux.* Et ailleurs dans Luc 9:26: Jésus dira: *Quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire et dans celle du Père et des saints anges.*

Nous expérimentons le salut de Dieu, en prenant position pour Jésus-Christ ; non seulement en privé dans notre chambre, mais publiquement. Le jour de la Pentecôte, Pierre dira à la foule réunie: *Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ pour le pardon de vos péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Actes 2:38).*

Et ceci par un acte public, puisqu'ils en ont compté environ trois mille.

N'est-il pas écrit dans Romains 10:9-10: *Si tu confesse de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.*

Suivre Jésus-Christ demande une prise de position publique. Et je dirais que c'est en cela que le baptême d'eau nous sauve, lorsque nous prenons publiquement position pour Jésus-Christ, en déclarant que nous sommes morts avec lui au péché, et ressuscités avec Christ en nouveauté de vie.

Et je dirais aussi, que s'il y en a encore aujourd'hui dans nos églises qui refusent, ou hésitent de se faire baptiser par immersion publiquement, selon l'ordre du Seigneur, c'est parce qu'ils ont honte du Seigneur.

Et s'ils ont honte du Seigneur, c'est parce qu'il y a un manque de reconnaissance dans leur cœur pour tout ce que Dieu a fait pour eux.

Dans la Bible, la reconnaissance envers Dieu est l'un des devoirs fondamentaux de l'homme, puisque nous avons été créé pour louer, exalter et adorer Dieu, selon le Psaume 150:6: qui déclare: *Que tout ce qui respire loue l'Eternel.*

David dira au Psaume 34:9: *Sentez et voyez combien l'Eternel est bon !*

C'est pourquoi il mentionne encore au Psaume 103:1-2: *Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi bénisse son saint nom ! Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits !*

C'est lui qui pardonne, qui guérit, qui délivre, qui te couronne de bonté et de miséricorde, qui te rassasie de bien, qui te renouvelle etc.

Si David a pu être si reconnaissant envers Dieu, malgré la révélation partielle qu'il avait de l'Eternel sous l'Ancienne Alliance, à plus forte raison, nous qui vivons dans ce temps de la grâce qui a été manifestée en Jésus-Christ. Sachant qu'en Christ nous avons tout pleinement.

Nous sommes devenus enfants de Dieu, héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui (Rom.8:17).

C'est-à-dire, si toutefois nous n'avons pas honte de porter son nom, de confesser son nom, en vivant selon ses commandements, en vivant la vie sainte de Christ dans un monde qui est ténébreux et tolérant, en ce qui concerne le péché, mais intolérant en ce qui concerne la pureté, la chasteté, la sainteté.

Ce n'est pas pour rien que la Bible déclare que *tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés* (2 Timothée 3:12).

C'est-à-dire, que tous ceux qui seront intolérants concernant le péché, l'immoralité, le mal et l'injustice, intolérants concernant les relations sexuelles en dehors du mariage, de l'inceste, de l'avortement, de l'homosexualité, de l'euthanasie, en prenant position pour Dieu et sa Parole, ils seront non seulement regardés de travers, mais seront abandonnés, rejetés, persécutés.

Qui voulons-nous suivre et servir ? Jésus-Christ le Roi des rois, ou le prince de ce monde qui est Satan ? Nul ne peut servir deux maîtres ! (Matthieu 6:24).

Si c'est Christ, alors la Bible nous dit dans Hébreux 13:13-14: *Sortons donc pour aller à lui, hors du camp, en portant son opprobre, car nous n'avons point ici-bas de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir !* Ensuite il est dit au v. 15: *C'est pourquoi, maintenant même, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.*

Je reviens maintenant sur l'importance d'exprimer notre reconnaissance à Dieu. Plus nous apprenons à connaître le Seigneur et l'œuvre qu'il a accompli pour notre salut, plus nous exulterons en actions de grâces.

De même, plus nous jouirons et plus nous vivrons dans le plein salut qui nous est offert gratuitement en Jésus-Christ, plus nos cœurs déborderont de reconnaissance.

On connaît l'histoire de ce Pharisien qui avait invité Jésus à manger chez lui. Le Seigneur Jésus était son hôte. C'est formidable! Oui, mais malgré cela, son cœur était froid et sec. Il n'avait aucune reconnaissance à l'égard du Seigneur, car il ne sentait pas du tout le besoin d'un Sauveur, le besoin de pardon, de paix et d'amour. Pendant le repas, voilà qu'une femme pécheresse s'est permis d'entrer, et elle s'est tenue aux pieds de Jésus en pleurant toute sa misère son péché et sa souffrance. Bientôt elle mouilla les pieds du Seigneur de ses larmes, puis elle les essuya avec ses cheveux, elle baisa ses pieds et les oignit de parfum.

A la vue de cette femme, et de ce qu'elle faisait, le Pharisien a été scandalisé, et il s'est dit en lui-même: *Si cet homme était prophète, il connaîtrait qui, et de quelle espèce est la femme qui le touche, et il connaîtrait que c'est une pécheresse.*

Mais justement le Seigneur Jésus est venu pour chercher et sauver les pécheurs. C'est alors que Jésus lui a parlé d'un créancier qui avait deux débiteurs. L'un devait cinq cent deniers et l'autre cinquante. Et comme ils n'avaient pas de quoi payer, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel l'aimera le plus ? Le pharisien répondit: Je pense celui auquel il a le plus remis. Et Jésus lui dit: Tu as bien jugé. Puis se tournant vers la femme, Jésus dit au Pharisien: Vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as point donné d'eau pour laver mes pieds (Selon la coutume, c'est ainsi qu'on accueillait les visiteurs), mais elle, elle les a mouillés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as point donné de baiser, mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a point

cessé de me baiser les pieds. Tu n'as point versé d'huile sur ma tête, mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds.

*C'est pourquoi, je te le dis, ses nombreux péchés lui ont été pardonnés; car elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on pardonne peu aime peu. Et il dit à la femme: Tes péchés te sont pardonnés (Luc 7:36-50).*

*Celui à qui on pardonne peu, aime peu.*

Je me permets maintenant de poser cette question: Est-ce que le manque de reconnaissance qui devrait déborder de nos cœurs est dû au fait que l'on n'a pas encore reçu le plein pardon de Dieu ? Pourquoi y a-t-il si peu de débordement de reconnaissance de la part des croyants envers le Seigneur ? Les croyants seraient-ils des propres justes, disant, je n'ai fait de mal à personne ! Alors que la Bible déclare que devant Dieu, tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (Romains 3:23). Ou alors, n'auraient-ils pas encore expérimentés le plein salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ ?

*Celui à qui on pardonne peu aime peu.*

Jésus-Christ a fait l'expiation de tous nos péchés à la croix. Notre salut éternel a été accompli. Le croyez-vous ? L'avez-vous reçu ? C'est la vie éternelle que Dieu nous donne. Si vous ne l'avez pas encore reçu, alors je comprends qu'il ne peut pas y avoir de reconnaissance dans vos cœurs. Mais si vous avez reçu Jésus-Christ comme votre Sauveur, et s'il vous a pardonné, et vous a donné la vie éternelle, et que malgré la délivrance qu'il vous accorde il n'y a pas de reconnaissance dans votre cœur, alors, c'est de l'ingratitude.

Faisons alors attention de ne pas réagir comme les gens de Keïla qui, à cause de leur manque de reconnaissance, étaient prêts à livrer leur libérateur David entre les mains de son ennemi Saül.

Je pense encore à ces dix lépreux qui ont supplié Jésus d'avoir pitié d'eux, et le Seigneur leur a demandé d'aller se montrer aux sacrificateurs, et pendant qu'ils y allaient, il arriva qu'ils furent tous guéris.

*L'un d'eux se voyant guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix.*

Il est tombé sur sa face aux pieds de Jésus et lui a rendu grâces. C'était un Samaritain. Jésus a posé la question, en disant: *Les dix n'ont-ils pas été guéris ? Et les neuf autres, où sont-ils ?* Je ne les vois pas, je ne les entends pas ! *Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour venir et donner gloire à Dieu ?* Puis Jésus dit au Samaritain guéri: *Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé (Luc 17:11-19).*

La reconnaissance l'a conduit à glorifier Dieu à haute voix, et de ce fait il a témoigné publiquement de la puissance et de la grâce du Seigneur.

Mais la reconnaissance l'a aussi conduit à entrer plus profondément dans le salut de Dieu, car non seulement il reçu la guérison de sa lèpre, mais également le salut de son âme, car Jésus lui a dit: *Ta foi t'a sauvé.*

L'action de grâce, la reconnaissance est une manifestation de notre foi.

Si vous voulez que votre foi grandisse, alors soyez continuellement reconnaissants envers Dieu.

Et sachez que ce débordement de reconnaissance de nos cœurs nous conduira à une connaissance plus profonde du salut en Jésus-Christ.

Selon qu'il est écrit dans le Psaume 50:23: *Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces me glorifie. Et à celui qui veille sur sa voie, (en offrant des actions de grâces), je ferai voir le salut de Dieu.*

Vous n'irez jamais plus loin que va la reconnaissance de vos cœurs.

Votre ingratitude, vos murmures et vos critiques vous empêcheront d'aller plus loin, et de recevoir d'avantage.

Je crois qu'à celui qui est reconnaissant pour ce qu'on lui donne, on aura du plaisir à lui donner encore.

Et cela, ne l'oublions pas, est aussi valable dans notre relation avec Dieu.

Nous devons savoir également que le manque de reconnaissance envers Dieu conduira toujours aux murmures et aux mécontentements, à l'aveuglement, et finalement au jugement et à la perdition.

Car la Bible nous dit dans Romains 1:21: *Puisque, ceux qui ont connu Dieu, ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point remercié ou rendu grâce ; c'est pourquoi ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres.*

Nous vivons dans une société de mécontents (Ecoutez les médias).

Les gens sont mécontents car il n'y a plus de reconnaissance dans leur cœur. Et ce mécontentement conduit les hommes à revendiquer toujours plus de droits. Ils pensent avoir des droits dans tous les domaines, et même devant Dieu. Vous savez ce que la Bible dit dans Lament. 3:39-40: *Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés et qu'il retourne à l'Eternel.*

Si pour nous, peuple de Dieu, nous n'avons plus besoin d'offrir des sacrifices d'expiation et de culpabilité, car Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu a été immolé une fois pour toute, et il a fait l'expiation de tous nos

péchés à la croix, selon qu'il est écrit dans Hébreux 9:26: *Christ a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice.*

Cependant, il nous est demandé *d'offrir sans cesse à Dieu des sacrifices de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom* (Hébreux 13:15).

Cette action de grâce, cette reconnaissance, n'est pas muette, elle s'exprime, et elle nous conduit à mettre en pratique la Parole de Dieu, et à vivre comme Christ a vécu. C'est à cela que nous sommes appelés, et le Seigneur nous en donne la possibilité.

Ne pas le faire, c'est de l'ingratitude, et c'est oublier que Christ a tout accompli pour nous.

Mais la reconnaissance, l'action de grâce, c'est aussi un état d'esprit de contentement, et de satisfaction que nous découvrons en Christ.

La Bible dit dans Colossiens 3:15: *Et soyez reconnaissants.* (Point).

Cela s'apprend de dire: « Merci ! » et d'être content là où le Seigneur nous a placé, et avec ce qu'il nous a donné, même si c'est toujours la même manne à manger, comme les Israélites durant quarante années dans le désert.

*Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'eux, qui périrent par l'exterminateur* (1 Corinthiens 10, v.10).

L'apôtre Paul le dit en écrivant aux Philippiens ch. 4, v.11: *J'ai appris à être content de l'état où je me trouve.*

Et l'épître aux Hébreux nous dit au ch. 13, v.5: *Contentez-vous de ce que vous avez; puisque Dieu a dit: Je ne te délaisserai point et je ne t'abandonnerai point.*

Croyons-le et soyons content que Dieu prend soin de nous. Oui, soyons reconnaissants de tout ce que nous avons en Christ.

Si l'on reçoit un nouvel habit, la meilleure façon d'exprimer notre reconnaissance sera de le porter, et pas de le ranger soigneusement dans l'armoire.

C'est pourquoi, la Bible nous dit dans Romains 13, v.14: *Vous qui avez reçu Christ, revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises.*

Nous devrions être fières de nous revêtir de ce vêtement du salut, afin de refléter la gloire et la sainteté de Christ, et d'être appelés : « chrétiens ».

Que nous puissions montrer ouvertement notre reconnaissance à Dieu pour le don ineffable du Seigneur Jésus, et de son royaume éternel, en lui rendant un culte qui lui soit agréable avec piété et crainte (Hébreux 12:28).

Etes-vous reconnaissants envers Dieu ?

Alors prouvez-le !

Mais Comment ? :

- 1- En recevant Jésus-Christ comme votre Sauveur et Seigneur.
- 2- En recevant son pardon, son amour, sa paix, sa joie.
- 3- En marchant dans l'obéissance à sa Parole, et en vous faisant baptiser par immersion, si vous ne l'avez pas encore été.
- 4- En recevant le don du Saint-Esprit.
- 5- En vous revêtant chaque jour du Seigneur Jésus-Christ, et en marchant sur ses traces.
- 6- En le bénissant, en le louant, en l'adorant, et en étant chaque jour reconnaissant dans les bons comme dans les mauvais jours. Et en se disant tous les jours: *Mon âme, bénis l'Eternel ! Que tout ce qui est en moi (corps, âme, esprit, mes actions, mes paroles, mes pensées) que tous ce qui est en moi bénisse son saint nom !*  
*Mon âme, bénis l'Eternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits !* (Psaume 103:1-2) = Un Psaume de David.

**Il est important d'exprimer chaque jour notre reconnaissance à Dieu**

# Chapitre 23

## L'encouragement

Lecture :1 Samuel 23:15-18 :

*“David, voyant Saül en marche pour attenter à sa vie, se tint au désert de Ziph, dans la forêt. Ce fut alors que Jonathan, fils de Saül, se leva et alla vers David dans la forêt. Il fortifia sa confiance en Dieu, et lui dit: Ne crains rien, car la main de Saül, mon père, ne t’atteindra pas. Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi; Saül, mon père, le sait bien aussi. Ils firent tous deux alliance devant l’Eternel; et David resta dans la forêt, et Jonathan s’en alla chez lui.”*

David est de nouveau en fuite, et il devait certainement être très déçu de l'ingratitude de la population de la ville de Keïla, car après les avoir délivré de la main des Philistins, ils avaient été prêts à livrer David entre les mains de Saül qui était en route pour assiéger la ville, afin de se saisir de lui. C'est incroyable quand même !

C'est ainsi, qu'encore une fois, David devra s'enfuir avec ses hommes, et il se tiendra près du désert de Ziph, dans la forêt. Poursuivi par Saül, David était nulle part en sécurité; pas même chez ceux qu'il avait secouru. Il restait toujours le fugitif, le vagabond, et ce n'est qu'en Dieu seul qu'il pouvait mettre sa confiance. Il est d'ailleurs écrit au v. 14: que Dieu ne le livra pas entre les mains de Saül. En fait Dieu n'a pas permis qu'il tombe entre ses mains. N'oublions pas que c'est Dieu qui règne, et qui a le contrôle sur toutes les situations.

Si notre vie lui est livrée, et que nous reposons entre les mains du Seigneur, la Bible dit: *Qui dira qu'une chose arrive sans que le Seigneur l'ait ordonné ?* (Lament. 3:37).

Jésus lui-même l'a dit: *Personne ne les ravira de ma main* (Jean 10:28).

David aurait quand même eu sujet de se décourager, et de se dire: jusqu'à quand Seigneur devrais-je encore courir et fuir devant Saül ?

Suis-je encore dans ton plan ? Ou, m'as-tu oublié Seigneur ?

Ne nous sommes-nous jamais posé cette question, surtout lorsque l'épreuve et les difficultés semblent durer ? Dieu m'a oublié ! Mais non ! Jamais ! Dieu n'est pas oublieux comme les hommes, il n'a pas de perte

de mémoire. Il nous connaît par notre nom, il connaît parfaitement bien notre adresse, et sur son ordinateur, tout est enregistré.

Un jour, Jésus s'est adressé à ses disciples pour leur montrer qu'aucun détail n'échappe au regard de Dieu ; et il leur dit: *Ne vend-on pas cinq passereaux pour deux sous ? Cependant, pas un d'eux n'est oublié devant Dieu. Et même les cheveux de votre tête sont tous comptés. Ne craignez donc point: vous valez plus que beaucoup de moineaux* (Luc 12:6-7).

Dieu nous connaît beaucoup mieux que nous-mêmes, puisqu'il connaît et compte même le nombre de cheveux de chacun de ses enfants. Il paraît qu'en moyenne l'homme en a jusqu'à 140'000 ! Et chaque jour le nombre change, puisque nous en perdons. Est-ce vraiment important de connaître le nombre de cheveux sur la tête ? Mais c'est juste pour nous montrer qu'aucun détail n'échappe à Dieu. Il connaît absolument tout à notre sujet. Et sachons que nous ne sommes pas simplement un fichier dans son casier, mais il nous connaît, et il nous aime personnellement.

David a pu dire au Psaume 56: *Eternel, tu comptes les pas de ma vie errante.*

Combien en faisons-nous par jour ? Dieu connaît le nombre de nos pas.

David continue en disant: *Tu recueilles mes larmes dans ton outre: ne sont-elles pas inscrites dans ton livre ?*

Combien de larmes avez-vous déjà versées ? Vous n'en savez rien, mais Dieu connaît, et même il connaît la cause et les raisons de toutes nos larmes. Il est vrai qu'il y a par exemple des larmes de crocodile, et on pourrait dire, de fausses larmes, des larmes d'apitoiement sur nous-mêmes, des larmes hypocrites. Il y a aussi des larmes d'émotions, de chagrin, de joie, de fatigue, des larmes de souffrance physique, morale et spirituelle. Le Seigneur connaît le pourquoi de toutes nos larmes, rien ne lui échappe !

David était un homme fort et courageux, mais il était aussi très sensible et il a versé beaucoup de larmes au cours de sa vie, il le mentionne sans honte dans de nombreux Psaumes.

Au Psaume 6:7-9, il dit par exemple : *Je m'épuise à force de gémir; chaque nuit ma couche est baignée de mes larmes, mon lit est arrosé de mes pleurs; j'ai le visage usé par le chagrin; tous ceux qui me persécutent le font vieillir. Eloignez-vous de moi vous tous qui faites le mal ! Car l'Eternel entend la voix de mes larmes.*

Au Psaume 69:11, il dira: *Je verse des larmes et je jeûne, et c'est ce qui m'attire l'opprobre.*

Si je mentionne tout cela, c'est pour montrer que rien n'échappe aux regards, au cœur, et à la sensibilité de Dieu.

Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu qui s'est fait homme, a lui-même versé d'abondantes larmes durant sa vie terrestre. Il a pleuré au tombeau de Lazare (Jean 11:35). Il a pleuré sur la dureté de la population de Jérusalem (Luc 19:41).

Et il est dit dans Hébreux 5:7, que *durant les jours de sa chair, Jésus a adressé des prières et des supplications accompagnés de grands cris et de larmes.*

Le Seigneur connaît le combat, les luttes et les souffrances de l'homme, car il y est passé lui-même. C'est le lot de chaque être humain, et tout cela à cause de la chute, de la désobéissance dans le jardin d'Eden.

N'est-il pas dit *que la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps* (Romains 8:22-23).

Tout enfantement à la vie se fait dans les douleurs et les larmes. Dieu n'avait-il pas dit à la femme dans Genèse 3:16: *Tu enfanteras avec douleur.*

Oui, et sachez que l'enfantement spirituel, de même que la croissance spirituelle se font aussi avec douleurs et larmes.

Avant que l'enfant puisse arriver à l'état adulte, combien de larmes n'aura-t-il pas versé ?

S'il y a beaucoup de larmes de crocodile chez l'enfant, il y a aussi des larmes suite aux douleurs de la croissance; déjà pour que les dents apparaissent, et qu'il puisse enfin commencer à manger des aliments plus consistants, oui, ce n'est pas sans douleur que se font les percées des dents.

Il en est de même dans notre marche et notre croissance spirituelle, c'est pourquoi la Bible nous dit au Psaume 126:5-6 : *Que ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse, et que celui qui marche en pleurant quand il porte la semence, revient avec allégresse quand il porte ses gerbes.*

Jésus dira: *Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie !* (Luc 6:21).

Nous ne sommes pas encore arrivés à la maison, dans la patrie céleste, où il est dit que *Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu* (Apocalypse 21:4).

Ainsi dans l'épreuve et les larmes, ne disons jamais: Dieu m'oublie Non ! car il voit tout, il connaît tout, et même il ressent tout ce que nous pouvons ressentir.

Ne sommes-nous pas un corps et un même esprit avec Christ qui est la tête de son corps qui est l'Eglise ? (1 Corinthiens 12:27 – 6:17).

Déjà autrefois, alors qu'Israël était dans l'épreuve, il pensait des fois avoir été abandonné de l'Eternel.

Dans Esaïe 49:16, nous lisons: *Sion disait: L'Eternel m'abandonne, le Seigneur m'oublie ! Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle allaite ? N'a-t-elle pas pitié du fruit de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, moi dit l'Eternel je ne t'oublierai point. Voici je t'ai gravée sur mes mains; tes murs sont toujours devant mes yeux.*

S'il en est ainsi concernant tous ceux qui forment la Jérusalem terrestre, c'est-à-dire Israël, à plus forte raison, en ce qui concerne l'Epouse de l'Agneau, c'est-à-dire ceux qui forment la Jérusalem céleste. Ceux que le Seigneur Jésus, l'Agneau de Dieu s'est racheté au prix de son sang versé à la croix. Tous ceux qui ont été gravés dans ses mains percées, il les connaît et ils lui appartiennent. Nous sommes la propriété du Seigneur, car il nous a rachetés à un grand prix, sa propre vie.

Ainsi dans l'épreuve et les larmes, *approchons-nous de Dieu avec un cœur sincère, et dans la plénitude de la foi* (Hébreux 10:22).

Et puissions-nous aussi discerner tous les encouragements que Dieu nous envoie durant notre pèlerinage terrestre.

C'est ce que Dieu fit également pour David, le fugitif, qui était caché dans une forêt pour échapper au roi Saül.

Alors que Saül n'arrivait pas à dénicher David, son fils Jonathan, sans aucun problème a été le trouver, afin est-il dit, de fortifier sa confiance en Dieu. Et il lui dit: *Ne crains rien, car la main de Saül mon père ne t'atteindra pas. Tu régneras sur Israël, et moi je serai au second rang près de toi; Saül, mon père, le sait bien aussi.*

Je crois que l'erreur de Jonathan a été de retourner chez son père, alors qu'il savait pertinemment bien que Saül avait été rejeté par l'Eternel.

Jonathan était quand même majeur, et il n'était donc plus dans l'obligation d'être soumis à son père. Mais pour Jonathan, malheureusement, je dirais que la jouissance de la vie et de la cour royale avaient beaucoup plus d'attraits que l'opprobre du fugitif David. Là, Jonathan a manqué de foi, et cela a d'ailleurs écourté sa vie, car il est mort avant que David soit roi en Israël. Il est mort au côté de son père, dans le même combat contre les Philistins.

Puissions-nous discerner pleinement la volonté de Dieu dans notre vie. Elle est bonne agréable et parfaite, elle est la meilleure (Romains 12:2). Dieu n'oblige pas et ne force jamais, c'est pourquoi soyons attentifs et puissions-nous dire: *Seigneur que veux-tu que je fasse ?*

Par contre, au sujet de Moïse, il nous est dit que *devenu grand, il refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. Et c'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme* (Hébreux 11:24-27).

Cette foi et cette fermeté, Jonathan ne l'a pas eu, mais il a eu par contre la foi pour trouver David dans sa cachette, et pour l'encourager par une parole prophétique.

Durant notre pèlerinage terrestre et notre marche avec Dieu, nous avons besoin d'encouragement. Dieu le sait et il nous envoie toutes sortes d'encouragements, afin de nous aider à avoir confiance en Lui, et de nous montrer qu'il est toujours là à nos côtés, et qu'il ne nous abandonne pas.

Normalement, la Parole de Dieu devrait à elle seule suffire pour nous affermir et nous encourager lorsque nous la lisons et l'écoutons, car elle contient tellement de promesses et de paroles d'encouragement.

Des paroles, comme celles par exemple d'Esaië 41:10, ou Dieu nous dit: *Ne crains rien, car je suis avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante.*

Ou comme ses paroles du Seigneur Jésus lui-même qui nous dit dans Matthieu 28:20: *Voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.*

Ces paroles sont-elles suffisantes pour que nous croyons et soyons encouragés ?

N'oublions pas que la Parole de Dieu est éternelle et immuable.

Mais soit que nous sommes oublieux, ou que notre foi faiblit et devient branlante, au point que nous n'arrivons plus à saisir les promesses divines par la foi, et c'est alors que nous avons besoin de voir, d'entendre ou de sentir pour que tout à nouveau nous reprenions courage et ayons confiance en Dieu.

Exactement comme Thomas à qui on lui avait dit: *Jésus est ressuscité, il est vivant, nous avons vu le Seigneur !* Et lui de répondre: *Si je ne vois moi-même dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point* (Jean 20:25).

Avouons que nous sommes bien souvent comme Thomas !

Et lorsque Jésus s'est présenté spécialement à Thomas, et lui a dit: *Viens, touche-moi, ne sois pas incrédule, mais crois.* Thomas a adoré Jésus en disant: *Mon Seigneur et mon Dieu.* Jésus lui a dit: *Parce que tu as vu tu as cru, heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru !* (Jean 20:27-29).

En tout temps, à cause du péché, l'homme a de la peine à croire, à avoir cette tranquille et une totale confiance en Dieu et en sa Parole.

C'est-à-dire, sans douter, car *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* (Hébreux 11:1).

Et pour nous encourager à croire, Dieu nous donne des fois des signes visibles pour nous rappeler ses promesses et sa fidélité.

Par exemple, après le déluge, Dieu avait dit à Noé: *Je ne détruirai plus jamais la terre par un tel cataclysme.* Et il donna comme signe de sa promesse et de cette alliance entre Lui et les être vivants, l'arc-en-ciel (Genèse 9:13).

Aujourd'hui, nous pouvons encore voir l'arc-en-ciel dans la nue, et je crois que ce signe devrait être pour nous un encouragement, afin de nous rappeler la fidélité et la miséricorde de Dieu à notre égard.

On pourrait parler également du baptême et de la Sainte Cène qui sont des signes visibles de réalités spirituelles.

Si le baptême par immersion ne se fait qu'une seule fois, il atteste cependant que nos péchés ont été lavés par le sang de Christ, et que

nous avons été unis au Seigneur Jésus dans sa mort et dans sa résurrection, et que maintenant, c'est Christ qui vit en nous.

Le baptême est la signature, le signe de notre engagement et de notre appartenance totale au Seigneur Jésus-Christ. C'est un baptême total par immersion. Toute notre vie lui appartient. Vous souvenez-vous de votre baptême ?

Ce signe est nécessaire, comme le jour de notre mariage, où nous nous sommes engagés devant Dieu et devant les hommes à nous rester fidèles jusqu'à la mort.

Je dirais que c'est impensable de dire que nous appartenons au Seigneur, et de refuser de se faire baptiser par immersion.

La Sainte Cène est aussi un signe que nous renouvelons régulièrement, et qui nous rappelle que notre salut a été entièrement accompli à la croix. Christ a payé le prix. Il est mort, il est ressuscité, il vit, il est assis à la droite de Dieu le Père, et il intercède pour nous.

La Sainte Cène nous rappelle que nous sommes unis, et sommes en communion avec lui, ainsi qu'avec son corps qui est son Eglise. C'est cette réalité qui est exprimée par la Sainte Cène. Et ce repas du Seigneur nous rappelle également son prochain retour.

Ainsi la Sainte Cène est un signe visible de réalités spirituelles éternelles et immuables, et qui devrait fortement nous encourager.

Comprenons-le !

Il y a également énormément de signes d'encouragement, ou de clins d'œil que Dieu nous fait à travers sa création, afin de fortifier notre confiance.

*Heureux ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre ! (Matthieu 13:16).*

Jésus lui-même nous le montre, en disant par exemple: *Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?*

Et Jésus nous dit encore: *Ouvrez les yeux et considérez comment croissent les lis des champs: ils ne travaillent ni ne filent; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? (Matthieu 6:26-30).*

Ce sont des clins d'œil de Dieu pour nous encourager, mais puissions-nous encore avoir des yeux pour voir et des oreilles pour entendre.

David a dit dans le Psaume 19: *Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains...Ton serviteur en reçoit instruction; pour qui les observe la récompense est grande.*

Oui, car nous sommes encouragés.

Nous avons tous besoin d'encouragement dans notre marche avec Dieu, car l'esprit des ténèbres qui régit ce monde dans lequel nous nous trouvons, ne nous aide absolument pas à persévérer dans la foi en Dieu, dans la vérité et la pureté.

Pour conquérir le pays de Canaan, il a fallu que Josué soit encouragé à plusieurs reprises par le Seigneur qui lui a dit: *Fortifie-toi et prends courage. Ne t'ai-je pas donné cet ordre: Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Eternel ton Dieu est avec toi dans tout ce que tu entreprendras* (Josué 1:6-9).

C'est ce que le Seigneur Jésus lui-même dira aussi à ses disciples: *Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* (Jean 16:33).

Jésus a institué l'Eglise qui est son corps, afin de pouvoir s'encourager, s'exhorter, s'édifier les uns les autres (Romains 10:15:14 – 1 Corinthiens 12:7, 14:12 – 1 Pierre 4:10 – Hébreux 10:12-15).

Aussi, ne baissons pas les bras, et ne nous laissons pas aller à la dérive dans notre vie spirituelle, car au nom du Seigneur Jésus, nous avons la victoire.

Le psalmiste écrit au Psaume 118 v. 10: *Toutes les nations m'environnaient: Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces. Elles m'environnaient, m'enveloppaient: Au nom de l'Eternel je les taille en pièces. Elles m'environnaient comme des abeilles: Elles s'éteignent comme un feu d'épines; Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces. L'Eternel est ma force et c'est lui qui m'a sauvé.*

Alors, ne craignons pas, mais allons de l'avant, car *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

L'ange de l'Eternel, quand il s'est adressé à Gédéon durant cette période où les Madianites asservissaient Israël, il lui a dit: *L'Eternel est avec toi vaillant héros ! C'est pourquoi, va avec cette force que tu as et délivre Israël de la main de Madian* (Juges 6:12-14).

Savez-vous qu'en Christ, nous sommes aussi de vaillants héros, puisque la Bible dit que *nous sommes plus que vainqueur par Christ qui nous a aimés* (Romains 8:37).

Oui, *grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ* (1 Corinthiens 15:57).

C'est pourquoi bien aimés dans le Seigneur, ne perdons pas courage dans l'affliction, les épreuves, les besoins, les attaques de l'ennemi, ou même lorsque le Seigneur nous reprend. Mais *rejetons tout fardeau et tout péché, et relevons-nous, en courant avec persévérance les regards sur Jésus* (Hébreux 12:1-2).

Et comme Jonathan envers David, puissions-nous également nous encourager, nous fortifier et nous exhorter mutuellement, afin que nous puissions rester des vainqueurs et de vaillants héros !

« Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras »

(Josué 1:9)

# Chapitre 24

## Le secours de dernière minute

Lecture : 1 Samuel 23:19-28 :

*“Les ZiphienS montèrent auprès de Saül à Guibea, et dirent: David n’est-il pas caché parmi nous dans des lieux forts, dans la forêt, sur la colline de Hakila, qui est au midi du désert? Descends donc, ô roi, puisque c’est là tout le désir de ton âme; et à nous de le livrer entre les mains du roi. Saül dit: Que l’Eternel vous bénisse de ce que vous avez pitié de moi! Allez, je vous prie, prenez encore des informations pour savoir et découvrir dans quel lieu il a dirigé ses pas et qui l’y a vu, car il est, m’a-t-on dit, fort rusé. Examinez et reconnaissez tous les lieux où il se cache, puis revenez vers moi avec quelque chose de certain, et je partirai avec vous. S’il est dans le pays, je le chercherai parmi tous les milliers de Juda. Ils se levèrent donc et allèrent à Ziph avant Saül. David et ses gens étaient au désert de Maon, dans la plaine au midi du désert. Saül partit avec ses gens à la recherche de David. Et l’on en informa David, qui descendit le rocher et resta dans le désert de Maon. Saül, l’ayant appris, poursuivit David au désert de Maon. Saül marchait d’un côté de la montagne, et David avec ses gens de l’autre côté de la montagne. David fuyait précipitamment pour échapper à Saül. Mais déjà Saül et ses gens entouraient David et les siens pour s’emparer d’eux, lorsqu’un messager vint dire à Saül: Hâte-toi de venir, car les Philistins ont fait invasion dans le pays. Saül cessa de poursuivre David, et il s’en retourna pour aller à la rencontre des Philistins. C’est pourquoi l’on appela ce lieu Séla-Hammachlekoth.”*

David et ses hommes sont toujours cachés dans les lieux forts, dans la forêt à proximité du désert de Ziph, à cause du roi Saül qui lui, est toujours déterminé à éliminer David.

Si les habitants de la ville de Keïla avaient été prêts à livrer David, la population de la ville de Ziph, était par contre partie trahir la position de David auprès de Saül, en lui disant: *David n'est-il pas caché parmi nous ?*

Et Saül ira jusqu'à les bénir au nom de l'Eternel, et leur demandera d'aller en éclaireur, afin de prendre de plus amples informations sur le lieu exact où il se cache, et de lui donner ainsi des renseignements précis.

Cela me fait un peu penser au roi Hérode qui avait demandé aux mages d'aller à Bethléhem, afin de prendre des informations exactes sur le petit enfant qui venait de naître; "le Roi des Juifs", afin dit-il *que j'aie aussi moi-même l'adorer* (Matthieu 2:8).

Il est vrai que la duplicité du roi Hérode était beaucoup plus grande que celle du roi Saül qui lui, montrait très ouvertement ses intentions.

C'est suite à cet événement de trahison, que David a composé le Psaume 54, où il a fait cette prière: *O Dieu ! sauve-moi par ton nom, et rends-moi justice par ta puissance. O Dieu ! écoute ma prière...* et ensuite il dira: *Voici, Dieu est mon secours. Le Seigneur est le soutien de mon âme. Je louerai ton nom, ô Eternel ! car il est favorable, car il me délivre de toute détresse.*

David avait appris à terminer ses prières et ses supplications par des actions de grâces, sachant que Dieu agira. Comment ? Il ne le savait pas, mais il pouvait dire: *Dieu est mon secours.*

C'est exactement ce que la Bible nous enseigne, lorsqu'il est dit dans Philippiens 4:6: *Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose, faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications avec des actions de grâces.*

Nous devons terminer nos requêtes sur une note de reconnaissance, sachant que Dieu agira toujours. Comment ? Cela n'est pas notre problème.

Ainsi David, averti que Saül avait été mis au courant du lieu de sa cachette par les Ziphites, a dû encore fuir précipitamment pour échapper à la mort.

Il est dit que *Saül et son armée marchait d'un côté de la montagne, et que David et ses gens marchaient de l'autre côté de la montagne*, et que très rapidement Saül et son armée sont arrivés à entourer, à encercler David, et que bientôt il allait être pris comme dans un étau.

Pour David, il n'y avait absolument plus d'endroit pour fuir et se cacher, il allait être pris comme dans une souricière.

Et c'est alors, qu'est subitement arrivé, un messenger qui est venu dire à Saül: *Hâte-toi de venir, car les Philistins ont fait une invasion dans le pays.* C'est ainsi que Saül a cessé de poursuivre David, et qu'il a été sauvé, on peut dire, in extremis.

C'était un secours de dernière minute.

Il est assez étonnant de voir dans toute la Bible le nombre de fois que l'Eternel secours à la dernière minute ceux qui pourtant s'attendent à lui, et crient vers lui. Pourquoi un secours de dernière minute ?

Parce que je crois que c'est lorsque l'homme a épuisé toutes ses ressources que maintenant toute la place peut être accordée à Dieu qui peut alors agir librement, et faire ainsi éclater sa gloire. Dieu ne mélange jamais sa gloire avec un autre.

Dans Esaïe 42:8, Dieu dit: *Je suis l'Eternel, c'est là mon nom et je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles.*

Tout ce qui pourrait prendre la place de Dieu peut être considéré comme une idole. Et c'est ainsi que, lorsque toutes les possibilités humaines ont échouées, ou sont écartées, Dieu rentre en action.

Ainsi, sachons que l'extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu.

Alors, ne soyons pas désespérés lorsque nous avons épuisé toutes nos ressources, car c'est le moment où Dieu pourra entrer en action. Faisons-lui confiance, car ce qui est impossible aux hommes est toujours possible à Dieu.

Durant le ministère de Jésus, lorsque la barque fut prise dans la tempête sur le lac de Galilée, les disciples ont bien essayé de garder l'embarcation en équilibre, ils ont bien essayé de la vider de son eau, car elle se remplissait, mais, peine perdue; ils étaient pris dans un grand tourbillon, et ils allaient sûrement sombrer.

C'est à la dernière minute qu'ils ont crié au Seigneur, en disant: *Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ?*

Et c'est alors, à la toute dernière minute, que le Seigneur a fait éclater sa gloire, en menaçant le vent, et en disant à la mer: *Silence ! tais-toi !* Et le vent a cessé, et il y eut un grand calme (Marc 4:35-41).

Si le Seigneur apporte le secours à la dernière minute, c'est afin de faire éclater sa gloire !

Et dans cette action divine, dans cette providence, il n'y a absolument pas la moindre petite place pour la vantardise humaine.

Oui, le secours « in extremis » de Dieu nous conduit à connaître davantage la grandeur, la puissance et la miséricorde de notre Dieu.

Dans cette expérience de la tempête apaisée, par les simples paroles du Seigneur : *Silence ! tais-toi !* Les disciples ont appris que le Seigneur a autorité sur toutes les situations, et même sur les éléments déchaînés de la nature.

Cela devrait affermir notre foi, de savoir que Dieu est Tout-Puissant.

Nous le lisons dans sa parole, nous le savons, nous le chantons, nous le proclamons, mais c'est lorsque nous sommes à bout de nos ressources, à l'extrémité, qu'il importe de se réjouir, et de dire: Eh bien, maintenant Seigneur, toute la place te revient, à toi d'agir comme tu veux. Glorifie ton nom !

Je pense à l'apôtre Paul qui s'est souvent trouvé dans de telles circonstances, à l'extrême ! Il le mentionne dans sa 2<sup>ème</sup> épître aux Corinthiens ch. 11:

Lors d'emprisonnements, souvent en danger de mort, cinq fois il a reçu des Juifs quarante coups moins un.

Trois fois il a été battu de verges.

Une fois, à Lystre, il a été lapidé (Actes 14:19).

Trois fois il a fait naufrage.

Il a passé un jour et une nuit dans l'abîme (dans les eaux profondes, ou dans le coma ?).

Il a été en péril dans ses voyages, sur les fleuves, de la part des brigands, de la part de ceux de sa nation, de la part des païens, dans les villes, dans les déserts, sur la mer, parmi les faux frères.

Par des travaux pénibles, par de nombreuses veilles, par la faim, la soif, les jeûnes multipliés, le froid et la nudité.

Des situations où il a été à l'extrême, et il mentionne ensuite: *S'il faut se glorifier, c'est de ma faiblesse que je me glorifierai; afin que la puissance de Christ repose sur moi* (2 Corinthiens ch. 11:23-33).

Paul parle également de tribulation qui leur est survenue en Asie, et il dit dans 2 Corinthiens ch.1, que *nous avons été excessivement accablés au delà de nos forces, de telle sorte que nous désespérions même de conserver la vie. Et nous regardions comme certain notre arrêt de mort, afin de ne pas placer notre confiance en nous-mêmes, mais de la placer en Dieu qui ressuscite les morts. C'est lui qui nous a délivrés et qui nous délivrera.*

Oui, souvent des secours de dernières minutes !

Sachons que l'extrémité de l'homme est l'opportunité de Dieu, c'est pourquoi ne nous décourageons jamais.

Paul dit: *je me glorifierai de ma faiblesse*, car cela permettra à Dieu d'agir, et de faire éclater sa gloire.

Et cependant, dans l'expérience, combien de fois avons-nous pleuré, prié, jeûné devant le Seigneur, parce qu'il tardait à répondre et à agir ? David lui-même s'est écrié bien des fois: *Eternel ! jusques à quand ? Délivre mon âme, sauve-moi, je m'épuise à force de gémir* (Psaume 6).

Au Psaume 13, David dira encore: *Jusques à quand, Eternel ! m'oublieras-tu sans cesse ? Jusques à quand me cacheras-tu ta face ? jusques à quand aurai-je des soucis dans mon âme et chaque jour des chagrins dans mon cœur ? Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il contre moi ?*

Pour revenir à David, cette délivrance « in extremis » de Dieu est venue par ce messager qui a annoncé au roi Saül que les Philistins avaient fait une invasion dans le pays, et c'est ainsi que Saül a abandonné sa poursuite, sa chasse à l'homme.

Cela nous montre que Dieu dirige tous les événements, et qu'il compte les heures, les minutes et les secondes, car c'était moins une que Saül atteigne David ! Oui, tous nos temps sont en sa main. Croyons-le !

Il n'y a pas d'hasard quand nous marchons avec Dieu. Il est plus grand que toutes nos difficultés.

Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas dit avant de s'en aller vers son Père: *Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre; et voici je suis avec vous tous les jours* (Matthieu 28:20). Qu'avons-nous encore à craindre ?

Même si humainement parlant nous n'avons pas de solution, nous n'avons pas de moyen et pas de capacité, notre Dieu peut tout.

Et la Bible dit que *si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31).

Car Dieu lui-même a dit: *je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. C'est donc avec assurance que nous pouvons dire: le Seigneur est mon aide, je ne craindrai rien, que peut me faire un homme ?* Ceci est encore un Psaume de David, le Psaume 56 qui est repris dans l'épître aux Hébreux ch. 13, v. 6.

Frères et sœurs, n'oublions pas que nous nous trouvons ici-bas sur une terre étrangère qui est semblable à un désert aride, en attendant d'entrer dans la cité céleste, sachant que notre patrie est dans les cieux.

Notre Seigneur n'a-t-il pas fait cette promesse avant de s'en aller: *Je vais vous préparer une place et lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi* (Jean 14:3).

Dieu ne nous a pas donné le salut éternel en Jésus-Christ pour nous abandonner dans le désert de ce monde. Non ! Il a dit: *Je prendrai soin de vous, et je vous conduirai par le chemin que vous aurez à suivre.*

C'est comme le peuple d'Israël qui fut délivré de l'esclavage en Egypte par la puissante main de Dieu, ce n'était quand même pas pour qu'il soit abandonné par Dieu dans le désert ! Non ! Mais il devait apprendre à se confier en l'Eternel, et cela dans toutes les situations.

Dès le départ de l'Egypte, ils se sont trouvé tout d'un coup bloqués devant la mer rouge, et derrière eux arrivait toute l'armée égyptienne, menaçante ! Il n'y avait aucune issue de secours humainement parlant.

Alors que faire ? Tout le peuple s'est mis à crier et à discuter en même temps : Il faut se battre ! Mais contre l'armée égyptienne c'est impossible, c'est l'échec, ce sera le massacre total !

Alors, nous devons nous rendre, oui, mais, ce sera encore pour rentrer dans une plus grande servitude, alors, peut-être le suicide collectif ! Mais cela n'est pas non plus une solution qui puisse apporter du secours pour nous et nos enfants !

Mais l'Eternel, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qui s'est manifesté puissamment par de grands signes en Egypte, et qui nous en a fait sortir à bras étendu, où est-il dans notre situation actuelle ?

C'est alors, que Moïse s'est adressé au peuple, et leur a dit: *Ne craignez rien, restez en place, et regardez la délivrance que l'Eternel va vous accorder en ce jour; car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus jamais.* C'était une parole de foi. Oui, *l'Eternel combattra pour vous.* Et pour ceux qui n'avaient pas la foi, Moïse leur dira, *et vous gardez le silence* (Exode 14:13-14).

Quand on n'a pas la foi dans certaines situations, taisons-nous.

Mais il a fallu encore une action de foi de la part de Moïse, en conformité avec la Parole de Dieu, pour que le chemin de délivrance puisse s'ouvrir à travers la mer.

C'était un secours de dernière minute !

Maintenant, ce que j'aimerais dire ici, c'est que lorsque nous nous trouvons dans l'épreuve et le besoin, à l'extrémité, n'essayons pas d'agir par nous-mêmes, en forçant des solutions, en étant agités, et en courant de tous les côtés pour essayer de frapper à toutes les portes. Non ! Car nous ferions beaucoup d'erreurs et de bêtises. Apprenons à nous tenir devant le Seigneur qui nous dit dans Esaïe 30:15: que *c'est dans la*

*tranquillité et le repos que sera votre salut, c'est dans le calme et la confiance que sera votre force.*

C'est ce que Moïse dira au peuple qui était effrayé et terrorisé: *Gardez le silence! L'Eternel combattra pour vous.*

Ensuite, Moïse a étendu sa verge sur la mer qui s'est ouverte, et tout le peuple a pu traverser la mer à sec.

Lorsque le secours tarde, il n'est pas toujours facile d'attendre dans la tranquillité, le calme et le repos jusqu'à ce que le Seigneur agisse !

Voici ce que la Bible nous dit dans Habacuc 2:3-4 concernant une parole de Dieu, une prophétie, une promesse divine que le Seigneur nous donne. Il est dit: *C'est une prophétie dont le temps est déjà fixé. Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas. Si elle tarde, attends-là. Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.*

Et ensuite il est dit un peu plus loin: *Saches que le juste vivra par la foi.*

Oui, la foi en Dieu et en sa Parole ne nous conduit pas à l'agitation; mais à une ferme et tranquille assurance.

Si Dieu agit souvent à la dernière minute, c'est aussi afin d'affermir notre foi, et afin qu'elle puisse grandir.

Les disciples n'ont-ils pas fait cette prière: *Seigneur augmente-nous la foi !* (Luc 17:5).

Et nous-mêmes, ne l'avons-nous pas fait aussi cette prière ? Alors, sachons que c'est une des raisons pour lesquelles le secours du Seigneur tarde des fois à venir.

Mais, c'est durant ce temps d'attente que nous devons faire très attention, afin de ne pas faire de bêtise, et surtout de ne rien faire avec précipitation. Dieu, lui, n'est jamais pressé. *Il y a un temps pour toute chose* nous dit la Bible (Ecclésiaste 3:1). Cela aussi, nous devons l'apprendre.

Je pense à ce passage d'Esaië 52:12 qui dit: *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant; car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche.*

Ce test d'attente, de patience et de foi dans le secours de l'Eternel, le roi Saül l'avait échoué, car c'est suite à cela qu'il commit des erreurs, fut désobéissant à la Parole de Dieu, et finalement perdit l'onction, et fut rejeté.

On se souvient, lorsque les Philistins s'étaient rassemblés pour combattre Israël, Samuel avait dit à Saül d'attendre sept jours au bout desquels il viendrait offrir l'holocauste et implorer le secours de l'Eternel.

Sept jours c'est long, surtout lorsque l'ennemi se trouve à proximité, menaçant, et que nous sommes à l'extrémité. Il est dit que tous les hommes d'Israël tremblaient, et durant ce temps d'attente, beaucoup ont quitté le roi Saül pour se cacher dans les cavernes, les buissons, les rochers, et ont même quitté le territoire d'Israël. Oui, *le peuple se dispersait loin de Saül !* Et comme Samuel n'arrivait pas, Saül a fait ce qui lui était défendu de faire, il a offert lui-même l'holocauste, et naturellement c'est à ce moment là que Samuel a fait son apparition; c'était la fin du septième jour.

Et Samuel lui a dit: *Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel ton Dieu t'avait donné; ton règne ne durera point* (1 Samuel 13:5-14).

La précipitation nous conduit souvent à faire des actes de folie. C'est ainsi que nous-mêmes, nous devons faire attention, alors que nous attendons le secours du Seigneur, de ne rien faire avec précipitation, de ne rien faire qui soit en-dehors du plan de Dieu, car il y aura toujours des conséquences fâcheuses. Par contre, quand c'est le moment de Dieu d'agir, il faut y aller.

*Ce qu'un homme sème, il le moissonnera tôt ou tard* (Galates 6:7).

Pour terminer notre histoire de David qui fut secouru « in extremis » de la main meurtrière de Saül, il est écrit qu'on appela ce lieu: Séla-Hammachlekoth; qui signifie: « Rocher de la séparation ».

Le salut de Dieu a été comme un Rocher placé entre David et Saül.

S'il est dit dans 1 Corinthiens 10:4 concernant Israël durant sa traversée dans le désert, qu'ils buvaient à un Rocher spirituel qui les suivait, et ce Rocher était Christ. On peut penser que Sela-Hammachlekoth, le Rocher de la séparation est une image de Christ qui est pour nous qui croyons en son nom, un Rocher protecteur, un Rocher de séparation entre la lumière et les ténèbres, entre la mort et la vie, entre le monde, Satan et nous.

Notre vie chrétienne est fondée sur ce Rocher éternel qui est Christ. Jésus-Christ est le Rocher inébranlable, le Rocher protecteur, et un abri sûr contre l'adversaire. Si Jésus-Christ est un Rocher de scandale pour les

incrédules, pour nous qui croyons, il est notre salut, notre secours et notre force. *Celui qui croit en lui ne sera point confus* (Romains 9:33).

C'est pourquoi, attends-toi à l'Éternel. Même si des fois l'attente est longue, le secours tarde à venir, car en ce qui nous concerne, *nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme* (Hébreux 10:39).

Car sachons que finalement, c'est notre Seigneur qui aura le dernier mot, il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois (Apocalypse 17:14).

Et tout a été mis sous ses pieds. Oui, dit Jésus, *ne crains point, petit troupeau; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume* (Luc 12:32).

Que cela suffise à tranquilliser notre âme.

**L'Éternel est mon berger, je ne manquerai pas  
de secours**

# Chapitre 25

## Surmonte le mal par le bien

Lecture : 1 Samuel 24:1-24 :

*“De là David monta vers les lieux forts d’EnGuédi, où il demeura. Lorsque Saül fut revenu de la poursuite des Philistins, on vint lui dire: Voici, David est dans le désert d’En-Guédi. Saül prit trois mille hommes d’élite sur tout Israël, et il alla chercher David et ses gens jusque sur les rochers des boucs sauvages. Il arriva à des parcs de brebis, qui étaient près du chemin; et là se trouvait une caverne, où il entra pour se couvrir les pieds. David et ses gens étaient au fond de la caverne. Les gens de David lui dirent: Voici le jour où l’Eternel te dit: Je livre ton ennemi entre tes mains; traite-le comme bon te semblera. David se leva, et coupa doucement le pan du manteau de Saül. Après cela le cœur lui battit, parce qu’il avait coupé le pan du manteau de Saül. Et il dit à ses gens: Que l’Eternel me garde de commettre contre mon seigneur, l’oint de l’Eternel, une action telle que de porter ma main sur lui! car il est l’oint de l’Eternel. Par ces paroles David arrêta ses gens, et les empêcha de se jeter sur Saül. Puis Saül se leva pour sortir de la caverne, et continua son chemin. Après cela, David se leva et sortit de la caverne. Il se mit alors à crier après Saül: O roi, mon seigneur! Saül regarda derrière lui, et David s’inclina le visage contre terre et se prosterna. David dit à Saül: Pourquoi écoutes-tu les propos des gens qui disent: Voici, David cherche ton malheur? Tu vois maintenant de tes propres yeux que l’Eternel t’avait livré aujourd’hui entre mes mains dans la caverne. On m’excitait à te tuer; mais je t’ai épargné, et j’ai dit: Je ne porterai pas la main sur mon seigneur, car il est l’oint de l’Eternel. Vois, mon père, vois donc le pan de ton manteau dans ma main. Puisque j’ai coupé le pan de ton manteau et que je ne t’ai pas tué, sache et reconnais qu’il n’y a dans ma conduite ni méchanceté ni révolte, et que je n’ai point péché contre toi. Et toi, tu me dresses des embûches, pour m’ôter la vie! L’Eternel sera juge entre moi et toi, et l’Eternel me vengera de toi; mais je ne porterai point la main sur toi. Des méchants vient la méchanceté, dit l’ancien proverbe. Aussi je ne porterai point la main sur toi. Contre qui le roi d’Israël s’est-il mis en marche? Qui poursuis-tu? Un chien mort, une puce! L’Eternel jugera et prononcera*

*entre moi et toi; il regardera, il défendra ma cause, il me rendra justice en me délivrant de ta main. Lorsque David eut fini d'adresser à Saül ces paroles, Saül dit: Est-ce bien ta voix, mon fils David? Et Saül éleva la voix et pleura. Et il dit à David: Tu es plus juste que moi; car tu m'as fait du bien, et moi je t'ai fait du mal. Tu manifestes aujourd'hui la bonté avec laquelle tu agis envers moi, puisque l'Eternel m'avait livré entre tes mains et que tu ne m'as pas tué. Si quelqu'un rencontre son ennemi, le laisse-t-il poursuivre tranquillement son chemin? Que l'Eternel te récompense pour ce que tu m'as fait en ce jour! Maintenant voici, je sais que tu régneras, et que la royauté d'Israël restera entre tes mains. Jure-moi donc par l'Eternel que tu ne détruiras pas ma postérité après moi, et que tu ne retrancheras pas mon nom de la maison de mon père. David le jura à Saül. Puis Saül s'en alla dans sa maison, et David et ses gens montèrent au lieu fort ».*

Nous avons vu comment David avait été secouru à la dernière minute, alors que Saül et son armée étaient prêts de le cerner, et à mettre la main sur lui. Ce fut la providence divine ? Oui, car Dieu tient toutes les circonstances dans ses mains, ne l'oublions pas.

C'est ce messager qui est venu dire à Saül : *dépêche-toi de venir, car les Philistins ont fait une invasion dans le pays.*

C'est ainsi que Saül a arrêté de poursuivre David pour aller à la rencontre des Philistins, afin de les chasser. Mais cela n'a diminué en rien l'acharnement de Saül pour essayer de tuer David.

La jalousie et la haine sont des péchés qui aveuglent, et qui conduisent à la perdition, tant spirituelle que physique.

Ainsi, à peine Saül en eut fini avec les Philistins, qu'avec 3000 hommes d'élites, il repart à la recherche de David dans le désert d'En-Guédi, où on lui avait signalé sa présence. Etait-ce le hasard maintenant ? Non ! Dieu conduit et dirige les circonstances, et il fait en sorte que Saül soit conduit à aller se reposer à l'ombre d'une caverne, au fond de laquelle se trouvaient David et ses gens.

Je pense à ce passage de Proverbes 20:24: qui déclare: *C'est l'Eternel qui dirige les pas de l'homme, mais l'homme peut-il comprendre sa voie ?*

Pour David, cet événement était un test à sa foi, à son intégrité, et à sa confiance en Dieu. Comment allait-il réagir ? Son ennemi No 1 qui vient dormir à quelques mètres de lui, quelle tentation; n'est-ce pas le jour où

l'Eternel lui dit: *Je livre ton ennemi entre tes mains; traite-le comme bon te semblera.*

C'étaient les paroles que lui avaient dit les hommes qui étaient avec lui; c'est Dieu qui te le livre, alors vas-y, tue-le, et qu'on en finisse une fois pour toute avec ces fuites continuelles.

David avait tué l'ours et le lion, il avait terrassé le géant Goliath, alors rien de plus facile que d'éliminer le roi Saül qui vient se coucher presque à ses pieds. Sûrement que cela vient de l'Eternel !

C'est alors que David s'est levé, et avec son couteau, il s'est approché de Saül, et tout doucement, il lui a coupé un morceau de son manteau.

Il ne pouvait rien faire de plus, car il est dit qu'après avoir fait cela, son cœur s'est mis à battre parce qu'il avait osé couper un pan du manteau de Saül, l'oint de l'Eternel. Et il dit à ses gens: *Que l'Eternel me garde de porter la main sur l'oint de l'Eternel.* Et il a empêché ses hommes de se jeter sur Saül, parce qu'il était toujours l'oint de l'Eternel.

Ce n'était pas à lui, David, de se venger, et à précipiter le jour où il serait roi en Israël; cela devait venir de l'Eternel.

Par cette réaction, on peut voir que mille ans avant l'arrivée de Christ, David a pratiqué le sermon sur la montagne, lorsque Jésus a dit: *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent* (Matthieu 5:44).

Car David dira ensuite à Saül: *Sache que l'Eternel sera juge entre moi et toi, et l'Eternel me vengera de toi; mais je ne porterai point la main sur toi* (v. 13).

Oui, David craignait Dieu plus qu'il ne craignait Saül, et c'est cela qui l'a empêché de faire des erreurs.

Il ne se laissait pas conduire par les circonstances d'une façon aveugle, en disant: merci Seigneur pour la belle occasion que tu me donnes, et il aurait ensuite éliminé Saül. Non !

Mais son désir était de faire la volonté de Dieu dans chaque circonstance, car le Seigneur avait dit dans Lévitique 19:18: *Tu ne te vengeras pas.*

Là encore, le livre des Proverbes 9:10 nous rappelle que *la crainte de l'Eternel est le commencement de la sagesse.*

Et cela nous conduira à ne rien faire qui soit contraire à la volonté de Dieu, à la pensée de Dieu révélée dans sa parole, et au plan de Dieu pour notre vie.

Si cette crainte de l'Eternel était dans les cœurs de tous les croyants, chacun chercherait à plaire à Dieu dans sa vie, dans son comportement, dans ses relations.

Il y aurait la paix, le pardon et l'harmonie dans les foyers, une vie de sainteté et d'obéissance parmi le peuple de Dieu, selon qu'il est écrit dans 2 Corinthiens 7:1: *Ayant de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu.*

Oui, la crainte de Dieu stimule notre sanctification, ainsi que notre amour fraternel, en vivant en harmonie et en paix avec les autres.

Paul dira dans Ephésiens 5:21: *Vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ.*

C'est cette crainte du Seigneur qui nous conduit à aimer, à pardonner et à estimer les autres. C'est la crainte de l'Eternel qui nous garde de tout faux pas et de toute déviation, et nous empêche de nous conformer au siècle présent.

Devant le mal et la tentation, c'est la crainte de l'Eternel qui nous gardera, afin de ne pas tomber dans les pièges du diable, mais de pouvoir résister et vaincre. Cette crainte n'est pas liée à l'idée d'un jugement et d'un châtement; cela peut être le cas de ceux qui ne se sont pas encore réconciliés avec Dieu, et à qui le Seigneur dit: *Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps dans la géhenne* (Matthieu 10:28).

*Car notre Dieu est aussi un feu dévorant* (Hébreux 12:29). Et *c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant* (Hébreux 10:31).

Oui, car le salaire du péché, c'est toujours la mort, et l'enfer existe pour ceux qui auront refusé Jésus-Christ comme Sauveur et Seigneur de leur vie.

Mais cette crainte de l'Eternel qui est le commencement de la sagesse est liée plutôt à une relation d'amour avec Dieu, selon qu'il est écrit: *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force* (Marc 12:30).

Parce que nous aimons Dieu de tout notre cœur, nous cherchons à lui plaire en toute chose. Il a la première place dans notre vie.

Nous sommes conscients de sa présence permanente avec nous, il nous voit, il nous entend, et nous cherchons à lui obéir sans condition, parce que nous l'aimons.

Notre amour pour Dieu se révélera par notre obéissance à sa parole.

Jésus lui-même l'a dit dans Jean 14:23: *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole.*

Aimes-tu Jésus ? Alors prouve-le, en faisant ce qu'il te demande; d'abord en te repentant de tes péchés et en les abandonnant, et en laissant toute la place à Jésus dans ta vie. Ensuite, en te faisant baptiser par immersion pour sceller ton union avec le Seigneur, et en marchant en nouveauté de vie. Voilà où conduit la crainte de l'Eternel, à des actes d'obéissance.

Mais je crois que la crainte de l'Eternel nous conduira aussi à accorder une totale confiance au Seigneur, car nous ne voudrions pas permettre au doute et à l'incrédulité de pénétrer notre cœur au sujet de l'amour, de la fidélité et de la puissance de notre Dieu.

Il est notre Père céleste, car en Christ *n'avons-nous pas reçu un esprit d'adoption par lequel nous crions: Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu et parce que nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ* (Romains 8:14-17).

C'est pourquoi nous dit la Bible dans Hébreux 12:28: *Recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.*

La crainte de l'Eternel qui est le commencement de la sagesse, nous conduira à être digne d'un tel Père, et à être digne d'une telle vocation en Jésus-Christ

Oui, heureux nous dit le Psaume 128: *Heureux tout homme qui craint l'Eternel, qui marche dans ses voies ! Tu jouis alors du travail de tes mains, tu es heureux et tu prospères.*

C'est ce que nous voulons tous, être heureux !

Eh bien, c'est ce qui a retenu David à porter la main sur Saül et à le tuer, la crainte de l'Eternel.

*Que l'Eternel me garde dit-il de commettre contre mon seigneur, l'oint de l'Eternel une telle action. C'est l'Eternel qui est juge et qui défendra ma cause. Il me rendra justice, en me délivrant de la main de Saül.*

Au Psaume 37, David dira: *Ne t'irrite pas contre les méchants, mais confie-toi en l'Eternel et pratique le bien. Recommande ton sort à l'Eternel, mets en lui ta confiance et il agira. Il fera paraître ta justice comme la lumière et ton droit comme le soleil à son midi.*

Ce n'était pas à David de se venger de tout le mal que lui avait fait subir Saül, car Dieu avait déjà dit par la bouche de Moïse son serviteur: *A moi la vengeance, à moi la rétribution* (Deutéronome 32:35).

Oui, déjà dans l'Ancien-Testament, Dieu interdisait à l'homme de se venger.

Dans le livre du Lévitique 19:18, Dieu dit: *Tu ne te vengeras point et tu ne garderas point de rancune contre les enfants de ton peuple. Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Je suis l'Eternel.*

Et dans le livre des Proverbes 20:22, il est écrit: *Ne dis pas: Je rendrai le mal. Non. Espère en l'Eternel et il te délivrera.*

Et au ch. 24, v. 29, il est écrit: *Ne dis pas: Je lui ferai comme il m'a fait. Car Dieu lui-même rendra à chacun selon ses œuvres.*

N'est-ce pas étonnant de découvrir ces passages de non violence, de non vengeance; c'est-à-dire, de ne pas rendre le mal pour le mal sous l'Ancienne Alliance, qui pourtant nous parle également de la loi du talion; c'est-à-dire d'infliger au coupable le même traitement qu'il a fait subir à sa victime, comme il est écrit par exemple dans Lévitique 24:19-20: *Si quelqu'un blesse son prochain, il lui sera fait comme il a fait: fracture pour fracture, œil pour œil, dent pour dent; il lui sera fait la même blessure qu'il a faite à son prochain.*

Alors, y a-t-il contradiction avec : *tu aimeras ton prochain comme toi-même ?*

Ce que j'aimerais dire ici, c'est que la loi du talion. Ce mot ne se trouve pas dans la Bible; il vient du latin **talio** qui signifie: tel (donc l'adjectif tel) qui marque la similitude; rendre la pareil.

La loi du talion exigeait une compensation de valeur égale au tort commis, au dommage causé. Et nous devons savoir que la loi du talion n'était pas un moyen de vengeance, mais elle faisait partie de la loi, et elle était placée sous l'autorité divine donnée par Dieu lui-même, et elle est comme le dira l'apôtre Paul dans Romains 7:12: *Sainte, juste et bonne.*

La loi du talion n'était pas une règle de conduite pour l'individu, car l'individu n'avait pas le droit d'agir personnellement selon ce principe d'œil pour œil et dent pour dent; la vengeance ne lui était pas permise.

La loi du talion était une ordonnance pénale pour les juges d'Israël, et le châtement devait être appliqué sous l'autorité d'un tribunal.

Nous le voyons clairement dans Exode 21:22-25: *Si des hommes se querellent et qu'ils heurtent une femme enceinte, et la fassent accoucher, sans autre accident, ils seront punis d'une amende imposée par le mari de la femme et qu'ils paieront devant des juges. Mais s'il y a un accident, tu donneras vie pour vie, œil pour œil, dent pour dent, main pour main, pied pour pied, brûlure pour brûlure, blessure pour blessure, meurtrissure pour meurtrissure.*

Et cela en présence des juges. Ce sont les juges qui devaient appliquer cette loi.

Maintenant, ce que j'aimerais encore dire ici, c'est que ce principe de la loi du talion n'a pas été aboli par la venue du Seigneur Jésus-Christ.

Christ n'est pas venu pour abolir les lois qui régissent un état, ou supprimer la justice sociale et la magistrature, non ! Le Seigneur est venu pour s'occuper du salut de l'individu, et de sa manière de vivre, de l'éthique individuelle.

Nous devons savoir que le magistrat est encore aujourd'hui serviteur de Dieu pour punir celui qui fait le mal, selon Romains 13:4, qui dit que *le magistrat est serviteur de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal.*

La vengeance appartient à la justice.

Je dis donc que, si nos autorités pouvaient appliquer le principe de la loi du talion, il y aurait beaucoup moins de problème, moins de corruption et de violence. Vous allez peut-être dire que j'ai des idées archaïques qui ne sont plus valables sous la nouvelle alliance, et bien non, puisque le Nouveau-Testament mentionne aussi l'importance de l'application de la loi par nos tribunaux, puisqu'il nous est demandé de craindre le magistrat, ainsi que toute autorité judiciaire établie, sachant qu'ils viennent de Dieu. S'il n'y a plus de crainte de l'autorité aujourd'hui, c'est parce que la loi que Dieu a institué n'est plus appliquée.

L'apôtre Paul, en écrivant à Timothée dans sa 1<sup>ère</sup> épître ch. 1 v. 8 à 10, déclare: *Nous n'ignorons pas que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse*

*un usage légitime. Sachant que la loi n'est pas faite pour le juste, mais pour les méchants et les rebelles, les impies et les pécheurs, les irréguliers et les profanes, les parricides, les meurtriers, les impudiques, les infâmes, les voleurs d'hommes, les menteurs, les parjures, et tout ce qui est contraire à la saine doctrine.*

Il est clair que si nos autorités veulent tolérer le mal et le péché au sein de la société, comme étant une évolution normale des mœurs, ils s'écarteront de plus en plus de la Parole de Dieu, et toute la société en subira les conséquences. C'est pourquoi il nous est demandé de prier pour nos autorités, afin qu'ils aient la crainte de Dieu, et que nous puissions vivre en paix (1 Timothée 2:1-2).

Certains me diront: mais par son sermon sur la montagne, le Seigneur Jésus n'a-t-il pas aboli la loi du talion ? Lorsqu'il dit par ex. dans Matthieu 5:38-39: *Vous avez appris qu'il a été dit: Œil pour œil et dent pour dent. Mais moi je vous dis de ne pas résister au méchant.*

Eh bien non, car dans son sermon sur la montagne, Jésus parle pour ses disciples et non aux magistrats, et il donne des préceptes qui doivent régir notre vie personnelle, et il n'est pas question d'en faire une loi d'état ou de police.

Ainsi, la loi du talion demeure, mais elle doit être appliquée uniquement par l'autorité compétente, et non par l'individu.

Aussi, pour en revenir à notre histoire de David, ce n'était pas à lui d'appliquer la justice, en exterminant Saül. Il ne devait pas se venger, mais simplement aimer son prochain comme lui-même, et en faisant cela, David mettait déjà en pratique le sermon sur la montagne.

Oui, c'est exactement ce que le Seigneur nous demande dans sa parole, de ne pas rendre le mal pour le mal, mais de rechercher le bien devant tous les hommes. *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes* (Romains 12:17-21).

*Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère; car il est écrit: A moi la vengeance, à moi la rétribution dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien.*

David a réussi, il a passé le test, et il ne s'est pas vengé; il a pu maintenir ses impulsions, et contenir les réactions de ses hommes qui étaient prêts

à tuer Saül. Et finalement, c'est exactement ce que la Bible déclare, ce sont des charbons ardents de honte et d'humiliation qui ont été amassés sur la tête du roi Saül, lorsqu'en quittant la caverne, David s'est mis à crier après lui: *O roi, mon seigneur ! Pourquoi t'acharnes-tu après moi comme si je voulais ton malheur ? Vois dans ma main le pan de ton manteau; alors que l'on m'excitait à te tuer, je t'ai épargné. Parce que j'ai dit: Je ne porterai pas la main sur mon seigneur car il est l'oint de l'Eternel. L'Eternel sera juge entre moi et toi, et c'est l'Eternel qui me vengera de toi; mais je ne porterai point la main sur toi.*

C'est alors, que Saül a été rempli de confusion et de honte, car sa méchanceté a été manifestée à la vue de tous, tandis que David, lui, a été justifié aux yeux de chacun.

Il est dit que *Saül éleva la voix et pleura*; mais ce n'était malheureusement pas des larmes de repentance; je pense plutôt que ce devait être des larmes d'un vaincu, de quelqu'un qui a échoué, et qui devait se dire: quel idiot que je suis, comment me suis-je laissé prendre comme cela si bêtement !

Saül sait que la royauté d'Israël ira à David, puisqu'il le fait jurer de ne pas détruire sa postérité lorsqu'il régnera. Mais au lieu d'abdiquer, ce qui aurait été la meilleure décision qu'il puisse prendre, il retournera sans autre chez lui, avec des charbons ardents de honte et d'humiliation sur sa tête .Pauvre homme !

Puissions-nous comme David surmonter le mal par le bien, et surtout de ne jamais essayer de nous venger.

Combien de fois, malheureusement, cet esprit de vengeance se manifeste parmi les enfants de Dieu dans leur relation; que ce soit à la maison, au travail, ou encore, entre frères et sœurs de l'église ?

On se boude, on ne se parle plus, on se quitte et on s'isole pour faire payer à l'autre ce qu'il a fait, ou ce qu'il n'a pas fait. Et c'est ainsi qu'on se venge de toutes sortes de manières pour faire mal à l'autre.

Là encore, sachez que ce sera une porte ouverte à l'ennemi de nos âmes qui veut nous détruire et ôter la paix et l'harmonie dans nos relations.

Oui, dit la Bible, *prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous* (1 Thessaloniens. 5:15).

Et c'est justement là que nous sommes appelés à aimer, et à pardonner malgré tout, comme Christ nous a pardonné.

Je crois que Dieu permet que nous soyons souvent placés devant l'épreuve et le test, afin que nous puissions manifester les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, *lui qui injurié ne rendait point d'injure, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement* (1 Pierre 2:23).

Mais je crois aussi que le test nous arrive pour nous montrer ce qui pourrait encore se trouver au fond de notre cœur, *car c'est du cœur des hommes que viennent les mauvaises pensées, les méchancetés, la vengeance etc.* (Marc 7:21-23).

Et si ces choses se manifestent, alors, n'attendez pas qu'un amas de charbons ardents de honte et de culpabilité s'amasse sur votre tête, mais repentez-vous, et venez à la croix, afin d'être lavés et purifiés par le sang de Jésus.

En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelés par notre présence, notre comportement et par nos paroles, à bénir même nos ennemis, afin d'être une source de bénédiction.

Surmonte le mal par le bien ! Voilà notre appel, et cela est un ministère à plein temps pour chaque jour.

**Ne rendez point mal pour mal, ou injure pour injure ;  
bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été  
appelés, afin d'hériter la bénédiction  
(1 Pierre 3:9)**

# Chapitre 26

## L'importance de la sagesse

Lecture : 1 Samuel 25:1-17 :

*“Samuel mourut. Tout Israël s'étant assemblé le pleura, et on l'enterra dans sa demeure à Rama. Ce fut alors que David se leva et descendit au désert de Paran. Il y avait à Maon un homme fort riche, possédant des biens à Carmel; il avait trois mille brebis et mille chèvres, et il se trouvait à Carmel pour la tonte de ses brebis. Le nom de cet homme était Nabal, et sa femme s'appelait Abigaïl; c'était une femme de bon sens et belle de figure, mais l'homme était dur et méchant dans ses actions. Il descendait de Caleb. David apprit au désert que Nabal tondait ses brebis. Il envoya vers lui dix jeunes gens, auxquels il dit: Montez à Carmel, et allez auprès de Nabal. Vous le saluerez en mon nom, et vous lui parlerez ainsi: Pour la vie sois en paix, et que la paix soit avec ta maison et tout ce qui t'appartient! Et maintenant, j'ai appris que tu as les tondeurs. Or tes bergers ont été avec nous; nous ne leur avons fait aucun outrage, et rien ne leur a été enlevé pendant tout le temps qu'ils ont été à Carmel. Demande-le à tes serviteurs, et ils te le diront. Que ces jeunes gens trouvent donc grâce à tes yeux, puisque nous venons dans un jour de joie. Donne donc, je te prie, à tes serviteurs et à ton fils David ce qui se trouvera sous ta main. Lorsque les gens de David furent arrivés, ils répétèrent à Nabal toutes ces paroles, au nom de David. Puis ils se turent. Nabal répondit aux serviteurs de David: Qui est David, et qui est le fils d'Isaï? Il y a aujourd'hui beaucoup de serviteurs qui s'échappent d'auprès de leurs maîtres. Et je prendrais mon pain, mon eau, et mon bétail que j'ai tué pour mes tondeurs, et je les donnerais à des gens qui sont je ne sais d'où? Les gens de David rebroussèrent chemin; ils s'en retournèrent, et redirent, à leur arrivée, toutes ces paroles à David. Alors David dit à ses gens: Que chacun de vous ceigne son épée! Et ils ceignirent chacun leur épée. David aussi ceignit son épée, et environ quatre cents hommes montèrent à sa suite. Il en resta deux cents près des bagages. Un des serviteurs de Nabal vint dire à Abigaïl, femme de Nabal: Voici, David a envoyé du désert des messagers pour saluer notre maître, qui les a rudoyés. Et pourtant ces gens ont été très bons pour nous; ils ne nous ont*

*fait aucun outrage, et rien ne nous a été enlevé, tout le temps que nous avons été avec eux lorsque nous étions dans les champs. Ils nous ont nuit et jour servi de muraille, tout le temps que nous avons été avec eux, faisant paître les troupeaux. Sache maintenant et vois ce que tu as à faire, car la perte de notre maître et de toute sa maison est résolue, et il est si méchant qu'on n'ose lui parler."*

Lecture : 1 Samuel 25:23-24 :

*"Lorsque Abigaïl aperçut David, elle descendit rapidement de l'âne, tomba sur sa face en présence de David, et se prosterna contre terre. Puis, se jetant à ses pieds, elle dit : A moi la faute, mon seigneur ! Permits à ta servante de parler à tes oreilles, et écoute les paroles de ta servante."*

Lecture : 1 Samuel 25:32-33 :

*"David dit à Abigaïl : Béni soit l'Eternel, le Dieu d'Israël, qui t'a envoyée aujourd'hui à ma rencontre ! Béni soit ton bon sens, et bénie sois-tu, toi qui m'as empêché en ce jour de répandre le sang, et qui as retenu ma main !"*

Lecture : 1 Samuel 25:37-39 :

*"Mais le matin, l'ivresse de Nabal s'étant dissipée, sa femme lui raconta ce qui s'était passé. Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre. Environ dix jours après, l'Eternel frappa Nabal, et il mourut. David apprit que Nabal était mort, et il dit: Béni soit l'Eternel, qui a défendu ma cause dans l'outrage que m'a fait Nabal, et qui a empêché son serviteur de faire le mal! L'Eternel a fait retomber la méchanceté de Nabal sur sa tête. David envoya proposer à Abigaïl de devenir sa femme."*

La dernière fois, nous avons vu, alors que l'occasion avait été accordée à David de se venger en tuant Saül qui était venu se reposer à l'entrée de la caverne au fond de laquelle il se trouvait avec ses hommes, que David a pu résister à la tentation, ayant la crainte de l'Eternel, et qu'il a compris que ce n'était pas à lui de se venger en mettant la main sur le roi Saül qui était l'oint de l'Eternel. Tout ce qu'il fit, c'était de couper un morceau du manteau du roi, afin de prouver à Saül qu'il avait été entre ses mains et qu'il l'avait épargné. David dira ensuite au roi: *Sache que l'Eternel sera juge entre moi et toi et l'Eternel me vengera de toi; mais je ne porterai point la main sur toi.* Ce récit nous a fait comprendre qu'il nous est demandé dans la Parole de Dieu de ne jamais nous venger nous-mêmes, mais de surmonter le mal par le bien.

S'il semble que Saül se soit repenti en parole seulement, du mal qu'il préméditait contre David en élevant la voix et en pleurant, nous voyons que David est resté très méfiant à son égard, car il s'est rendu compte à quel point ce brusque changement d'attitude était superficiel et peu durable. C'est pourquoi, David et ses gens sont remontés au lieu fort du désert.

Je pense à cet égard à tous ceux qui sont venus vers Jean-Baptiste, afin de se faire baptiser par lui dans le Jourdain, en confessant leurs péchés, et à qui il leurs a dit: *Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance, et ne prétendez pas dire en vous-mêmes: de toute façon, nous ne sommes pas si mauvais que cela, puisque nous avons Abraham pour père ! Car sachez que déjà la cognée est mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu* (Matthieu 3:5-10).

Tous n'étaient pas hypocrites, heureusement, et je pense que beaucoup devaient être sincères dans leur repentance, en changeant de conduite. Dieu seul connaît le cœur des hommes, car n'oublions pas qu'il est tortueux (Jérémie 17:9). De même, tous ceux qui, à Jérusalem crurent en Jésus-Christ, en voyant les miracles qu'il faisait, il est dit que *Jésus ne se fait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et il savait lui-même ce qui était dans l'homme* (Jean 2:23-25).

A la mort de Samuel, si tout Israël s'est assemblé à Rama pour le pleurer, il semble que David n'a pas même osé s'y rendre; au contraire, il a dû se dire: puisque maintenant, celui qui, ici-bas, pouvait encore me protéger est décédé, ne restons pas ici, mais fuyons un peu plus loin dans le désert de Paran qui était rempli de cavernes. C'était dans ce désert qu'autrefois Israël avait erré durant trente-huit ans.

Et c'est là que commence notre histoire aujourd'hui.

Au désert, David apprend que Mr Nabal tondait ses 3000 brebis et il s'est dit: chic, je pourrai aussi me réjouir avec lui, car la tonte des brebis donnait toujours lieu à de grandes réjouissances avec tous ceux qui s'étaient occupés des brebis, et l'on invitait également la famille et les connaissances pour la circonstance. Et comme David et ses hommes avaient protégé jour et nuit tous ses troupeaux contre les pillards, tout le temps qu'ils avaient été avec eux lorsqu'ils paissaient dans la région du Carmel, et qu'ils étaient ainsi bien connus des bergers, David a envoyé dix jeunes gens en son nom, afin qu'ils puissent aussi participer à la joie,

et rapporter ainsi quelque nourriture. Mais le riche propriétaire, Nabal, l'insensé, le rustre, car telle est la signification de son nom, fait comme s'il ne connaissait pas David, et même, il l'accuse d'être un serviteur qui s'est échappé de son maître. C'est ainsi qu'il refusera grossièrement de leur offrir quoi que ce soit.

Devant cet outrage, cette insulte, et cette ingratitude, David a été saisi de colère, et il s'est mis en marche avec 400 hommes, afin de se venger et de détruire tout ce qui pourrait appartenir à cet homme, Nabal.

Alors que David avait réussi à contenir ses impulsions devant son ennemi No 1 qui était Saül, en disant: je ne me vengerai point, voilà que face à la méchanceté de Nabal, il est emporté, et il cédera à la vengeance.

C'était encore un test ! Dieu n'avait-il pas dit: *A moi la vengeance, à moi la rétribution* (Deutéronome 32:35).

Nous devons réaliser que la vengeance ne nous appartient pas; quel que soit le mal et l'affront qui nous est fait, et par qui qu'il soit fait, que ce soit par un grand ou par un petit, il n'y a pas de différence; *tu ne te vengeras pas !* Car il est dit que *Dieu lui-même rendra à chacun selon ses œuvres.*

Quant à nous, nous sommes appelés tout simplement à aimer et à pardonner.

Mais dans sa miséricorde, Dieu n'a pas permis que David mette en exécution sa vengeance, et pour cela, il va employer une femme pour arrêter ses mauvaises intentions. C'était la femme même de Nabal, Abigaïl, qui était une femme intelligente, sage et avisée. Abigaïl signifie, père d'exaltation ou de l'enthousiasme.

Elle l'était pour tout ce qui est noble, pur et pacifique, car, en apprenant ce qui s'était passé, Abigaïl s'est hâtée de porter des vivres à David, qu'elle mit sur des ânes.

En cours de route, elle l'a rencontré, alors qu'il venait avec 400 hommes, dans le but de se venger. Abigaïl s'est prosternée, et elle s'est humiliée devant David. Elle a pris sur elle la faute de son mari, en disant à David: *A moi la faute mon seigneur* (v. 24).

Elle s'est vraiment humiliée, et elle a demandé pardon à David pour l'affront qui lui avait été fait. Elle dira au v. 28: *Pardonne je te prie la faute de ta servante, car l'Eternel fera à mon seigneur une maison stable; pardonne, car mon seigneur soutient les guerres de l'Eternel.* Elle savait qui était David, et qu'il serait un jour établi chef sur Israël (v. 30).

Et elle lui dira au v. 31: *ainsi mon seigneur n'aura ni remords, ni souffrance de cœur pour avoir répandu le sang inutilement, et pour s'être vengé lui-même.*

Là, David a alors reconnu que c'était l'Eternel qui avait envoyé cette sage femme à sa rencontre, afin de l'empêcher de se venger, et *il bénit l'Eternel le Dieu d'Israël* (v. 32).

Voilà ce que peut accomplir la sagesse, elle peut arrêter la destruction, la catastrophe, elle peut éviter le châtement et le jugement, que ce soit dans notre vie, notre foyer, l'église, ou dans la société.

Je pense à ces paroles de Proverbes 14:1 qui dit que *la femme sage bâtit sa maison, tandis que la femme insensée la renverse de ses propres mains.* Pourquoi ? Parce que la femme est l'âme de son foyer.

Oui, le manque de sagesse peut tout démolir, détruire nos relations et nous conduire à prendre de mauvaises décisions. Mais c'est avec la sagesse que l'on peut construire, édifier, et appliquer correctement la Parole de Dieu dans notre vie.

Abigaïl, par sa sagesse, a pu éviter la catastrophe qui allait bientôt tomber sur toute sa maison, mais elle a pu aussi empêcher David à verser le sang inutilement, et à se venger.

Dans l'histoire d'Israël, il y a eu aussi une femme qui, par **sa sagesse** a pu sauver toute sa ville d'Abel-Beth-Maaca qui était assiégée par Joab, car un homme du nom de Chéba s'y était réfugié après avoir échoué sa révolte contre David. Et cette femme a proposé à Joab du haut de la muraille que Chéba, lui seul, soit livré, et c'est ainsi que la ville fut épargnée (2 Samuel 20:22).

Le livre de la Bible qui parle le plus de la sagesse, et du sage qui la possède, c'est le livre des Proverbes. Sauf erreur il les mentionne 113 fois. Et tout au long du livre, il nous est montré l'importance et le bénéfique de la sagesse, et ce qu'elle nous apporte.

- Il nous est dit par exemple que la sagesse apporte *la vie* (16:22).
- Elle apporte *la joie* (29:3).
- Elle *nous garde des tentations, du mal, et de toute chute* (4:5-6).
- Elle apporte *la guérison* (12:18).
- Elle *calme la colère* (29:8).
- Elle *nous sauve de bien des désastres* (28:21).
- Elle nous aide à *construire et à édifier notre maison* (14:1 / 24:3).
- Elle nous aide à *hériter la gloire* (3:35).

- Elle est *plus précieuse que l'or et que les perles* (8:11 / 16:16).

Et j'en passe ...

Lorsque Salomon est monté sur le trône d'Israël, Dieu lui est apparu pendant la nuit, et lui a dit: *Demande ce que tu veux que je te donne*, et Salomon a répondu: *Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple* (2 Chroniques 1:7-10).

Salomon a demandé ce qui était le plus important et le plus précieux des dons: *"la sagesse"*.

Cela a plu à Dieu qui le lui a donné avec en plus des richesses, des biens considérables, et de la gloire.

Dans le Nouveau Testament, il est également intéressant de constater qu'en tête de liste des dons du Saint-Esprit, mentionnés dans 1 Corinthiens 12:8, il est dit: *la parole de sagesse*.

Ce qui signifie qu'il est le plus important des dons, car sans la sagesse, on peut faire beaucoup de bêtises et de mal, même dans l'emploi des autres dons.

Je pourrais par exemple avoir beaucoup de connaissance, mais sans la sagesse, cela ne me servirait pas à grand chose.

Pratiquement, je peux savoir par exemple, où se trouve le bouchon du réservoir de carburant de mon véhicule, je peux savoir aussi, où je peux en acheter, mais sans la sagesse pour faire le plein à temps, je tomberai toujours en panne sèche.

Ainsi, la sagesse nous aide à appliquer sagement la connaissance, elle nous aide à vivre correctement selon la volonté de Dieu révélée dans sa Parole, et à l'appliquer dans toutes les circonstances de notre vie; à la maison, au travail, dans nos relations etc.

Ainsi, si la sagesse est la connaissance bien appliquée, elle nous aidera à employer correctement et avec amour tous les autres dons du Saint-Esprit pour l'édification de tous.

Comme l'amour est en tête de liste du fruit de l'Esprit, on peut dire que la sagesse divine est l'amour agissant avec compréhension. Les deux vont ensemble.

Maintenant, s'il y a une sagesse naturelle de ce monde, que la Bible appelle dans Jacques 3:15: *terrestre, charnelle et même diabolique*.

Une sagesse qui peut faire quand même preuve d'un certain jugement droit "entre guillemets", et qui peut conduire à agir avec un certain bon

sens, raisonnablement et avec prudence, d'après les connaissances reçues ; ce qui n'est pas toujours mauvais, la Bible déclare cependant clairement, *que cette sagesse humaine* naturelle, charnelle, *est une folie devant Dieu*, car l'homme écarte totalement la révélation de Dieu, de ce qu'il appelle "sa sagesse".

C'est pourquoi, la Bible dit encore, que *le monde avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, et qu'il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication qui est, Christ crucifié, scandale pour les sages Juifs, et folie pour les sages païens* (1 Corinthiens 1:21-23).

La sagesse naturelle de l'homme, au lieu de le conduire à s'approcher de Dieu, l'en écarte d'avantage. C'est pourquoi la Bible dit dans Proverbes 3:5, 7: *Ne t'appuie pas sur ta sagesse (charnelle) ne sois point sage à tes propres yeux, mais crains l'Eternel.*

Alors, comment acquérir la vraie sagesse, la sagesse d'en haut, celle qui vient de Dieu ? Simplement en se tournant vers le Seigneur.

La sagesse commence par reconnaître Dieu, selon qu'il est écrit dans Proverbes 3:6: *Reconnais-le dans toutes tes voies.*

N'est-il pas aussi mentionné que *c'est l'insensé, le fou, qui dit en son cœur, qu'il n'y a point de Dieu ?* (Psaume 14).

Ainsi, *le commencement de la sagesse, c'est la crainte de l'Eternel.*

C'est par là que ça débute; c'est un retour à Dieu dans la repentance, et, en se réconciliant avec lui.

La sagesse, c'est recevoir *la prédication de la croix qui est puissance de Dieu, et sagesse de Dieu pour tous ceux qui croient* (1 Corinthiens 1:24).

Ainsi, la sagesse qui vient de Dieu implique la crainte de l'Eternel et l'obéissance à sa Parole.

Et ce que nous ne devons pas oublier, c'est que *Christ a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption* (1 Corinthiens 1:30).

Oui, *en Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science* (Colossiens 2:3).

*En Christ, nous sommes sages* nous dit 1 Corinthiens 4:10, et nous devons grandir dans cette sagesse de Dieu; comme il est dit au sujet de Christ lorsqu'il était ici-bas, *qu'il croissait en sagesse, en stature et en grâce devant Dieu et devant les hommes* (Luc 2:52).

Cette sagesse de Dieu grandira en nous par la prière, l'écoute et la lecture de la Parole de Dieu. Et il est même dit que *si quelqu'un manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous simplement et sans*

*reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi sans douter (Jacques 5:6).*

Mais j'aimerais dire aussi, puisque nous sommes appelés à aspirer aux dons les meilleurs, aspirons au don du Saint-Esprit qui donne une "*parole de sagesse*", c'est-à-dire, une parole inspirée, une révélation de la sagesse divine.

A- Nous en avons tous besoin; que ce soit lors de problèmes particuliers qui nous dépassent, une parole de sagesse pourra être donnée pour apporter la solution de Dieu.

Nous trouvons de nombreux exemples dans la Parole de Dieu "*d'une parole de sagesse*", de la sagesse divine qui a été donnée à un moment précis; tant dans l'Ancien-Testament que dans le Nouveau-Testament.

Par exemples:

1- Il y a les paroles de sagesse que Jethro a données à Moïse qui était seul pour trancher toutes les affaires et les palabres du peuple.

Il lui a dit: *Etablis des hommes capables, craignant Dieu, des hommes intègres et ennemis de la cupidité, et établis les sur le peuple comme chefs de mille, chefs de cent, chefs de 50 et chefs de 10* (Exode 18:17-22).

C'était le principe même des anciens qui, plus tard ont été établis dans les églises locales, avec les mêmes qualifications (1 Timothée 3).

2- Nous voyons une autre parole de la sagesse divine qui a été donnée à Gédéon, alors qu'il devait affronter les dizaines de milliers de Madianites. Dieu lui a dit: *Tu iras avec 300 hommes munis chacun d'une cruche, d'un flambeau et d'une trompette* (Juges 7:16).

3- Nous voyons le Seigneur Jésus qui a manifesté tout au long de son ministère ce don d'une parole de sagesse, lorsqu'on lui posa la question *s'il était permis de payer le tribut à César: Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut. Et ils lui présentèrent un denier: De qui sont cette effigie et cette inscription ? De César. Alors, rendez donc à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu* (Matthieu 22:17-22).

4- De même, face à cette femme prise en flagrant délit d'adultère: *La loi nous ordonne de lapider de telles femmes; toi donc, que dis-tu ? Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle* (Jean 8:3-11).

5- Les apôtres, face aux premiers problèmes de l'église primitive qui étaient les murmures, dirent : *Choisissez parmi vous sept hommes de qui l'on rende un bon témoignage, qui soient pleins d'Esprit-Saint et de*

*sagesse, et que nous chargerons de cet emploi. Et nous, nous continuerons à nous appliquer à la prière et au ministère de la parole (Actes 6:1-7).*

Ce qui fait allusion au partage des responsabilités, à savoir déléguer.

B- Il y a aussi l'importance de recevoir une parole de sagesse pour défendre la cause de l'Évangile dans le témoignage, lors de persécution, ou d'arrestations devant les autorités à cause de Christ.

1- Il y a le cas de Moïse qui devait se présenter devant Pharaon, et Dieu lui a dit: *Va donc, je serai avec ta bouche et je t'enseignerai ce que tu auras à dire (Exode 4:12).*

2- Jésus lui-même a dit que si nous devons être conduit devant les tribunaux à cause de son nom, *de ne pas nous inquiéter de ce que nous aurions à dire, car le Saint-Esprit nous enseignera à l'heure même ce qu'il faudra dire (Luc 12:11-12).* Car, nous dit encore le Seigneur, *je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire (Luc 21:15).*

3- Je pense au témoignage d'Étienne devant les juifs qui s'opposaient, car il est dit *qu'ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'Esprit par lequel il parlait (Actes 6:10).*

4- Et l'apôtre Paul dira que *nous devons nous conduire avec sagesse envers ceux du dehors, afin que nous sachions comment il faut répondre à chacun; en nous attendant à recevoir une parole de sagesse (Colossiens 4:5-6).*

C- Mais nous devons savoir que c'est aussi par *le don d'une parole de sagesse* que Dieu révèle ses plans, sa volonté, sa sagesse, concernant notre vie, un individu, l'église, une nation.

Par exemple:

1- Il y a la révélation du déluge, et l'instruction pour la construction de l'arche qui ont été données à Noé par révélation, par une parole de la sagesse de Dieu (Genèse 6:13-22).

2- De même que l'interprétation des songes que Joseph a donné, d'abord à l'échanson et au panetier en prison, puis l'interprétation du songe de pharaon, et comment affronter la famine. Cela avait été donné à Joseph par le don d'une parole de sagesse (Genèse 40 et 41).

D'ailleurs, *Pharaon et tous ses serviteurs reconnurent que Joseph avait en lui l'Esprit de Dieu, et qu'il n'y avait personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que lui (Genèse 41:38-39).*

3- Il y a également l'appel de Moïse pour la délivrance d'Israël qui lui a été donné par une parole de sagesse (Exode 3:4-10), ainsi que toutes les révélations reçues sur le Sinäi.

4- Pour Josué aussi, la manière de conduire le peuple à travers le Jourdain, et comment conquérir Jéricho, lui fut donnée par révélation, par une parole de sagesse.

5- Le choix de Dieu sur Saül pour l'oindre roi, puis plus tard de David, fut donné à Samuel par le don de révélation d'une parole de sagesse (1 Samuel 9:15-17).

6- Il y a également les paroles de la sagesse divine, de révélation qui furent données à Daniel concernant les plans de Dieu pour Israël et les nations (Daniel 10:14).

Dans le Nouveau-Testament, nous voyons par exemples :

7- L'appel de Barnabas et de Paul qui fut donné à Antioche par une parole de sagesse (Actes 13:2). On dit couramment par prophétie, mais je crois que nous devons différencier entre *le don de prophétie* qui est limité à *l'édification, l'exhortation et la consolation*, au *don d'une parole de sagesse* qui apporte une révélation du plan et de la sagesse divine.

Ainsi tous ceux qui prophétisent, ne sont pas prophètes, car le prophète a en plus du simple don de prophétie, les dons de révélation, c'est-à-dire, *une parole de sagesse, de connaissance et le discernement des esprits*.

Ce don d'une parole de sagesse peut être donnée à chacun, sans pour autant que l'on soit prophète, par vision, songe, visitation d'anges, par révélation dans notre esprit, ou par voix audible.

Il peut être employé directement lors de la prédication, l'enseignement, la direction, devant les problèmes à résoudre, devant les tribunaux etc.

7- C'est par ce don que la direction fut donnée à Philippe par un ange qui lui dit: *Lève-toi et vas sur le chemin de Gaza* (Actes 8:26).

8- C'est par ce don que le Saint-Esprit dit à Pierre, alors qu'il était à Joppé: *Descends et pars avec eux sans hésiter. C'étaient des païens envoyés par Corneille* (Actes 10:20).

9- Le prophète Agabus a annoncé une famine par ce don (Actes 11:27-28).

10- C'est par ce don que l'apôtre Jean a reçu sur l'île de Patmos la révélation des événements à venir, du plan et de la sagesse de Dieu (Apocalypse).

11- De même que tout l'enseignement de l'apôtre Paul, l'Evangile qu'il a annoncé. Comme par exemple son message sur la résurrection et l'enlèvement de l'Eglise, c'est par révélation qu'il l'a reçu, par ce don d'une parole de sagesse.

En sachant toutefois qu'aujourd'hui, aucune autre révélation doctrinale ne peut être donnée, car le canon des Ecritures a été achevé.

Il n'y a plus rien à ajouter et rien à retrancher (Galates 1:11-12 - 1 Corinthiens 15:51-52 - Apocalypse 22:18-19).

L'apôtre Pierre parlera dans 2 Pierre 3:15-16, de cette sagesse qu'avait Paul dans la révélation du plan de Dieu.

Oui, et quand à nous, nous sommes appelés à grandir dans la sagesse divine révélée dans sa parole, mais également à aspirer au don du Saint-Esprit qui donne *une parole de sagesse*, de la révélation de Dieu pour un besoin particulier.

Selon qu'il est écrit dans Ephésiens 1:17: *Que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation dans sa connaissance.*

Je vais terminer, en disant que David a appris une autre leçon face à l'affront de Nabal, c'est que la sagesse d'en haut nous évite de faire des erreurs, et elle nous garde de bien des catastrophes, car n'oublions pas que *la sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité et d'hypocrisie* (Jacques 3:17).

La fin de l'histoire nous montre que David n'a pas eu besoin de se venger, car Nabal a été terrassé par une attaque cérébrale.

Que notre désir à tous ce matin, soit de grandir dans la sagesse d'en haut, dans la sagesse divine. Nous en avons tous besoin, et que nous puissions aspirer au don du Saint-Esprit qui donne « *une parole de sagesse* » quand cela est nécessaire.

La sagesse divine, c'est l'amour qui agit avec  
compréhension

## Chapitre 27

### Croissance dans la foi

Lecture : 1 Samuel chapitre 26

*“Les Ziphien allèrent auprès de Saül à Guibea, et dirent: David n'est-il pas caché sur la colline de Hakila, en face du désert? Saül se leva et descendit au désert de Ziph, avec trois mille hommes de l'élite d'Israël, pour chercher David dans le désert de Ziph. Il campa sur la colline de Hakila, en face du désert, près du chemin. David était dans le désert; et s'étant aperçu que Saül marchait à sa poursuite au désert, il envoya des espions, et apprit avec certitude que Saül était arrivé. Alors David se leva et vint au lieu où Saül était campé, et il vit la place où couchait Saül, avec Abner, fils de Ner, chef de son armée. Saül couchait au milieu du camp, et le peuple campait autour de lui. David prit la parole, et s'adressant à Achimélec, Héthien, et à Abischaï, fils de Tseruja et frère de Joab, il dit: Qui veut descendre avec moi dans le camp vers Saül? Et Abischaï répondit: Moi, je descendrai avec toi. David et Abischaï allèrent de nuit vers le peuple. Et voici, Saül était couché et dormait au milieu du camp, et sa lance était fixée en terre à son chevet. Abner et le peuple étaient couchés autour de lui. Abischaï dit à David: Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains; laisse-moi, je te prie, le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup, pour que je n'aie pas à y revenir. Mais David dit à Abischaï: Ne le détruis pas! car qui pourrait impunément porter la main sur l'oïnt de l'Eternel? Et David dit: L'Eternel est vivant! c'est à l'Eternel seul à le frapper, soit que son jour vienne et qu'il meure, soit qu'il descende sur un champ de bataille et qu'il y périsse. Loin de moi, par l'Eternel! de porter la main sur l'oïnt de l'Eternel! Prends seulement la lance qui est à son chevet, avec la cruche d'eau, et allons-nous-en. David prit donc la lance et la cruche d'eau qui étaient au chevet de Saül; et ils s'en allèrent. Personne ne les vit ni ne s'aperçut de rien, et personne ne se réveilla, car ils dormaient tous d'un profond sommeil dans lequel l'Eternel les avait plongés. David passa de l'autre côté, et s'arrêta au loin sur le sommet de la montagne, à une grande distance du camp. Et il cria au peuple et à Abner, fils de Ner: Ne répondras-tu pas, Abner? Abner répondit: Qui es-tu, toi qui pousses des cris vers le roi? Et David dit à*

*Abner: N'es-tu pas un homme? et qui est ton pareil en Israël? Pourquoi donc n'as-tu pas gardé le roi, ton maître? Car quelqu'un du peuple est venu pour tuer le roi, ton maître. Ce que tu as fait là n'est pas bien. L'Eternel est vivant! vous méritez la mort, pour n'avoir pas veillé sur votre maître, sur l'oint de l'Eternel. Regarde maintenant où sont la lance du roi et la cruche d'eau, qui étaient à son chevet! Saül reconnut la voix de David, et dit: Est-ce bien ta voix, mon fils David? Et David répondit: C'est ma voix, ô roi, mon seigneur! Et il dit: Pourquoi mon seigneur poursuit-il son serviteur? Qu'ai-je fait, et de quoi suis-je coupable? Que le roi, mon seigneur, daigne maintenant écouter les paroles de son serviteur: si c'est l'Eternel qui t'excite contre moi, qu'il agrée le parfum d'une offrande; mais si ce sont des hommes, qu'ils soient maudits devant l'Eternel, puisqu'ils me chassent aujourd'hui pour me détacher de l'héritage de l'Eternel, et qu'ils me disent: Va servir des dieux étrangers! Oh! que mon sang ne tombe pas en terre loin de la face de l'Eternel! Car le roi d'Israël s'est mis en marche pour chercher une puce, comme on chasserait une perdrix dans les montagnes. Saül dit: J'ai péché; reviens, mon fils David, car je ne te ferai plus de mal, puisqu'en ce jour ma vie a été précieuse à tes yeux. J'ai agi comme un insensé, et j'ai fait une grande faute. David répondit: Voici la lance du roi; que l'un de tes gens vienne la prendre. L'Eternel rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité; car l'Eternel t'avait livré aujourd'hui entre mes mains, et je n'ai pas voulu porter la main sur l'oint de l'Eternel. Et comme aujourd'hui ta vie a été d'un grand prix à mes yeux, ainsi ma vie sera d'un grand prix aux yeux de l'Eternel et il me délivrera de toute angoisse. Saül dit à David: Sois béni, mon fils David! tu réussiras dans tes entreprises. David continua son chemin, et Saül retourna chez lui."*

Nous avons vu que grâce à la sagesse et au bon sens d'une femme nommée Abigaïl, elle a pu empêcher David de se venger lui-même contre la méchanceté et l'affront que son mari Nabal lui avait fait. Elle a pu ainsi éviter la destruction de toute sa maison.

C'est là que nous voyons l'importance d'avoir et de manifester la sagesse d'en haut dans nos relations et dans nos décisions, afin de ne pas courir nous-mêmes à la catastrophe, et de ne pas entraîner d'autres au désastre.

Dans une autre circonstance, ou David avait péché, il a fait cette prière, en disant: *O Dieu, fais pénétrer la sagesse au dedans de moi !* (Psaume 51:8).

Nous n'avons qu'une seule vie à passer ici-bas, et combien d'erreurs l'homme peut accumuler au cours des années par manque de sagesse dans ses paroles et dans ses actes, en voulant toujours agir par lui-même, sans consulter Dieu et sa parole, et sans se soumettre à la sagesse divine.

Moïse dans sa prière au Psaume 90 v. 12 dira: *Seigneur enseigne-nous à bien compter nos jours, afin que ns appliquions notre cœur à la sagesse;* non celle de l'homme qui est une folie aux yeux de Dieu, mais à la sagesse divine.

Ce sera aussi la prière de Paul pour l'Eglise de Colosse lorsqu'il dit au ch 1, v. 9-10: *Nous ne cessons de prier Dieu pour vous, et de demander que vous soyez remplis de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle, pour marcher d'une manière digne du Seigneur et lui être entièrement agréables.*

Oui, que ce soit également notre désir et notre prière à Dieu, afin d'être constamment rempli du Saint-Esprit qui est *un Esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Dans notre récit d'aujourd'hui, nous voyons que c'est la deuxième fois que les Ziphien vont trahir David, en allant signaler à Saül le lieu où il se cachait, la colline de Hakila, en face du désert. Hakila signifie sombre, sec, lugubre.

Eh bien, voilà le lieu où vivait David à cause de la jalousie et de la haine d'un seul homme, du roi Saül. Et c'est dans cet endroit sombre, sec et lugubre qu'il devait continuer à apprendre avec patience à mettre toute sa confiance en l'Eternel, et de ne pas se décourager, mais plutôt d'affermir sa foi en Dieu.

Par nos propres erreurs et nos mauvais choix, nous pouvons nous placer dans des circonstances pénibles et difficiles, et là, je dirais qu'il nous est encore possible de comprendre notre situation, et si nous ne sommes pas trop orgueilleux, d'accepter les conséquences, en disant: Je me suis trompé, et je récolte maintenant ce que j'ai semé.

C'est d'ailleurs ce que la Bible déclare dans Galates 6:7: en disant: *Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi.*

La Bible nous dit encore dans Nombres 32:23: *Sachez que votre péché vous atteindra, ou vous trouvera.*

Ce qui veut dire que si les conséquences de nos péchés ne sont pas manifestées dans l'immédiat, elles le seront de toute façon un jour, puisqu'il est dit que *Dieu amènera toute œuvre en jugement, au sujet de tout ce qui est caché, soit bien, soit mal* (Ecclésiaste 12:16).

Nous le voyons par exemple dans l'histoire du mauvais riche qui est racontée par le Seigneur Jésus: *Un homme qui menait chaque jour joyeuse et brillante vie sans s'inquiéter de Dieu ni de son prochain* (Luc 16:19).

Il ne pensait qu'à lui-même et qu'à satisfaire ses convoitises charnelles, en oubliant *qu'il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* (Hébreux 9:27).

A sa mort physique, lorsqu'il a dû quitter son corps et toutes les voluptés de la vie terrestre, il s'est retrouvé dans les tourments, en souffrant cruellement dans les flammes.

Et alors qu'il demandait un peu de soulagement, il lui a été dit: *Souviens-toi que tu as reçu tes biens pendant ta vie*, en d'autres termes, c'est ton choix et ce sont les conséquences de ta vie de péché.

Les gens de ce monde qui ne croient pas en Dieu et à la vie après la mort, ne disent-ils pas: *Mangeons et buvons car demain nous mourrons !* (1 Corinthiens 15:32).

Oui, ils mourront physiquement, et ensuite, ils subiront les conséquences de ce qu'ils auront semés.

Le salaire du péché, c'est la mort; non pas la destruction et l'annihilation de la personne, mais la séparation d'avec Dieu dans les tourments éternels.

Les deux brigands sur la croix, par leurs propres fautes, leurs péchés et leurs actes de brigandages, ont subit le supplice de la crucifixion, en même temps que le Seigneur Jésus; l'un à sa droite et l'autre à sa gauche.

La repentance de l'un et sa foi en Christ l'a libéré du châtement éternel; il a reçu le pardon et la justification devant Dieu, mais cela ne l'a pas pour autant libéré des souffrances et de la mort par crucifixion.

Ce qui veut dire que malgré le pardon que nous pouvons recevoir du Seigneur lorsque nous lui confessons nos fautes, cela ne nous libère pas forcément des conséquences de nos actes.

*Ce qu'un homme aura sème, il le moissonnera.*

Si Par exemple, un homme couche avec une femme qui n'est pas son épouse, et qu'elle devienne enceinte, Dieu dans sa miséricorde peut pardonner cet acte de fornication ou d'adultère, lorsque la personne se repent, mais les conséquences seront toujours là; ne l'oublions pas !

Ce que je voudrais dire dans tout cela, c'est qu'il nous est quand même possible de comprendre, que par nos propres fautes, nous pouvons nous placer dans des situations difficiles et pénibles, et que nous devons subir aussi les conséquences de nos erreurs.

Mais maintenant, en ce qui concerne David, ce n'était pas à cause d'une erreur de sa part qu'il devait se trouver à Hakila dans cet endroit sombre, sec et lugubre, mais uniquement à cause de la méchanceté d'un homme, du roi Saül, qui était possédé par un mauvais esprit qui le poussait à haïr David sans raison, et cela jusqu'à désirer l'exterminer.

David aurait pu quand même se plaindre et dire: ce n'est pas juste Seigneur, car par la faute d'un seul homme, je suis obligé de vivre comme un vagabond et de me cacher dans des lieux sombres et désertiques.

Eh bien non, nous ne voyons pas une telle réaction de sa part, car David s'en remet entièrement à l'Eternel, en disant: *C'est l'Eternel qui jugera et défendra ma cause, et c'est lui qui me rendra justice.*

L'école de formation de David, en vue d'être un roi selon le cœur de Dieu n'est pas facile, mais c'est durant ce temps pénible dans le désert, que sa foi s'affermira de plus en plus, au point que, lorsque Saül ira à sa recherche avec 3000 hommes d'élite, David au lieu de fuir, ou de se cacher dans une caverne, ira lui-même à sa rencontre, là même où Saül avait dressé son camp pour la nuit.

Il est dit que le roi Saül couchait au milieu du camp et était entouré par ses 3000 hommes d'élite pour le protéger (v. 5).

C'est alors que, pendant la nuit, David avec Abischaï, un vaillant homme parmi ses gens qui avait accepté de l'accompagner, allèrent jusqu'au lieu où dormait Saül, en traversant tout le camp. Quel courage ils devaient avoir ! Et, en voyant qu'ils avaient pu traverser le camp qui était pourtant composé de l'élite d'Israël, et qu'ils étaient arrivés jusqu'à l'endroit où Saül dormait, sans que personne ne se réveille, Abischaï a dit à David: *C'est clair que Dieu livre aujourd'hui ton ennemi entre tes mains. Laisse-*

*moi je te prie le frapper de ma lance et le clouer en terre d'un seul coup (v. 8).*

Oui, trop, c'est trop ! et il faut en finir aujourd'hui ! Ne l'avons-nous pas dit dans certaines circonstances ? Maintenant, c'est la goutte qui fait déborder le vase, je peux donc me permettre certaines réactions et certaines actions, et c'est ainsi qu'on excuse souvent nos débordements ! Eh bien non ! Telle n'a pas été la réaction de David. Car il aurait bien pu aussi se dire : si c'est Abischaï qui le tue, ce n'est pas moi, j'aurai ainsi les mains propres, et je serai enfin débarrassé de mon ennemi.

Eh bien non ! David empêchera Abischaï de porter la main sur l'oint de l'Eternel, et il dira: *L'Eternel est vivant, c'est à l'Eternel seul à le frapper.*

*Prends seulement la lance qui est à son chevet, avec la cruche d'eau, et allons-nous-en (v. 11).*

Sachons que la persévérance à bien faire, même si la méchanceté bat son plein, sera une manifestation de la foi qui est une tranquille confiance en Dieu.

Dans cet acte audacieux et périlleux, la foi de David lui a permis de vaincre la peur et d'être maître de la situation.

Frères et sœurs, si nous sommes appelés à grandir dans la foi et dans notre confiance en Dieu, sachons que cela ne sera possible qu'à travers les épreuves, les difficultés et les injustices.

La Bible ne dit-elle pas que *l'épreuve de notre foi est beaucoup plus précieuse que l'or périssable*, et qu'elle aura pour résultat *la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra* (1 Pierre 1:7).

Et ailleurs il est dit dans Jacques 1:3: que *l'épreuve de notre foi produit la patience.*

Oui, la foi est une ferme assurance, elle ne s'emballa pas, elle ne s'emporte pas, elle ne fait rien avec précipitation, et elle ne fuit pas face aux difficultés, à moins que Dieu nous le demande. Comme c'était le cas pour Joseph, Marie et l'enfant Jésus qui ont été conduits à partir en Egypte pour leur sécurité.

La foi nous aide à affronter l'épreuve et les menaces avec calme, sérénité et confiance, à surmonter les montagnes, où même à les ôter.

Nous avons des exemples d'une telle foi sereine dans la vie de Daniel et de celle de ses trois compagnons, Schadrac, Méschac et Abed-Nego.

Lorsque les trois compagnons de Daniel refusèrent de se prosterner devant la statue faite par le roi Nebucadnetsar, ils savaient à quoi ils

s'exposaient, et que c'était au prix de leur vie. Mais l'Eternel avait la première place dans leur vie, et ils ne pouvaient pas renier le Dieu créateur des cieux et de la terre qui s'était révélé, et qui avait dit: *Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul* (Matthieu 4:10).

C'est en l'Eternel qu'ils avaient placé toute leur foi. Et lorsqu'ils furent conduits devant le roi avec l'ordre de se prosterner et d'adorer la statue, il est vrai que pour éviter les problèmes, ils auraient pu accepter en disant: Dieu comprendra, il est miséricordieux, et ce n'est pas un geste physique que nous ferons en nous prosternant alors que notre cœur n'y est pas qui nous attirera le courroux de l'Eternel ! Et puis, il faut quand même être soumis aux autorités ! Voilà la réaction de celui qui est faible dans la foi, il a peur de prendre position, il a peur d'affronter les problèmes, et il acceptera le compromis, afin d'éviter les ennuis, et il fera finalement comme tout le monde.

Cependant la Bible nous dit: Non ! *Ne vous conformez pas au siècle présent* (Romains 12:2) *car quiconque me reniera devant les hommes a dit Jésus, je le renierai aussi devant mon Père qui est dans les cieux* (Matthieu 10:33).

Malheureusement beaucoup de croyants aujourd'hui vivent leur foi dans le compromis au sein d'une société païenne et pécheresse qui ne craint pas Dieu. Beaucoup ont peur du quand dira-t-on et d'être ridiculisé.

Frères et sœurs, la foi en Dieu doit nous conduire à rester fidèles jusqu'à la mort. C'est ce que l'Esprit dit à l'Eglise de Smyrne dans l'Apocalypse 2:10: *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.*

Telle a été la réponse des trois jeunes gens à Nebucadnetsar: *Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de tes mains, ô roi. Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée* (Daniel 3:16-18). Leur foi en Dieu leur a donné le courage et l'hardiesse d'affronter le grand roi Nebucadnetsar, de refuser son ordre, et d'accepter d'être livrés aux flammes dans la fournaise ardente.

Il en a été de même pour Daniel qui priait trois fois par jour, et qui par la foi a refusé de se soumettre à l'édit royal qui défendait dans l'espace de trente jours d'adresser des prières à d'autres dieux, ou à quelque homme, excepté au roi lui-même, qui était Darius (Daniel Ch. 6).

Daniel savait ce qui l'attendait, en refusant cette ordonnance loi, et il aurait aussi pu se limiter durant trente jours à ne plus prier, ou à prier intérieurement, en évitant de le faire à haute voix, et en ouvrant encore la fenêtre ! Etait-ce un manque de sagesse de sa part ou une provocation ? Eh bien non, c'est sa foi qui l'a conduit à ne pas craindre les menaces, et même la mort, et il fut naturellement jeté dans la fosse aux lions, simplement à cause de sa foi et de son obéissance à Dieu qu'il aimait.

Maintenant, de quelle manière les lions allaient-ils l'accueillir ? Il n'en savait rien ! A-t-il donné un ordre aux lions en disant: Couchez ! et qu'aucun ne bouge ! La Bible ne le dit pas. Il est simplement dit dans Hébreux 11:33, que *c'est par la foi qu'ils fermèrent la gueule des lions.*

C'est comme David et Abischaï, avant de traverser le camp de l'élite d'Israël, qu'ont-ils fait ? Les ont-ils tous hypnotisés, en disant avec autorité: Nous vous ordonnons de dormir tous profondément ! Dormez ! Non ! et ils ne pouvaient pas prévoir non plus ce qui arriverait, c'était simplement un acte de foi et de confiance totale en Dieu.

La Bible déclare que *c'est le Seigneur lui-même qui les a tous plongé dans un profond sommeil, au point que personne ne les a vu ni entendu, et personne ne s'est réveillé (v. 12).*

Si nous sommes appelés à grandir dans la foi, sachez que c'est progressivement que nous serons conduits à faire des actes de hardiesse et de bravoure, des actes de foi dans une confiance totale en Dieu, et des actes qui iront en augmentant.

Si la foi est un don de Dieu (Ephésiens 2:8), une œuvre du Saint-Esprit qui opère en nous et nous permet de nous repentir et de recevoir Jésus-Christ comme notre Sauveur et Maître, cette foi en Dieu et en sa Parole doit pouvoir grandir et se développer.

Les disciples avaient fait cette prière au Seigneur, en disant, *augmente-nous la foi (Luc 17:5).*

Ainsi, sachons que notre foi ne doit pas être stagnante et restée faible. S'il y en a qui sont faibles dans la foi (Romains 14:1), nous sommes appelés à prier pour eux, comme Jésus a prié pour Pierre, en lui disant, *Satan vous a réclamés pour vous cribler comme du froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point (Luc 22:31-32).*

Il y en a malheureusement aussi qui recule, et qui font naufrage quant à leur foi. Que Dieu fasse grâce.

Ainsi notre foi doit grandir et se développer, si nous ne voulons pas reculer, sachant également que la foi fait partie du fruit de l'Esprit, car en grec, la fidélité et la foi, ont le même mot, ils sont donc selon Galates 5:22, *le fruit de l'Esprit*.

Ainsi, il est important que le fruit qui est la foi puisse grandir pour arriver à maturité.

En écrivant à l'Eglise de Rome, l'apôtre Paul rend grâce à Dieu de ce que *leur foi est renommée dans le monde entier* (Romains 1:8).

De même, en écrivant à l'Eglise de Thessalonique, il dira: *Nous rendons continuellement grâce à Dieu, de ce que votre foi fait de grands progrès* (2 Thessaloniens 1:3).

Comment grandir dans la foi ?

Si la foi est un don de Dieu, elle est fondée sur la personne du Seigneur Jésus qui en est le fondement. Notre foi dépend de lui, il est l'initiateur de notre foi du commencement à la fin, et c'est lui qui la mène à son accomplissement (Hébreux 12:2).

Alors, marchons chaque jour avec le Seigneur, en cultivant une communion intime avec lui dans la prière, sachant que sans lui, nous ne pouvons rien faire. Aussi, demeurons en Lui, selon Jean ch. 15, qui nous parle du sarment attaché au cep.

L'apôtre Paul dira : *Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi. Si je vis maintenant dans la chair (dans mon corps physique), je vis dans la foi au Fils de Dieu* (Galates 2:20).

Nous devons également nourrir notre foi par la Parole de Dieu et la communion fraternelle, car la foi vient aussi en écoutant la Parole de Dieu (Romains 10:17).

Nous devons être nourris par des paroles de la foi (1 Timothée 4:6), en lisant la vie de foi, et les actes de foi de tous ceux et celles qui nous ont précédé, et qui sont décrits dans la Parole de Dieu. Comme par exemple dans Hébreux 11, où il est dit que *c'est par la foi que ...*, ensuite vient toute une liste des héros de la foi dans l'Ancien Testament, ce qu'ils ont été, et ce qu'ils ont fait. Il nous est également demandé d'imiter leur foi (Hébreux 13:7). Sachant que *c'est par la foi et la persévérance qu'on hérite toutes les promesses divines*, le salut, le pardon, la justification, la paix, le baptême du Saint-Esprit (Galates 3:14), les dons du Saint-Esprit, la guérison et toutes les bénédictions qui découlent de l'œuvre du Seigneur Jésus à la croix. Nous les recevons toutes par la foi.

Alors, ne nous privons pas des grâces divines, car le Seigneur lui-même a dit, *qu'il nous sera fait selon notre foi* (Matthieu 9:29).

A toutes les personnes qui se sont approchées du Seigneur Jésus durant son ministère pour recevoir de lui, il leur a dit, *Ta foi t'a sauvé, ta foi ta guéri; qu'il te soit fait selon ta foi*, et à ceux qui doutaient, il leur a dit, *comment n'avez-vous point de foi ? Où est votre foi ?* En d'autres termes, faites agir votre foi !

Frères et sœurs, avançons et progressons dans la foi, car c'est le désir de Dieu pour chacun d'entre nous, puisqu'il est dit que *sans la foi il est impossible de lui être agréable* (Hébreux 11:6).

Ainsi, cherchons à être agréables à Dieu, en vivant par la foi et en cultivant notre foi par une obéissance totale à la Parole de Dieu.

C'est par l'obéissance à la Parole que notre foi se développera sans obstacle (Romains 1:5). Car n'oublions pas que la foi n'est pas passive, elle est active, elle a des jambes qui nous conduisent à avancer et à faire les œuvres de Dieu, puisqu'il est dit que *la foi sans les œuvres est morte* (Jacques 2:26).

La foi nous conduira à ne pas nous conformer au siècle présent, et à ne pas vivre comme les gens du monde.

La foi nous aidera à triompher du monde et de ses convoitises (1 Jean 5:4).

C'est pourquoi il nous est demandé de ne pas baisser les bras, de ne pas nous laisser aller, mais de résister aux attaques de l'ennemi de nos âmes qui est Satan, et cela avec une foi ferme (1 Pierre 5:9). Car notre foi dans la puissance de Dieu est un bouclier et un abri protecteur (Ephésiens 6:16).

Si la vie est des fois une lutte qui n'est pas toujours facile, alors apprenons à combattre le bon combat de la foi (1 Timothée 6:12), et nous serons victorieux, car en Christ, *nous sommes plus que vainqueurs* (Romains 8:37).

C'est en prenant ainsi position face au monde et aux tentations, que notre foi s'affermira.

N'oublions pas que parmi les dons du Saint-Esprit, il y a *le don de la foi* que le Saint-Esprit peut nous accorder pour des situations et des besoins particuliers, ce qui nous permettra d'être inébranlables et d'avancer avec assurance dans l'accomplissement de la Parole de Dieu.

Apprenons également à confesser notre foi sans honte, car le Saint-Esprit nous est donné justement pour que nous le fassions avec sagesse, amour et force (2 Timothée 1:7).

Oui, grandissons dans la foi, comme les Eglises dans les Actes des Apôtres *qui se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour* (Actes 16:5).

David fortifiait sa foi en Dieu dans le désert aride.

Si tout au début, quand il était poursuivi par Saül, il n'aurait jamais osé pénétrer dans le camp de son ennemi, maintenant, il avait cette audace de la foi pour aller jusque chez son ennemi, afin de prendre sa lance, cette lance même que Saül avait employé à plusieurs reprises pour le transpercer, et de prendre également sa cruche d'eau. C'étaient deux instruments de survie dans le désert aride et plein de danger.

En prenant ces deux objets, David démontrait à Saül que son acharnement et ses armes n'avaient absolument aucun pouvoir sur lui, car sa foi était en Dieu, son Rocher et son Bouclier.

Puissions-nous grandir dans la foi, là-même où Dieu nous a placé, et de rester ferme dans la foi.

La Bible nous dit : *Soyez des hommes, c'est-à-dire soyez forts.* (1 Corinthiens 16:13).

Et comme l'apôtre Paul, que nous puissions dire à la fin de notre pèlerinage terrestre : *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi* (2 Timothée 4:7).

**Que votre foi puisse faire de grands progrès**

# Chapitre 28

## Attention aux fausses ou mauvaises alliances

Lecture : 1 Samuel 26:25 :

*“Saül dit à David: Sois béni, mon fils David! tu réussiras dans tes entreprises. David continua son chemin, et Saül retourna chez lui.”*

Lecture : 1 Samuel 27:1-12 :

*“David dit en lui-même: je périrai un jour par la main de Saül; il n’y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d’Israël; ainsi j’échapperai à sa main. Et David se leva, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui, et ils passèrent chez Akisch, fils de Maoc, roi de Gath. David et ses gens restèrent à Gath auprès d’Akisch; ils avaient chacun leur famille, et David avait ses deux femmes, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. Saül, informé que David s’était enfui à Gath, cessa de le chercher. David dit à Akisch: Si j’ai trouvé grâce à tes yeux, qu’on me donne dans l’une des villes du pays un lieu où je puisse demeurer; car pourquoi ton serviteur habiterait-il avec toi dans la ville royale? Et ce même jour Akisch lui donna Tsiklag. C’est pourquoi Tsiklag a appartenu aux rois de Juda jusqu’à ce jour. Le temps que David demeura dans le pays des Philistins fut d’un an et quatre mois. David et ses gens montaient et faisaient des incursions chez les Gueschuriens, les Guirziens et les Amalécites; car ces nations habitaient dès les temps anciens la contrée, du côté de Schur et jusqu’au pays d’Egypte. David ravageait cette contrée; il ne laissait en vie ni homme ni femme, et il enlevait les brebis, les bœufs, les ânes, les chameaux, les vêtements, puis s’en retournait et allait chez Akisch. Akisch disait: Où avez-vous fait aujourd’hui vos courses? Et David répondait: Vers le midi de Juda, vers le midi des Jerachméélites et vers le midi des Kéniens. David ne laissait en vie ni homme ni femme, pour les amener à Gath; car, pensait-il, ils pourraient parler contre nous et dire: Ainsi a fait David. Et ce fut là sa manière d’agir tout le temps qu’il demeura dans le pays des Philistins. Akisch se fiait à David, et il disait: Il se rend odieux à Israël, son peuple, et il sera mon serviteur à jamais.”*

Lecture : 1 Samuel 28:1-2 :

*“En ce temps-là, les Philistins rassemblèrent leurs troupes et formèrent une armée, pour faire la guerre à Israël. Akisch dit à David: Tu sais que tu viendras avec moi à l’armée, toi et tes gens. David répondit à Akisch: Tu verras bien ce que ton serviteur fera. Et Akisch dit à David: Aussi je te donnerai pour toujours la garde de ma personne.”*

Nous avons vu comment la foi de David en l’Eternel s’était affermie, au point que lorsque Saül est venu avec 3'000 hommes de l’élite d’Israël pour le chercher à Hakila, ce lieu sombre, sec et lugubre où David se trouvait, au lieu de fuir et de se cacher dans quelques cavernes, David ira lui-même à la rencontre de Saül, et avec un de ses vaillants hommes Abischaï, ils traverseront pendant la nuit tout le camp de l’élite d’Israël, afin d’aller prendre la lance et la cruche d’eau qui se trouvaient à côté du roi Saül qui dormait paisiblement, et qui se croyait en toute sécurité entouré par sa vaillante armée ! Quelle foi extraordinaire pour une telle action !

La Bible nous parle d’une autre histoire de foi; c’est celle du prophète Elisée qui était recherché par les Syriens qui avaient déjà entouré la ville de Dothan où il se trouvait, afin de le capturer. Quand les soldats se sont approchés d’Elisée, il a fait cette prière en disant: *Eternel, daigne frapper d’aveuglement cette nation*, et l’Eternel les a frappés d’aveuglement. Elisée leur a dit: *ce n’est pas ici le chemin et la ville. Je vais vous conduire vers l’homme que vous cherchez*. Et voilà qu’Elisée va les conduire à Samarie, la capitale qui se trouvait à une quinzaine de km de là (2 Rois 6:8-23). Quelle foi extraordinaire Elisée devait aussi avoir ? Oui, cet homme ne marchait pas par la vue, mais par la foi en Dieu.

A Dieu, tout est possible, c’est pourquoi le Seigneur Jésus dira à ses disciples: *Ayez foi en Dieu. Si quelqu’un dit à cette montagne: Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, et s’il ne doute point en son cœur, mais croit que ce qu’il dit arrive, il le verra s’accomplir. Tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l’avez reçu, et vous le verrez s’accomplir* (Mc 11:22-24).

Seulement, nous sommes appelés après avoir remporté une victoire par la foi de rester vigilants, et de ne pas nous laisser aller, car ce sera souvent le moment où l’ennemi en profitera pour essayer de nous faire chuter. Une grande victoire est souvent suivie par un grand abatement.

Nous avons par exemple, l'histoire du découragement du prophète Elie après sa grande victoire sur le mont Carmel.

C'est pourquoi, la Bible nous dit de ne jamais déposer les armes, mais *de nous revêtir de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable, et de pouvoir résister dans le mauvais jour, et de tenir ferme après avoir tout surmonté* (Ephésiens 6:13). C'est-à-dire de maintenir la victoire, de demeurer dans la victoire après la victoire, sans se laisser aller, mais de *tenir ferme après avoir tout surmonté*.

Une autre mauvaise réaction que nous pouvons avoir après avoir accompli un exploit par la foi, c'est d'aller au-delà de ce que Dieu nous demande, et de croire que maintenant, plus rien ne peut nous résister, et de prendre ainsi des décisions en-dehors du plan et de la volonté de Dieu. Il y en a qui après avoir été baptisés du Saint-Esprit, sont devenus feu et flamme pour le Seigneur, ils se sont sentis capables de bouleverser et de changer le monde, et ils sont partis en mission à l'étranger pour évangéliser. Mais arrivés là-bas, ils ont fait naufrage, et ça été la triste chute ! Dieu ne leur avait pas demandé de partir, ou ce n'était pas encore le moment, car ils n'étaient pas encore prêts pour partir.

La Bible dit dans Romains 12:3: *que chacun de vous n'ait pas de lui-même une trop haute opinion, mais plutôt qu'il revêt des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun*.

En ce qui concerne David, il me semble voir ces deux réactions en lui après cette grande victoire, où Saül et toute son armée d'élites ont été humiliés publiquement. En voulant capturer David, ce sont eux qui se sont laissé prendre, et suite à la bonté de David qui aurait pu tuer le roi Saül, ils sont retournés chez eux avec des charbons ardents de honte et d'humiliation sur la tête (Romains 12:19-21).

Mais après cette grande victoire de la foi, il est dit que *David continua son chemin et qu'il se dit en lui-même: Sûrement que je périrai un jour par la main de Saül, aussi il n'y a rien de mieux pour moi que de me réfugier au pays des Philistins, afin que Saül renonce à me chercher encore dans tout le territoire d'Israël et ainsi j'échapperai à sa main* (1 Samuel 27:1). Dans ce passage, nous lisons beaucoup de pronoms personnels, tels que : *je, me, moi*.

Quand on commence à s'apitoyer sur soi-même en disant: Pauvre de moi, faisons attention, car c'est le chemin de l'égoïsme, de la dépression, du négativisme, et du manque de confiance en Dieu.

Nous pouvons ainsi voir une certaine lassitude en David, il n'a plus envie de continuer à combattre le bon combat de la foi. Il y a une certaine relâche dans sa vigilance et dans cet effort à placer constamment sa confiance en Dieu, afin qu'il le secoure ! Il semble fatigué et épuisé d'être toujours sur le qui-vive, d'être en fuite et d'être un vagabond, bien que l'Eternel l'ait toujours secouru. Alors que faire ?

Il n'est pas mentionné que David ait consulté l'Eternel, mais plutôt qu'il a continué son chemin et qu'il s'est dit en lui-même...

Et c'est à ce moment-là, que toutes sortes d'idées peuvent passer dans l'esprit. C'est justement dans ces moments, que nous devons faire très attention, et redoubler de vigilance, en renforçant notre communion avec Dieu dans la prière, afin de ne pas tomber dans le découragement, la fatigue et même l'abandon, en nous retirant du droit chemin.

Jésus nous dit dans Matthieu 26:41: *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation. L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible.*

Et dans l'Épître aux Hébreux, ch. 10, v. 35-39, il y a cette exhortation qui nous dit: *N'abandonnez pas votre assurance, à laquelle est attachée une grande rémunération. Car vous avez besoin de persévérance, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis. Encore un peu, un peu de temps: celui qui doit venir viendra, et il ne tardera pas. Et mon juste vivra par la foi; mais s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. Nous, nous ne sommes pas de ceux qui se retirent pour se perdre, mais de ceux qui ont la foi pour sauver leur âme.*

Si d'un côté il semble que David soit fatigué de toujours fuir devant Saül, d'un autre côté, il semble que son exploit par cet acte de foi lui a quand même donné une certaine confiance et assurance.

C'est d'ailleurs cela la foi : *Une ferme assurance* (Hébreux 11:1).

Mais faisons attention, car cette assurance, nous l'avons uniquement dans la dépendance du Seigneur. Ce n'est pas une confiance en nous-mêmes, mais uniquement dans le Seigneur, et en étant uniquement dans son plan, c'est-à-dire en nous conformant à sa Parole. Car n'oublions pas qu'en marchant avec Dieu, c'est, plus nous nous sentirons faibles, que plus la puissance de Dieu pourra se manifester dans notre vie, car nous pourrions lui laisser toute la place. Ainsi, ce qui est important dans la vie chrétienne, ce ne sont pas les exploits, les grandes actions, les signes et

les miracles que nous pourrions faire, mais s'est d'être soumis au Seigneur, et d'accomplir sa volonté.

Jésus n'a-t-il pas dit dans Matthieu 7:21-23: *Ceux qui me disent Seigneur, Seigneur ! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom ? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité.*

Ne serait-ce pas justement faire des exploits en dehors du plan et de la volonté de Dieu ?

Quelle était donc l'idée qui est venue dans l'esprit de David ? C'était de faire un autre exploit, en se réfugiant chez les Philistins, l'ennemi No 1 d'Israël.

Mais pour y aller, il fallait effectivement une certaine dose de hardiesse et de témérité, car une fois déjà, David s'était enfui à Gath chez le roi Akisch, et lorsqu'il entendit les serviteurs d'Akisch qui disaient: *Mais, n'est-ce pas là David, roi du pays ? Celui pour qui l'on chantait en dansant: Saül a frappé ses mille, et David ses dix mille.*

Et naturellement que suite à ces paroles, David a eu terriblement peur, car le géant Goliath qu'il avait tué venait de cette ville de Gath. Aussi pour essayer d'échapper à la mort, il avait simulé la folie, et c'est ainsi qu'il fut chassé, et qu'il s'était enfui dans la caverne d'Adullam (1 Samuel 21).

Et voilà que pour la deuxième fois, David va essayer de trouver refuge dans cette ville de Gath, chez le roi Akisch, un nom qui peut signifier: "objet de crainte" ! Une ville, où il y avait encore quelques géants de la race des enfants d'Anak; certainement de la famille de Goliath.

Là aussi, pour se fourrer dans la gueule du loup, il fallait le faire ! Un autre exploit ! Mais cette fois-ci, pouvons-nous appeler cela un acte de foi, ou un acte de témérité ?

Un acte de foi est fondé uniquement sur Dieu, sur sa Parole et dans la volonté divine, tandis qu'un acte téméraire est fondé uniquement sur l'homme, sur une hardiesse présomptueuse.

Là, on tombe sous le jugement de la Parole de Dieu qui dit dans Jérémie 17:5: *Maudit soit l'homme qui se confie dans l'homme, qui prend la chair pour son appui.*

C'est pourquoi, après un exploit, une victoire spirituelle ou un acte de foi, la Bible nous demande de revêtir des sentiments modestes, afin de ne pas aller au-delà de notre foi en Dieu et en sa Parole, et de ne pas commettre ainsi des actes charnels de présomptions.

Le roi Akisch ayant su que David fuyait Saül qui voulait l'exterminer, s'est dit que David avec ses 600 hommes serait sûrement un très bon allié contre son ennemi, le peuple d'Israël, et qu'il en ferait son serviteur.

Aussi il les accepta avec toutes leurs familles.

S'il n'est pas mentionné qu'ils firent alliance, c'était pourtant un peu cela. Aller se réfugier chez l'ennemi No 1 d'Israël, les Philistins, afin de pouvoir vivre tranquille, en paix, et d'avoir un temps de répit, quel aveuglement, quel danger et quel compromis !

Et pourtant, il semble au premier abord que c'est formidable, car tout réussi et marche à merveille. C'est la paix, puisqu'il est dit que *le roi Saül ayant appris que David s'était enfui à Gath, a cessé de le poursuivre.*

Ouf ! Quel soulagement ! On peut enfin respirer, quelle bénédiction !

Et en plus, le roi Akisch a accordé à David un beau lieu de résidence, la ville de Tsiklag qui signifie: "Qui coule de la fontaine"

Il y avait donc de l'eau, et ils pouvaient s'installer en toute quiétude.

Seulement, était-ce dans le plan et la volonté de Dieu que de faire alliance avec l'ennemi, afin de pouvoir vivre tranquillement ?

Quelles en seront les conséquences, et où le compromis va-t-il conduire David ? Si le séjour chez les Philistins le délivrera de la poursuite de Saül, et lui offrira une certaine stabilité, d'ailleurs très fragile et très courte dans la ville de Tsiklag, car il est dit seize mois ! Ce refuge chez l'ennemi va par contre engendrer chez David la fausseté, la tromperie et la duplicité.

Comment pensez-vous que David devait se sentir, en étant Philistins à l'extérieur, et Israélite à l'intérieur ? Quelle hypocrisie; n'est-ce pas essayer de servir deux maîtres à la fois ? Cela ne peut pas marcher.

*Jésus l'a dit dans Matthieu 6:24: Nul ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre ; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et Mamon.*

Etre chrétien à l'intérieur tout en vivant extérieurement comme des païens, fera que vous serez automatiquement serviteur du diable, qui est le prince de ce monde.

C'est ainsi que durant son séjour chez les Philistins, David devra toujours camoufler ses réelles activités par le mensonge, et nous savons que le Père du mensonge c'est le diable (Jean 8:44).

Durant cette période chez les Philistins, David ne composera aucun Psaume, il n'y aura pas de cantiques chantés par David, car comment louer l'Eternel lorsque l'on n'a plus bonne conscience ? Surtout lorsque l'on s'est allié avec l'ennemi du peuple de Dieu ?

Ensuite, lorsque les Philistins se sont rassemblés pour faire la guerre à Israël, le roi Akisch a demandé à David de venir avec lui, ainsi qu'avec tous ses hommes, et d'être son garde de corps !

David qui est appelé à être le futur roi en Israël, se trouve maintenant associé, allié à l'armée ennemie pour combattre Israël ! Il est là, tout derrière avec ses gens, dans le défilé des troupes philistines, qui ont sûrement invoqué leurs dieux, leurs idoles, et qui montent au combat contre Israël. Quelle situation critique et malsaine!

Le peuple d'Israël pourra-t-il encore avoir confiance en David, en voyant le fils d'Isaï associé aux Philistins ?

Voilà où peuvent conduire les fausses alliances, à des compromis, ou il est presque impossible humainement parlant de s'en sortir.

Dieu avait pourtant averti son peuple par la bouche de son serviteur Moïse, en disant: *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu vas entrer; de peur qu'ils ne soient un piège pour toi* (Exode 34:12).

*Tu les dévoueras par interdit, tu ne traiteras point d'alliance avec elles, et tu ne leur feras point grâce* (Deutéronome 7:2).

D'un côté, David l'avait fait en détruisant les nations qu'il pillait, mais de l'autre côté, il était associé avec les Philistins ; un vrai caméléon !

Les mauvaises alliances dans la Bible ont toujours eu des conséquences désastreuses.

Dans l'histoire de la conquête du pays de Canaan, on connaît la ruse des Gabaonites; ses gens qui habitaient pas très loin de Jéricho. Lorsqu'ils apprirent de quelle manière Josué avait détruit la ville, ils eurent recours à la ruse, en envoyant à Josué une délégation revêtue de vêtements tout usés, en disant: *Nous sommes venus d'un pays très éloigné et nous voulons traiter alliance avec vous* (Josué 9).

Regardez nos vêtements et nos souliers sont tous usés, notre pain est tout sec et nos outres à vin sont déchirées. Et les hommes d'Israël, sans consulter l'Eternel, ont fait alliance avec eux, et c'est ainsi que les Gabaonites ont été pour Israël une épine.

Toutes ces alliances en dehors du plan de Dieu ont toujours conduit le peuple de Dieu à beaucoup de souffrances, d'échecs et à de tristes conséquences.

Que ce soient des alliances afin d'obtenir du secours, comme bien souvent, et malheureusement, Israël l'a fait, en s'appuyant sur certaines nations. Dans ces alliances, Israël n'a jamais eu l'approbation de Dieu, bien au contraire, il s'est attiré le jugement.

Il y a par exemple cette prophétie d'Esaïe contre l'alliance d'Israël avec l'Egypte, mentionnée au ch.30:1-3 : *Malheur, dit l'Eternel, aux enfants rebelles, qui prennent des résolutions sans moi, et qui font des alliances sans ma volonté, pour accumuler péché sur péché ! qui descendent en Egypte sans me consulter, pour se réfugier sous la protection de Pharaon, et chercher un abri sous l'ombre de l'Egypte ! La protection de Pharaon sera pour vous une honte.*

Ou que ce soit encore une alliance en dehors du plan de Dieu pour une affaire commerciale, et par intérêt financier, cela sera aussi voué à l'échec, à beaucoup de souffrances et de pertes.

La Bible nous raconte l'histoire du roi de Juda, *Josaphat, qui s'est associé avec le roi d'Israël, Achazia, dont la conduite était impie. Il s'est associé avec lui, pour construire des navires destinés à aller à Tarsis, pour faire du commerce.* Dieu l'a averti, en envoyant un messenger pour lui dire: *Parce que tu t'es associé avec Achazia, l'Eternel détruit ton œuvre.* Et il est dit que *les navires furent brisés, et ne purent aller à Tarsis* (2 Chroniques 20:35-37).

Beaucoup d'erreurs seraient évités, si avant d'entreprendre quoi que ce soit, on avait consulté le Seigneur et sa parole, en lui demandant son avis.

Il en est de même pour la question du mariage qui est aussi une alliance à vie, jusqu'à ce que la mort vous sépare nous dit la Bible.

Cela a été par exemple la chute du grand roi Salomon, qui s'est allié avec des femmes païennes, qui ont détourné son cœur de l'Eternel, au point que Salomon est allé après d'autres dieux: Astarté, divinité des Sidoniens, Milcom, abominations des Ammonites, Kemosch

l'abomination de Moab, Moloc, l'abomination des fils d'Ammon (1 Rois 11:1-7).

C'est incroyable, de la part de Salomon, cet homme qui avait pourtant été rempli de la sagesse d'en-haut, mais qui a oublié que la source de cette sagesse vient de l'Eternel, et qui alors, s'est permis de faire ce que Dieu avait pourtant interdit, de s'allier avec des femmes païennes qui ne craignent pas l'Eternel.

Ne pensons pas que cela n'était valable que sous l'ancienne alliance, non ! car le Nouveau Testament nous met également en garde contre ces fausses alliances qui peuvent paraître justes, bonnes et fantastiques au premier abord, comme étant avantageux et une bonne affaire, mais qui par la suite conduisent le croyant aux compromis, à la fraude et au désastre.

La Bible nous dit dans 2 Cor. 6:14-16 : *Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger; car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité. Ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres ?*

*Quel accord y a-t-il entre Christ et Bélial (ou le diable) Ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Quel rapport y a-t-il entre le peuple de Dieu et les idoles ? Car nous sommes le temple du Dieu vivant.*

Oui, cela est une exhortation et un avertissement pour tous les croyants, afin que nous ne contractions aucune alliance en dehors du plan de Dieu. Et si nous l'avons déjà contracté, comme le mariage par exemple avec un non croyant, alors faisons attention, car cela ne veut pas dire que nous sommes en droit de rompre, de le quitter ou de le chasser, non ! car le mariage est une alliance à vie.

Nous sommes plutôt appelés à entrer plus pleinement dans la grâce de Dieu, et à prier, afin que le conjoint soit aussi touché par la grâce divine, sachant que la grâce de Dieu est une source de salut qui sauve, guérit, libère et restaure (Tite 2:11).

Je vais terminer ici pour aujourd'hui, et j'aimerais que nous puissions retenir comme leçon de ne jamais faire de fausses alliances, c'est-à-dire en dehors du plan et de la volonté de Dieu.

Tout ce qui a été écrit dans la Bible l'a été pour notre instruction ne l'oublions pas.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous vivons un temps où nous pouvons voir des alliances et des fusions se créer, et ceci dans tous les domaines,

en ayant toujours pour but la force, la puissance, la sécurité et naturellement la gloire humaine !

Mais ces alliances sont pourtant très fragiles, comme les pieds de la statue que le roi Nebucadnetsar a vue en songe (Daniel 2), composés en partie de fer et d'argile, ce qui représente les alliances humaines éphémères.

Cet esprit d'unité en dehors de Dieu est charnel et diabolique, et il a été jugé et condamné à la croix.

C'est ce même esprit qui a été manifesté lors de la construction de la tour de Babel, et nous savons que la malédiction est tombée sur cette alliance humaine.

Mais il y a une nouvelle alliance qui a été manifestée en Jésus-Christ, et qui nous unis à Dieu le Père, et qui fait qu'en Christ, nous sommes devenus un corps et un seul esprit avec lui.

Une alliance qui nous fait entrer dans son Royaume éternel et inébranlable.

C'est pourquoi, ne souillons pas cette alliance sainte et éternelle, en vivant dans le péché, et en dehors du plan de Dieu, mais restons unis au Seigneur, en vivant selon sa parole et selon sa volonté, sachant que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite pour chacun de nous.

**Examinez ce qui est agréable au Seigneur ; et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les**

(Ephésiens 5:10-11)

## Chapitre 29

### Les dangers de l'occultisme et ne pas semer parmi les épines

Lecture : 1 Samuel 28:3-25 :

*“Samuel était mort; tout Israël l'avait pleuré, et on l'avait enterré à Rama, dans sa ville. Saül avait ôté du pays ceux qui évoquaient les morts et ceux qui prédisaient l'avenir. Les Philistins se rassemblèrent, et vinrent camper à Sunem; Saül rassembla tout Israël, et ils campèrent à Guilboa. A la vue du camp des Philistins, Saül fut saisi de crainte, et un violent tremblement s'empara de son cœur. Saül consulta l'Eternel; et l'Eternel ne lui répondit point, ni par des songes, ni par l'urim, ni par les prophètes. Et Saül dit à ses serviteurs: Cherchez-moi une femme qui évoque les morts, et j'irai la consulter. Ses serviteurs lui dirent: Voici, à En-Dor il y a une femme qui évoque les morts. Alors Saül se déguisa et prit d'autres vêtements, et il partit avec deux hommes. Ils arrivèrent de nuit chez la femme. Saül lui dit: Prédis-moi l'avenir en évoquant un mort, et fais-moi monter celui que je te dirai. La femme lui répondit: Voici, tu sais ce que Saül a fait, comment il a retranché du pays ceux qui évoquent les morts et ceux qui prédisent l'avenir; pourquoi donc tends-tu un piège à ma vie pour me faire mourir? Saül lui jura par l'Eternel, en disant: L'Eternel est vivant! il ne t'arrivera point de mal pour cela. La femme dit: Qui veux-tu que je te fasse monter? Et il répondit: Fais-moi monter Samuel. Lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri, et elle dit à Saül: Pourquoi m'as-tu trompée? Tu es Saül! Le roi lui dit: Ne crains rien; mais que vois-tu? La femme dit à Saül: je vois un dieu qui monte de la terre. Il lui dit: Quelle figure a-t-il? Et elle répondit: C'est un vieillard qui monte et il est enveloppé d'un manteau. Saül comprit que c'était Samuel, et il s'inclina le visage contre terre et se prosterna. Samuel dit à Saül: Pourquoi m'as-tu troublé, en me faisant monter? Saül répondit: Je suis dans une grande détresse: les Philistins me font la guerre, et Dieu s'est retiré de moi; il ne m'a répondu ni par les prophètes ni par des songes. Et je t'ai appelé pour que tu me fasses connaître ce que je dois faire. Samuel dit: Pourquoi donc me consultes-tu, puisque l'Eternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi? L'Eternel te traite comme je te l'avais annoncé de sa part; l'Eternel a déchiré la royauté d'entre tes mains, et l'a donnée à un autre,*

*à David. Tu n'as point obéi à la voix de l'Éternel, et tu n'as point fait sentir à Amalek l'ardeur de sa colère: voilà pourquoi l'Éternel te traite aujourd'hui de cette manière. Et même l'Éternel livrera Israël avec toi entre les mains des Philistins. Demain, toi et tes fils, vous serez avec moi, et l'Éternel livrera le camp d'Israël entre les mains des Philistins. Aussitôt Saül tomba à terre de toute sa hauteur, et les paroles de Samuel le remplirent d'effroi; de plus, il manquait de force, car il n'avait pris aucune nourriture de tout le jour et de toute la nuit. La femme vint auprès de Saül, et, le voyant très effrayé, elle lui dit: Voici, ta servante a écouté ta voix; j'ai exposé ma vie, en obéissant aux paroles que tu m'as dites. Ecoute maintenant, toi aussi, la voix de ta servante, et laisse-moi t'offrir un morceau de pain, afin que tu manges pour avoir la force de te mettre en route. Mais il refusa, et dit: Je ne mangerai point. Ses serviteurs et la femme aussi le pressèrent, et il se rendit à leurs instances. Il se leva de terre, et s'assit sur le lit. La femme avait chez elle un veau gras, qu'elle se hâta de tuer; et elle prit de la farine, la pétrit, et en cuisit des pains sans levain. Elle les mit devant Saül et devant ses serviteurs. Et ils mangèrent. Puis, s'étant levés, ils partirent la nuit même."*

Un péché entraîne toujours un autre péché, et s'il n'y a pas de repentance sincère en confessant ses fautes, en abandonnant ses iniquités et en mettant sa vie en règle devant Dieu et les hommes, il n'y aura pas d'arrêt à la progression du mal, ce sera toujours la porte grande ouverte à l'ennemi de nos âmes, Satan, et ce sera la dégringolade sur le chemin glissant du péché qui conduit à la mort.

Si Saül avait bien commencé en tant que roi, en marchant sur le chemin de l'humilité, on peut dire qu'il avait tout pour continuer et progresser dans la bénédiction divine. Il avait reçu l'onction royale par le prophète Samuel, Dieu lui avait donné un cœur nouveau qui lui permettait d'aimer Dieu et de le servir, l'Esprit de Dieu l'avait saisi et il s'était même mis à prophétiser. Il avait remporté des victoires dans des combats sur l'ennemi, et la nation d'Israël l'avait reconnu comme étant un chef.

Mais malheureusement, il n'a pas persévéré sur ce chemin de l'humilité et de l'obéissance à la Parole de Dieu. Et c'est ce que Samuel lui rappellera, en lui disant: *Lorsque tu étais petit à tes yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël, et l'Éternel ne t'a-t-il pas oint pour que tu sois roi d'Israël ?* (1 Sam. 15:17).

Si l'humilité précède la gloire, l'orgueil précède toujours la chute, ou comme il est dit dans Proverbes 18:12: *Avant la ruine, le cœur de l'homme s'élève.*

C'est ainsi que Saül a commencé à se permettre de faire des actions que Dieu ne lui avait pas demandées. Il s'est mis à faire à sa tête et à désobéir à la Parole de Dieu.

C'est alors que Samuel lui a dit: *Sache que l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de la Parole de Dieu vaut mieux que la graisse des béliers.*

En d'autres termes, l'obéissance à Dieu vaut mieux que tous les rites religieux et que toutes les bonnes œuvres que l'on pourrait accomplir tout, en vivant dans le péché.

*Car la désobéissance à la Parole de Dieu est aussi coupable que la divination, et la résistance à Dieu n'est pas moins que l'idolâtrie (1 Samuel 15:22-23).*

Ce qui signifie qu'il est possible de penser servir Dieu en suivant des rites et des traditions religieuses, tout en vivant dans la désobéissance et le péché; ce qui en fait, équivaut à être idolâtre, et à servir le diable plutôt que Dieu.

Quelle tromperie ! Car finalement on se trompe soi-même et les autres.

Cela me fait penser à ce passage de l'épître de Jacques 1:22: qui dit: *Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements.*

C'est aussi ce que Jésus dira aux religieux juifs de son temps: *Vous avez pour père le diable, et vous faites les œuvres de votre père en accomplissant ses désirs. Il a été meurtrier et menteur dès le commencement (Jean 8:41-44).*

Si du temps du prophète Esaïe Dieu a repris très sévèrement son peuple en disant qu'il haïssait leurs fêtes religieuses, que leurs offrandes étaient vaines et qu'il détournait même ses yeux de leurs prières (Esaïe 1:14-15), c'était parce que le peuple vivait dans la désobéissance, dans le péché, et que de ce fait, il tombait sous l'emprise du malin, et servait le prince de ce monde qui est Satan.

Par vos péchés, nous dit encore la Bible, *vous marchiez autrefois selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion (Ephésiens 2:1-2).*

Toute désobéissance à la Parole de Dieu est une porte ouverte, un accès au diable dans notre vie, puisqu'il est dit que *celui qui pêche est du diable* (1 Jean 3:8), ou accompli les œuvres du diable.

C'est ainsi que par la désobéissance à Dieu, nous offrons au diable un terrain qui lui est favorable, et sur lequel il peut cultiver comme bon lui semble, en y semant toutes sortes d'ivraies et de mauvaises herbes.

Saül aurait dû garder, entretenir et cultiver son champ, c'est-à-dire, le jardin de son cœur, sa manière de vivre, en labourant, en sarclant, en ôtant toutes ces mauvaises plantes qui commençaient à croître en lui.

La Bible nous dit dans Proverbes 4:23: *Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie.*

Nous sommes tous appelés à être vigilants, à veiller, à prier, et à se garder nous-mêmes (Marc 13:33), afin que le malin ne nous touche pas (1 Jean 5:18).

D'une autre manière, la Bible dit: *Heureux celui qui veille et qui garde ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et qu'on ne voit pas sa honte !* (Apocalypse 16:15).

La négligence dans notre marche chrétienne peut entraîner beaucoup de difficultés et de catastrophes, comme nous le dit Proverbes 22:5: *Des épines, des pièges sont sur la voie de l'homme pervers; celui qui garde son âme s'en éloigne. Mais celui qui ne veille pas sur sa voie mourra* (Proverbes 19:16).

Dieu peut nous garder aussi longtemps que nous marchons dans l'obéissance, mais lorsque nous nous en détournons, nous sommes à la merci de l'adversaire, et tout ce que Dieu peut faire alors, c'est de nous avertir, de nous appeler, afin que nous revenions sur le droit chemin, et que nous mettions notre vie en ordre.

C'est de cette manière que tout réveil spirituel commence dans la vie du peuple de Dieu qui s'est laissé aller au sommeil spirituel et à la négligence, en laissant croître les mauvaises herbes et les épines dans leur champ qui est devenu finalement en désordre et broussailleux.

Le livre des Proverbes au ch. 24 et v. 30 à 34, nous montre ce que peut devenir un champ qui est négligé, ou une vie chrétienne qui n'est plus cultivée: *J'ai passé près du champ d'un paresseux et près de la vigne d'un homme dépourvu de sens. Et voici les épines y croissaient partout, les ronces en couvraient la face, et le mur de pierres était écroulé. J'ai regardé attentivement, et j'ai tiré instruction de ce que j'ai vu. Un peu de*

*sommeil, un peu d'assoupissement, un peu croiser les mains pour dormir, et la pauvreté te surprendra comme un rôdeur, et la disette, comme un homme en armes, ou comme un pillard.*

Avez-vous déjà fait du jardinage ? Combien de temps faut-il pour que les mauvaises herbes apparaissent ? Pas beaucoup, des fois en une seule nuit, les mauvaises herbes sortent de terre. C'est incroyable !

Cette mauvaise semence, elle est partout dans la terre, et elle est aussi amenée par le vent; on ne sait pas toujours d'où elle vient ? Ce n'est pas nous qui la plantons, elle vient toute seule ! Et le comble, c'est qu'elle pousse beaucoup plus facilement et beaucoup plus vite que les bonnes graines que nous avons semées.

Savez-vous qu'il en est de même au niveau spirituel, si nous ne faisons pas attention, et si nous n'entretenons pas notre vie spirituelle, en une nuit des mauvaises herbes peuvent sortir de terre, et si nous les laissons, au bout d'un mois elles seront déjà bien hautes, et finalement elles étoufferont la bonne semence qui avait été semée.

Ces mauvaises plantes, le Seigneur les nomme comme pouvant être les soucis, les séductions, les convoitises de la chair et des yeux; elles sont là, et elles arrivent des fois sans que nous les cherchions.

Mais l'ennemi peut aussi venir semer de l'ivraie dans notre jardin si nous ne veillons pas !

Dans une parabole, le Seigneur le mentionne, en disant *qu'un homme avait semé une bonne semence dans son champ. Mais, pendant que les gens dormaient, son ennemi vint, sema de l'ivraie parmi le blé, et s'en alla* (Matthieu 13:24-25).

Voilà le résultat du laisser aller, et du sommeil spirituel, ils laissent la porte entrouverte à l'ennemi. C'est pourquoi, la Parole de Dieu nous demande de rester éveillés; non pas de prier pour le réveil, mais de nous réveiller. Dieu veut que nous soyons constamment en état d'éveil spirituel et il nous le demande dans sa Parole.

Dans Romains 13:11: Il est dit: *C'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil* ; en faisant allusion au sommeil spirituel.

Et dans Ephésiens 5:14, nous lisons: *Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts et Christ t'éclairera.*

Dans 1 Thessaloniens 5:6, il nous est dit: *Ne dormons donc point comme les autres, c'est-à-dire, comme les gens du monde, mais veillons et soyons sobres.*

C'est en nous réveillant, que Christ nous éclairera, et que nous discernons les conditions lamentables de notre champ, et que nous devons alors nous mettre à l'œuvre pour faire le nettoyage.

Ce que Dieu a toujours demandé à son peuple lors d'un réveil spirituel, c'était de défricher un champ nouveau, et de ne pas semer parmi les épines (Jérémie 4:3).

En effet cela ne sert à rien de continuer de semer la Parole de Dieu dans un champ qui n'est pas défriché, car il n'y aura pas beaucoup de résultat. Il y a un nettoyage à faire au préalable. Si nous ne le faisons pas, de la bonne semence qui a été plantée dans notre vie, il n'en restera plus rien, car les mauvaises herbes auront pris le dessus. Pensons-y !

Pourquoi la Parole de Dieu produit-elle des transformations et des miracles dans la vie de certains et pas d'en d'autres ? Ne serait-ce pas une question de labourage, de nettoyage, de sarclage ?

On connaît la parabole du semeur qui dit *qu'une partie de la semence tomba parmi les épines; les épines montèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna point de fruit* (Marc 4:7).

Les épines finissent toujours par avoir le dessus, et cela, malgré que la semence était parfaite, et qu'elle ne demandait qu'à se développer, et à porter beaucoup de fruits.

Le travail de cultiver et d'entretenir son champ doit être permanent.

Voilà pourquoi la Bible nous demande *d'ôter la méchanceté de nos actions* (Esaïe 1:16).

*Et d'enlever tout obstacle* (Esaïe 57:14).

*De nous dépouiller des œuvres des ténèbres* (Romains 13:12).

*De nettoyer nos mains pécheresses, et de purifier nos cœurs* (Jacques 4:8).

Je le répète: *celui qui est né de Dieu se garde lui-même et le malin ne le touche pas* (1 Jean 5:18).

Malheureusement, cela n'a pas été le cas pour Saül, car non seulement il a laissé les mauvaises graines de désobéissance et d'orgueil se développer dans son cœur, mais il les a transmis au peuple, en faisant pécher le peuple lors de la guerre contre les Amalécites, car Dieu avait donné l'ordre de ne rien prendre de tout ce qui appartenait à Amalek, mais de tout dévouer par interdit, c'est-à-dire, de tout détruire, de ne rien garder, et de ne rien épargner. Mais Saül a permis au peuple de

garder les meilleures brebis et les meilleurs bœufs d'Amalek; l'excuse était de pouvoir les offrir en sacrifice à l'Eternel.

Une offrande de désobéissance n'a aucune valeur aux yeux de Dieu, ce sera plutôt une malédiction (1 Samuel 15:9, 14-15, 23).

Amalek est un type du diable, de l'adversaire, et de tout ce qui lui appartient, et qui doivent être absolument rejeté de notre vie.

Nous ne pouvons pas convoiter et garder ce qui appartient à l'ennemi, sans que cela devienne un interdit dans notre vie et une porte ouverte à l'adversaire.

C'est après avoir désobéi à Dieu, et c'est après avoir gardé des biens d'Amalek, l'ennemi du peuple de Dieu, que Saül a été agité par un mauvais esprit (1 Samuel 16:14).

Les mauvais esprits ne peuvent pas venir s'installer si on ne les invite pas en leur ouvrant toute grande la porte.

Pour Saül, cela a été la dégringolade, et toutes sortes de plantes épineuses et vénéneuses se sont mises à pousser librement dans le jardin de son cœur: La jalousie, la colère, la haine, le meurtre et finalement, en voyant que Dieu n'agissait plus en sa faveur, il s'est tourné vers le diable lui-même, en allant consulter une voyante.

Alors qu'autrefois, quand il marchait encore avec Dieu, il avait pourtant ôté du pays tous ceux qui évoquaient les morts, et tous ceux qui prédisaient l'avenir (1 Samuel 28:9), car selon la loi mosaïque, ils devaient être lapidés et punis de mort (Lévitique 20:27).

Et voilà que maintenant, Saül va rechercher ce qu'il avait condamné autrefois; il retourne à ce qu'il avait rejeté et vomi (2 Pierre 2:22). Pauvre homme !

En fait, en allant consulter une nécromancienne, une diseuse de bonne aventure, Saül se condamnera encore lui-même par cet acte d'abomination défendu par Dieu.

C'était une voyante, comme cette pythonisse de la ville de Philippe que l'apôtre Paul a libéré, en chassant le démon qui la possédait dans Actes 16:16-18.

J'aimerais tout de suite mentionner, que les nécromanciens ne rentrent pas en contact avec l'esprit des morts, mais bien avec des mauvais esprits, avec des démons. Voilà pourquoi cette pratique d'essayer de rentrer en contact avec les défunts est une abomination, comme aussi le

spiritisme, la prière des morts, le culte des ancêtres et toutes les recherches pour entrer en relation avec les morts.

Dieu l'interdit, car ce sera avec les démons qu'ils entreront en contact, des démons qui pourront se manifester, en revêtant même une apparence trompeuse, puisque *Satan se déguise en ange de lumière* (2 Corinthiens 11:14).

Et j'aimerais encore dire ici, que c'est *le Seigneur Jésus, et lui seul, qui tient les clefs de la mort et du séjour des morts* (Apocalypse 1:18), et qu'aucune autre puissance que la sienne n'a le pouvoir d'en ouvrir les portes. Satan lui-même, en personne, ne peut pas invoquer les morts.

Ceux qui n'ont pas cru en Jésus et qui meurent, sont, et restent *des esprits en prison* (1 Pierre 3:19).

Et la Bible nous dit dans l'Ecclésiaste 9:6, que *les morts n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil*.

Dans le récit de Jésus au sujet du mauvais riche et de Lazare dans Luc 16:19, le mauvais riche, après sa mort physique, ne pouvait apporter aucun changement à sa situation, ni influencer ses frères qui vivaient dans la débauche, malgré qu'il aurait bien voulu qu'ils soient avertis.

Et quant à Lazare qui était aussi mort physiquement, pour pouvoir avertir les frères du mauvais riche, il aurait fallu qu'il ressuscite.

Cela nous montre qu'il n'y a donc pas de contact possible entre les vivants et les morts, et que nous ne pouvons pas influencer ceux qui ont trépassé, et eux ne peuvent rien faire pour nous.

Dans notre récit avec Samuel qui apparaît, je dirais qu'il n'y a que Dieu qui puisse, en faisant une exception, permettre que Samuel sorte du lieu invisible pour apparaître.

D'ailleurs il est dit que lorsque la femme vit Samuel, elle poussa un grand cri (v. 12). Mais pourquoi donc cela ? Eh bien justement, parce que ce n'était pas ce qu'elle avait l'habitude de voir par ses sortilèges et ses incantations. Ce n'était pas l'esprit qu'elle connaissait, et qui revêtait une forme illusoire.

La femme est effrayée, d'abord, elle reconnaît Saül, et ensuite, elle dit que c'est un dieu qui monte de la terre, un vieillard enveloppé d'un manteau. C'était Samuel. Aussi elle abandonne son rôle habituel de médium, tandis que Samuel parle directement à Saül.

Samuel va ratifier le jugement déjà prononcé sur Saül, et il lui dira: *Pourquoi me consultes-tu, puisque l'Eternel s'est retiré de toi et qu'il est devenu ton ennemi ?* (v. 16).

Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas dit que *celui qui n'est pas avec moi est contre moi. et celui qui n'assemble pas avec moi disperse* (Matthieu 12:30).

Depuis longtemps, Saül n'était plus dans le plan et la volonté de Dieu, il vivait dans la désobéissance. Et Samuel continue en disant: *l'Eternel te traite comme je te l'avais annoncé de sa part, la royauté sera donnée à David. Demain, toi et tes fils vous mourrez dans le combat contre les Philistins* (v. 17-19).

Voilà où conduit la désobéissance à la Parole de Dieu, à la mort.

Ce chapitre 28 de 1 Samuel est souvent cité par les spirites, afin de défendre leurs pratiques, en consultant les esprits des morts.

Mais c'est justement parce que Saül est allé consulter une diseuse de bonne aventure, qu'il a perdu la vie, et qu'il a accélérer son jugement.

1 Chroniques 10:13-14 nous dit que *Saül mourut parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Eternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Eternel; aussi l'Eternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï.*

Toutes les pratiques occultes sont condamnées par la Parole de Dieu.

Toutes les recherches pour essayer de connaître l'avenir en dehors de ce que la Parole de Dieu nous révèle sont proscrites par le Seigneur.

La Bible dit dans Deutéronome 29:29: *Les choses cachées sont à l'Eternel notre Dieu, les choses révélées sont à nous et à nos enfants.*

Et lors du jugement dernier, la Bible nous dit dans l'Apocalypse 21:8: *Les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de souffre, ce qui est la seconde mort.*

Voilà le sort des devins et de tous ceux qui les ont consultés, et qui ne se sont pas repentis.

De tout temps, l'homme, à cause du péché et de sa séparation d'avec Dieu, a cherché à connaître l'avenir, suite à la crainte et à l'insécurité

Et plus que jamais aujourd'hui, les gens consultent les horoscopes, les devins, les marabouts, les médiums, et ils font toutes sortes de pratiques occultes, comme l'astrologie, l'emploi du pendule, des cartes, de la boule

de cristal, le marc de café, les lignes de la main, la graphologie, les baguettes divinatoires, et toutes autres pratiques, afin de connaître l'avenir. Ce sont toutes des pratiques qui mettent les personnes en contact avec des mauvais esprits.

Cela ne date pas d'aujourd'hui, car si quelqu'un n'a pas de communion avec Dieu, sa communion sera avec les puissances diaboliques.

Toutes les nations qu'Israël devait chasser, et même exterminer du pays de Canaan, était un jugement de Dieu, car ces nations exerçaient les arts magiques, elles étaient idolâtres et servaient les démons.

Dieu avait dit au peuple d'Israël dans le livre du Deutéronome 18:9-14: *Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel ton Dieu te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer son fils ou sa fille par le feu, personne qui exerce le métier de devin, d'astrologue, d'augure, de magicien, d'enchanteur, personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel; et c'est à cause de ces abominations que l'Eternel, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi. Tu seras entièrement à l'Eternel, ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les astrologues et les devins; mais à toi l'Eternel, ton Dieu ne le permet pas.*

Dans une prophétie d'Osée contre Israël et Juda, il est dit au ch. 4, v. 12: *Mon peuple consulte son bois, et c'est son bâton qui lui parle.* Ils employaient le bâton divinatoire. C'est ce qui correspond aujourd'hui à la radiesthésie, l'emploi du pendule et de la baguette magnétique, qui sont une abomination devant Dieu.

Oui, toutes ces pratiques attirent la malédiction. Savez-vous que la Suisse est le No 1 en Europe, en matière d'ésotérisme, de pratiques occultes.

Jésus-Christ est venu pour détruire les œuvres du diable dans la vie des hommes; *il a dépouillé les puissances diaboliques en triomphant d'elles par la croix* (1 Jean 3:8 - Colossiens 2:15).

Christ est venu libérer les captifs du péché, de Satan et de la mort. Oui, celui que le Fils affranchit est réellement libre (Jean 8:36).

C'est pourquoi, devenir chrétien, ce n'est pas embrasser une religion et suivre des dogmes, mais c'est passer des ténèbres à la lumière, de la puissance de Satan à Dieu (Actes 26:18).

C'est abandonner les idoles, et toutes pratiques occultes sous toutes ses formes, afin de pouvoir servir le Dieu vivant et vrai (1 Thessaloniens 1:9).

Mais pour que l'homme soit libéré de tous ces liens, il importe de confesser à Dieu tous ces péchés et toutes ces pratiques, de rompre dans le nom de Jésus tous ces contrats démoniaques, et de se débarrasser de tout objet ayant servi à l'occultisme.

Et c'est alors que le sang de Jésus qui a coulé à la croix purifiera et lavera de toutes iniquités.

Oui, *c'est pour la liberté que Christ nous affranchit*. Aussi il importe que le jardin de notre cœur soit débarrassé de tout obstacle, de toutes rocailles, de toutes épines, de toutes plantes vénéneuses, afin que la semence de la Parole de Dieu puisse germer, grandir et porter du fruit à la gloire de Dieu.

C'est pourquoi la Bible dit : *Défrichez-vous un champ nouveau ! Il est temps de chercher l'Eternel, jusqu'à ce qu'il vienne et répande pour vous la justice* (Osée 10:12).

**Ne semons jamais parmi les épines !**

## Chapitre 30

### Sommés-nous à notre place ?

Lecture : 1 Samuel 29:1-11 :

*“Les Philistins rassemblèrent toutes leurs troupes à Aphek, et Israël campa près de la source de Jizreel. Les princes des Philistins s’avancèrent avec leurs centaines et leurs milliers, et David et ses gens marchaient à l’arrière-garde avec Akisch. Les princes des Philistins dirent: Que font ici ces Hébreux? Et Akisch répondit aux princes des Philistins: N’est-ce pas David, serviteur de Saül, roi d’Israël? il y a longtemps qu’il est avec moi, et je n’ai pas trouvé la moindre chose à lui reprocher depuis son arrivée jusqu’à ce jour. Mais les princes des Philistins s’irritèrent contre Akisch, et lui dirent: Renvoie cet homme, et qu’il retourne dans le lieu où tu l’as établi; qu’il ne descende pas avec nous sur le champ de bataille, afin qu’il ne soit pas pour nous un ennemi pendant le combat. Et comment cet homme rentrera-t-il en grâce auprès de son maître, si ce n’est au moyen des têtes de nos gens? N’est-ce pas ce David pour qui l’on chantait en dansant: Saül a frappé ses mille, Et David ses dix mille? Akisch appela David, et lui dit: L’Eternel est vivant! tu es un homme droit, et j’aime à te voir aller et venir avec moi dans le camp, car je n’ai rien trouvé de mauvais en toi depuis ton arrivée auprès de moi jusqu’à ce jour; mais tu ne plais pas aux princes. Retourne donc et va-t’en en paix, pour ne rien faire de désagréable aux yeux des princes des Philistins. David dit à Akisch: Mais qu’ai-je fait, et qu’as-tu trouvé en ton serviteur depuis que je suis auprès de toi jusqu’à ce jour, pour que je n’aie pas combattu les ennemis de mon seigneur le roi? Akisch répondit à David: Je le sais, car tu es agréable à mes yeux comme un ange de Dieu; mais les princes des Philistins disent: Il ne montera point avec nous pour combattre. Ainsi lève-toi de bon matin, toi et les serviteurs de ton maître qui sont venus avec toi; levez-vous de bon matin, et partez dès que vous verrez la lumière. David et ses gens se levèrent de bonne heure, pour partir dès le matin, et retourner dans le pays des Philistins. Et les Philistins montèrent à Jizreel.”*

Nous avons vu que David, suite à certains actes de foi qu'il fit, comme de traverser le camp de l'élite de l'armée d'Israël pendant la nuit, afin de

prendre la lance et la cruche d'eau qui étaient placées au chevet du roi Saül qui dormait, a été ensuite rempli de confiance en lui-même, jusqu'à oser s'allier avec l'ennemi d'Israël les Philistins, afin que Saül ne le poursuive plus.

Il n'avait pas consulté l'Eternel en allant se réfugier chez les Philistins, et cela n'était absolument pas dans le plan de Dieu, puisque le Seigneur avait formellement défendu à son peuple de s'allier avec les habitants du pays, en disant: *Garde-toi de faire alliance avec les habitants du pays où tu vas entrer; de peur qu'ils ne soient un piège pour toi* (Exode 34:12).

Nous avons vu que cette hardiesse de la part de David de se fourrer chez l'ennemi n'était en fait pas un acte de foi, car un acte de foi est fondé uniquement sur Dieu, sur sa Parole et dans la volonté divine.

Mais c'était plutôt un acte téméraire, une hardiesse présomptueuse, une trop grande confiance et assurance en lui-même qui l'a conduit à faire cette folie.

Si au premier abord tout semblait lui réussir, car Saül ne l'a plus poursuivi, et il a même reçu une ville pour s'installer, lui et ses 600 hommes avec leurs familles, nous devons cependant savoir qu'il n'est pas possible de rester longtemps neutre, tout en étant allié avec l'ennemi du peuple de Dieu. C'est impossible ! Car il nous demandera un jour de le suivre, et de participer à ses œuvres de destruction contre le peuple de Dieu et contre Dieu lui-même. Et c'est exactement ce qui est arrivé.

Les Philistins ont rassemblé leurs troupes pour faire la guerre à Israël, et naturellement, le roi Philistin, Akisch, qui avait accueilli David, lui a fait savoir; et cela n'était pas une proposition, mais une affirmation, un ordre, il lui a dit: *Tu sais que tu viendras avec moi à l'armée, toi et tes gens* (ch. 28 v. 1).

C'est ici que j'aimerais dire, que la manière d'agir du Seigneur à notre égard est totalement différente, car le Seigneur, lui, ne force jamais, mais il nous place plutôt devant un choix, en disant : *Je mets devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction, choisis la vie, afin que tu vives* (Deutéronome 30:19).

Le Seigneur nous dit encore: *Voici je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi* (Apocalypse 3:20).

Le Seigneur adresse une invitation à tous, comme dans la parabole des noces, où il est dit: *Qu'un roi fit des noces pour son fils, et il envoya ses*

*serviteurs appeler ceux qui étaient invités aux noces; mais ils ne voulurent pas venir* (Matthieu 22:3). C'était leur choix !

Chacun s'est excusé, car ils avaient des occupations plus importantes à leurs yeux.

Oui, c'est un choix que nous avons à faire, après avoir entendu l'appel et l'invitation du Seigneur, sachant que *Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour le juger, mais pour que le monde soit sauvé par lui*.

Cependant, l'homme se condamne lui-même, en refusant le salut offert en Jésus-Christ, préférant les ténèbres à la lumière (Jean 3:17-19).

Ainsi, Dieu ne force pas, il n'oblige pas, mais il dit simplement: *Aujourd'hui si vous entendez ma voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:15).

Dieu ne désire pas établir avec nous une relation forcée, une obligation contre notre gré, mais il désire avoir avec nous une relation volontaire d'amour.

C'est par amour pour nous que le Seigneur Jésus est venu jusqu'à nous.

C'est par amour pour nous que Christ est mort pour nous sur la croix; selon qu'il est écrit que *l'amour de Dieu a été manifesté envers nous, en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui* (1 Jean 4:9).

Maintenant, si nous suivons le Seigneur, c'est parce que nous l'aimons; selon qu'il est écrit: *Pour nous, nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier* (1 Jean 4:19).

De même, si nous obéissons au Seigneur et à sa Parole, c'est encore parce que nous l'aimons.

Jésus n'a-t-il pas dit que *si quelqu'un m'aime, il gardera ma Parole* (Jean 14:23).

Oui, la relation que Dieu établit avec nous est fondée sur l'amour. Et *l'amour ne périt jamais*, il demeure éternellement, car Dieu est amour; c'est sa nature. L'amour est un attribut de Dieu.

Mais il n'en est pas de même avec l'ennemi de nos âmes, le diable qui a pour seul but la destruction des hommes.

L'acharnement du diable est de détruire chaque être humain; sa vie physique, sa vie psychique, morale et spirituelle.

Satan cherche par tous les moyens à lui enlever le bonheur, d'ôter l'harmonie, de retirer la paix, en semant le désordre, la haine et la guerre.

Satan recherche avec sa sagesse diabolique la perte éternelle de l'homme, en l'éloignant de Dieu par le mensonge et la ruse. Et il essaye d'attraper l'homme dans son filet, en lui faisant croire à toutes sortes de belles propositions attirantes mais trompeuses, car n'oublions pas que *Satan ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fond, car il est menteur et le père du mensonge.* C'est le Seigneur Jésus qui l'a dit dans Jean. 8:44. Et cela, nous devons absolument le savoir, afin d'être sur nos gardes, et de ne pas tomber dans ses pièges.

Nos premiers parents se sont laissés prendre par les paroles mensongères du diable qui leurs avait dit: Mais non, *vous ne mourrez point* en faisant ce que Dieu vous a interdit: *Car le jour où vous mangerez le fruit que Dieu vous a défendu de prendre, vous verrez que vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux connaissant le bien et le mal* (Genèse 3:5).

Eh bien oui, cela a été la porte ouverte à la chute, à la mort spirituelle et physique, au chaos dans tous les domaines, et qui s'est étendu sur toute la création (Romains 8:20).

Satan est devenu le prince tyran de ce monde, en tenant captif tous ses sujets dans l'esclavage. Et lorsque le diable tient sa proie, il ne propose plus, mais il ordonne, en disant: Fais ceci et fais cela, et encore, viens ici et va là-bas !

La Bible dit que *chacun est esclave de ce qui a triomphé de lui* (2 Pierre 2:19).

*Soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'obéissance qui conduit à la justice* (Romains 6:16).

En cela, le roi Akisch est un type du diable qui a, il est vrai, très bien reçu David, en lui disant: Tu as des problèmes chez toi ! mais viens seulement chez moi et tu seras tranquille.

Mais la ruse, c'est qu'Akisch se disait en lui-même, *ce David sera bientôt mon serviteur à jamais* (1 Samuel 27:12).

Et lorsque les Philistins se sont rassemblés pour faire la guerre à Israël, Akisch a dit à David: *Tu sais que tu viendras avec moi à l'armée, toi et tes gens* (ch. 28:1). Ce n'est plus une proposition. En d'autres termes, saches David, que tu n'as pas le choix, puisque tu es venu te réfugier chez moi, maintenant tu m'appartiens, et même tu seras la garde de ma personne.

David devait combattre à côté de l'ennemi contre son propre peuple et même, il devait protéger l'ennemi d'Israël, le roi Akisch. Quelle situation dégradante, car en fait David devenait un vrai rétrograde.

On ne peut pas rester neutres tout en vivant avec l'ennemi.

Combien nombreux sont les chrétiens qui suite à des difficultés parmi le peuple de Dieu et dans l'Eglise, ont tout quitté et se sont réfugiés dans le camp ennemi; soi-disant pour avoir la paix et la tranquillité !

Mais, en se réfugiant chez l'ennemi, cela les a conduits pratiquement à devenir tolérants en ce qui concerne le mal et le péché, et à se laisser finalement entraîner dans la vie mondaine.

N'oublions pas que *celui qui veut être ami du monde, se rend ennemi de Dieu, et que l'amour du monde est inimitié contre Dieu* (Jacques 4:4).

Oui, on ne peut absolument pas rester neutre tout en s'alliant avec l'ennemi.

C'est ainsi que l'on peut apercevoir parmi ces chrétiens qui se sont associés avec les ennemis du peuple de Dieu, des chrétiens adultères, des chrétiens débauchés, des chrétiens homosexuelles, des chrétiens qui forment des partis chrétiens révolutionnaires, qui emploient la violence et les armes pour manifester, et pour, soi-disant, libérer les minorités opprimées !

Concernant ces gens qui se disent toujours chrétiens, mais qui ont renié le nom de Jésus, sa parole et sa seigneurie sur leur vie, la Bible dit: *Ils promettent la liberté, quand ils sont eux-mêmes esclaves de la corruption* (2 Pierre 2:19).

Voilà le résultat pour tous ceux qui s'allient avec l'ennemi de nos âmes, Satan. Ils se trouvent tout d'un coup entraînés à devenir malgré eux, ennemis de Dieu et de son peuple.

Voilà la situation de David et de ses 600 hommes qui se trouvaient marchant avec le roi de Gath, Akisch, à l'arrière-garde de tous les princes des Philistins, avec leurs centaines et leurs milliers de soldats que formait leur grande armée.

N'est-il pas dit *qu'à la vue du camp des Philistins, Saül fut saisi de crainte, et un violent tremblement s'empara de son cœur*, car ils étaient très nombreux.

Quand je pense que la Bible nous dit que, *nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les*

*autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes (Ephésiens 6:12).*

Une grande armée de ténèbres.

Et David, celui qui avait été l'homme selon le cœur de Dieu, il s'est laissé aveugler et entraîner, pour se trouver finalement parmi cette armée de ténèbres des ennemis de l'Éternel. Il lui était impossible de faire marche arrière, car il était pris dans le piège.

Et pourtant, nous voyons que Dieu était là, et que c'est uniquement suite à sa grâce et à sa miséricorde qu'il ne permettra pas que David et ses gens participent à ce combat aux côtés de l'ennemi.

Car n'oublions pas qu'en temps de guerre, et Israël était en guerre contre les Philistins, passer dans le camp ennemi est une haute trahison qui est condamnée par la peine de mort.

Et cela n'était pas seulement valable sous l'Ancienne Alliance, mais même aujourd'hui.

Ainsi, Dieu va intervenir à la dernière minute, en mettant le doute dans le cœur des princes Philistins au sujet de David et de ses hommes.

Premièrement on les reconnaît comme n'étant pas tout à fait comme des Philistins, et les chefs ont posé la question: *Qui sont ses Hébreux parmi nous ?* Et Akisch de répondre: *Mais c'est David qui était serviteur de Saül roi d'Israël, mais qui maintenant, est avec moi, et me sert.*

Mais les princes des Philistins ne sont pas convaincus, et ils sont même irrités contre Akisch, et ils lui demanderont de renvoyer David, afin qu'il ne descende pas avec eux sur le champ de bataille, de peur qu'il ne se retourne contre eux durant le combat. Et ils diront: *Mais n'est-ce pas justement ce David pour qui l'on chantait en dansant: Saül a frappé ses mille et David ses dix mille !*

Ce que j'aimerais dire maintenant, c'est qu'être chrétien, tout en vivant dans le monde, fera que vous serez toujours mal à l'aise chez les inconvertis, et que vous ne serez jamais chez vous, car vous ne serez jamais vraiment un des leurs.

De même que chez les croyants fidèles, ce chrétien mondain sera aussi mal à l'aise, car la lumière condamne toujours les ténèbres, et il y aura beaucoup de méfiance à son égard, car il sera considéré comme un rétrograde.

Cela me fait un peu penser à la chauve-souris. Vous la connaissez ?

Cet animal, est-il un oiseau, ou une souris ? Ni l'un ni l'autre.

Et pourtant, elle vole comme un oiseau, mais c'est un mammifère, et elle ressemble un peu à la souris, mais elle vole !

Les chrétiens « chauves-souris », il y en a aussi beaucoup qui ressemblent de loin à un oiseau nocturne, mais ils ne le sont pas, et qui d'autres fois, ressemblent à une petite souris d'église, mais ils ne le sont pas non plus. Ces chrétiens « chauves-souris » ne sont à l'aise nulle part ! Parmi le peuple de Dieu ils se sentent repris, et parmi les gens du monde ils sont sous la culpabilité.

Il nous faut absolument savoir qui nous sommes en Christ.

En tous les cas, nous ne sommes pas appelés à être des chrétiens « chauves-souris »; mais de nouvelles créatures transformées à l'image de Christ, reflétant la gloire de Dieu.

Nous sommes appelés à être des enfants de Dieu, des fils et des filles, des citoyens du Royaume de Dieu.

La Bible nous dit: *Autrefois, vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Alors, marchez comme des enfants de lumière ! Car le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur, et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les. Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret; mais tout ce qui est condamné est manifesté par la lumière, car tout ce qui est manifesté est lumière* (Ephésiens 5:8-13).

Concernant David, il est quand même triste qu'il ait fallu que ce soit les princes des Philistins qui lui montrent qu'il n'était pas à sa place !

Vous a-t-on déjà fait cette remarque, alors que vous aviez essayé de vivre comme les gens du monde ?

Je me souviendrai toujours, alors que je devais avoir une quinzaine d'années, j'étais devant le jury lors d'un examen de mathématique, et je devais expliquer au tableau comment résoudre un certain problème.

En me trompant sur un calcul, j'ai alors dit à haute voix, le: nom d'un chien ! Et tout de suite mon professeur m'a repris devant tous; non pas parce que c'était impoli ce que j'avais dit, mais il m'a dit: Comment cela ! pour le fils d'un missionnaire ! Et naturellement je me suis excusé. Il m'avait remis tout de suite en place.

Les gens du monde savent exactement comment doit se comporter un vrai chrétien.

Je pense à ce passage des Ecritures dans Romains 1:32 qui dit concernant les incroyants, *qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font.*

Oui, pour David, il n'était pas du tout à sa place, là au milieu des Philistins idolâtres. Il n'y était pas, en tous les cas, pour leur faire connaître la crainte de l'Eternel, ou comme le dit le Psaume 105: *Louez l'Eternel, invoquez son nom ! Faites connaître parmi les peuples ses hauts faits !*

Non, car David s'était associé avec eux pour combattre le peuple d'Israël. David, vraiment, tu n'es pas à ta place ! Voilà ce que les princes des Philistins lui ont dit.

Dans la Bible, nous voyons plusieurs récits qui nous parlent de personnes qui n'étaient pas à leur place.

Il y a le cas d'Adam et Eve qui, après avoir désobéi à la Parole de Dieu, ne pouvaient plus rester dans la présence du Seigneur, et ils se sont cachés, camouflés derrière un feuillage de figuier (Genèse 3:7).

*Adam où es-tu ?*

Il y a le cas d'Agar, la servante de Sara, qui lorsqu'elle fut enceinte, regarda sa maîtresse avec mépris. Elle fut alors maltraitée par Sara, et suite aux mauvais traitements, elle s'enfuit dans le désert.

Mais elle fut trouvée par l'ange de l'Eternel qui lui dit: *D'où viens-tu et où vas-tu ?* Tu n'es pas à ta place ! *Retourne vers ta maîtresse et humilie-toi sous sa main.* Et c'est ce qu'elle fit (Genèse 16).

Il y a également le cas du grand prophète Elie, qui lui aussi s'est enfui suite à la menace d'une femme, et à qui Dieu a dû lui dire: *Que fais-tu ici, Elie ? Va reprends ton chemin par le désert* (1 Rois 19:9-15).

C'est curieux que ce soit toujours la fuite qui conduise l'homme à ne plus être à sa place. On fuit à cause du péché, et suite aux difficultés, aux épreuves et aux échecs.

Nous connaissons aussi tous l'histoire de Jonas qui n'était pas du tout à sa place dans ce navire qui allait à Tarsis, alors que Dieu lui avait demandé d'aller à Ninive. Sa désobéissance a attiré une grande tempête durant la traversée. Il a dû reconnaître, et avouer devant les païens qu'il fuyait la volonté divine (Jonas 1:9-10). La crainte l'a conduit à fuir.

Il y a aussi le cas du jeune Jean, surnommé Marc, qui avait accompagné Paul et Barnabas, son cousin, durant leur premier voyage missionnaire, mais qui les avait quittés à Perge pour revenir à Jérusalem. Pour quelle

raison ? Ce devait être une fuite; peut être n'était-il pas assez mûr spirituellement ? Car lors de son second voyage, Paul n'a pas voulu le reprendre; ce qui a d'ailleurs provoqué une séparation entre Barnabas et Paul.

Mais une question que l'on peut se poser: Sommes-nous toujours à notre place ? Où y a-t-il des lieux et des milieux que nous fréquentons, et que le Seigneur doit nous dire: Que fais-tu ici ? tu n'es pas à ta place, ce n'est pas un lieu pour toi.

La Bible ne dit elle pas: *Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs* (Psaume 1:1).

Pour David, Dieu a employé cette remarque des princes Philistins: *Que font ici ces Hébreux ?* pour le libérer, et le faire sortir du piège dans lequel il s'était placé, en entraînant avec lui tous ses gens. .

Cependant, David ne semble pas comprendre, et il semble même offusqué par une telle décision, en disant à Akisch: *Mais qu'ai-je fait, et qu'as tu trouvé en ton serviteur depuis que je suis auprès de toi jusqu'à ce jour pour que je n'aie pas combattre les ennemis de mon seigneur le roi ?*

Etait-il sincère en disant cela ? ou camouflait-il l'hypocrisie de son cœur ? Dieu le sait ! Mais n'empêche que le Seigneur l'a fait sortir d'une impasse, d'une situation bien tortueuse.

Combien de fois Dieu nous a-t-il fait sortir d'un piège dans lequel nous étions pris, ou d'un piège dans lequel nous allions tomber, sans que nous nous rendions compte ?

Peut être que sur le moment nous n'avons pas compris la tournure des événements, et qu'encore aujourd'hui, nous ne comprenons toujours pas le pourquoi de telles circonstances ! Alors que le Seigneur dans sa grâce nous avait empêchés d'aller trop loin et de chuter dans la fosse diabolique de destruction. Sachons cependant que lorsque nous ne sommes pas dans le plan du Seigneur, et que nous ne marchons pas dans l'obéissance, mais suivons des voies tortueuses, le Seigneur nous posera alors cette question : *Que fais-tu là ?* Tu n'es pas à ta place, en tant qu'enfants de Dieu et enfants de lumière. Et c'est alors que Dieu nous demandera de nous réveiller, de réagir et de prendre position, afin de sortir du piège dans lequel nous sommes tombés, et de quitter les ténèbres. Selon qu'il est écrit dans 2 Corinthiens 6:17: *Sortez du milieu*

*d'eux et séparez-vous dit le Seigneur. Ne touchez pas à ce qui est impur, et je vous accueillerai.*

Ou encore, si nous nous sommes laissé entraîner par l'esprit corrompu de Babylone, c'est-à-dire du siècle présent, il nous dira: *Sortez du milieu d'elle mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés et que vous n'ayez point de part à ses fléaux* (Apocalypse 18:4).

S'il est vrai que le Seigneur dans sa prière sacerdotale a dit à son Père concernant ses disciples: *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* (Jean 17:15-16).

Nous sommes cependant appelés à être la lumière du monde et le sel de la terre, ce qui forcément apportera une séparation avec tout ce qui est ténébreux et tortueux.

*Que font ici ces Hébreux ?* Ce n'est pas leur place parmi nous ont déclaré les princes Philistins.

Ce matin, le Seigneur doit-il nous reprendre parce que nous ne sommes pas à notre place dans certaines relations, dans certaines fréquentations dans certaines pratiques, ou concernant l'endroit où nous vivons ?

Alors, faisons demi-tour, et rompons ce qu'il y a à rompre, où retournons à notre place si nous avons fui, et faisons-le avant qu'il ne soit trop tard, avant que nous ne soyons engloutis dans le ventre d'un gros poisson comme Jonas, ou avant que nous ne soyons ficelés dans les pièges du diable, ayant dépassés la ligne de non retour !

## **Sommes-nous vraiment à notre place, en tant que fils et filles du Roi des rois ?**

(2 Corinthiens 6:17)

## Chapitre 31

### Le but de l'épreuve est de nous ramener à Dieu

Lecture : 1 Samuel 30:1-10 :

*“Lorsque David arriva le troisième jour à Tsiklag avec ses gens, les Amalécites avaient fait une invasion dans le midi et à Tsiklag. Ils avaient détruit et brûlé Tsiklag, après avoir fait prisonniers les femmes et tous ceux qui s’y trouvaient, petits et grands. Ils n’avaient tué personne, mais ils avaient tout emmené et s’étaient remis en route. David et ses gens arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs. Alors David et le peuple qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu’à ce qu’ils n’eussent plus la force de pleurer. Les deux femmes de David avaient été emmenées, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. David fut dans une grande angoisse, car le peuple parlait de le lapider, parce que tous avaient de l’amertume dans l’âme, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en s’appuyant sur l’Eternel, son Dieu. Il dit au sacrificateur Abiathar, fils d’Achimélec: Apporte-moi donc l’éphod! Abiathar apporta l’éphod à David. Et David consulta l’Eternel, en disant: Poursuivrai-je cette troupe? l’atteindrai-je? L’Eternel lui répondit: Poursuis, car tu atteindras, et tu délivreras. Et David se mit en marche, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui. Ils arrivèrent au torrent de Besor, où s’arrêtèrent ceux qui restaient en arrière. David continua la poursuite avec quatre cents hommes; deux cents hommes s’arrêtèrent, trop fatigués pour passer le torrent de Besor.”*

Lecture : 1 Samuel 30:17-26 :

*“David les battit depuis l’aube du jour jusqu’au soir du lendemain, et aucun d’eux n’échappa, excepté quatre cents jeunes hommes qui montèrent sur des chameaux et s’enfuirent. David sauva tout ce que les Amalécites avaient pris, et il délivra aussi ses deux femmes. Il ne leur manqua personne, ni petit ni grand, ni fils ni fille, ni aucune chose du butin, ni rien de ce qu’on leur avait enlevé: David ramena tout. Et David prit tout le menu et le gros bétail; et ceux qui conduisaient ce troupeau et marchaient à sa tête disaient: C’est ici le butin de David. David arriva auprès des deux cents hommes qui avaient été trop fatigués pour le*

*suivre, et qu'on avait laissés au torrent de Besor. Ils s'avancèrent à la rencontre de David et du peuple qui était avec lui. David s'approcha d'eux, et leur demanda comment ils se trouvaient. Tous les hommes méchants et vils parmi les gens qui étaient allés avec David prirent la parole et dirent: Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons sauvé, sinon à chacun sa femme et ses enfants; qu'ils les emmènent, et s'en aillent. Mais David dit: N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Éternel nous a donné; car il nous a gardés, et il a livré entre nos mains la troupe qui était venue contre nous. Et qui vous écouterait dans cette affaire? La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté près des bagages: ensemble ils partageront. Il en fut ainsi dès ce jour et dans la suite, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël. De retour à Tsiklag, David envoya une partie du butin aux anciens de Juda, à ses amis, en leur adressant ces paroles: Voici pour vous un présent sur le butin des ennemis de l'Éternel!"*

Nous avons vu que David qui s'était réfugié chez l'ennemi d'Israël, le roi Akisch, le Philistin, afin d'avoir la paix et d'être tranquille, a été obligé de partir avec lui à la guerre ainsi que ses 600 hommes, pour combattre Israël son propre peuple.

David était vraiment pris au piège, et il a été entraîné malgré lui dans l'armée des Philistins, en faisant trois jours de marche jusqu'à Aphek, où là, toutes les troupes des Philistins s'étaient rassemblées. C'est alors, que les princes des Philistins, en regardant David et ses hommes ont dit: *Mais que font ici ces Hébreux parmi nous ?* Ils ne sont pas à leur place ?

Un chrétien dans le camp ennemi ne sera jamais à sa place, puisqu'il est dit *qu'en Christ nous sommes passés des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu* (Actes 26:18).

C'est ainsi qu'ils ont été renvoyés à Tsiklag, la ville où ils habitaient chez les Philistins. C'était encore une action providentielle de la grâce du Seigneur qui n'a pas permis que David et ses hommes soient intégrés dans l'armée des Philistins pour combattre Israël.

Il leur a fallu trois autres jours de marche pour retourner chez eux à Tsiklag. Ils étaient certainement fatigués, mais heureux de rentrer à la maison; cependant, quelle terrible désastre les attendait en arrivant, car la ville avait été entièrement saccagée, détruite et brûlée. Toute la population avait été emmenée captive; leurs femmes, leurs fils et leurs

filles. Quelle catastrophe ! C'est l'effondrement total de ces vaillants guerriers, car il ne leur restait absolument plus rien, si ce n'étaient que des cendres. *Ils ont crié et pleuré jusqu'à ce qu'ils n'aient plus la force de pleurer*; c'était un épuisement total dans la souffrance, et il est même écrit que les hommes, les compagnons de David parlaient de le lapider, disant certainement qu'il était responsable d'une telle tragédie.

C'est curieux qu'en général, lors d'une catastrophe, l'on ne recherche que la raison et la cause humaine ou technique qui l'aurait provoqué, et on recherche également à tout pris à découvrir le ou les fautifs, le ou les responsables de la tragédie, sans rechercher plus loin, en se posant la question: Et Dieu; ne nous parlerait-il pas par cet événement ? Ne serait-ce pas un jugement voulu par Dieu ? Ne serait-ce pas une correction, un châtement divin ? Pourquoi le Seigneur l'a-t-il permis ?

En ce posant ces questions, cela remettraient beaucoup de choses en place, en tous les cas, cela nous ramèneraient à Dieu. Car effectivement, la Bible nous dit que *Dieu parle cependant tantôt d'une manière, tantôt d'une autre et l'on n'y prend point garde* (Job 33:14).

Lorsque les plaies sont tombées sur l'Egypte du temps de Moïse, ce n'était pas par hasard, c'était voulu par Dieu dans un but bien précis.

Les dix plaies qui se sont abattues sur l'Egypte venaient de Dieu: L'eau changée en sang, l'invasion des grenouilles, les poux sortant de la poussière, les essaims de mouches venimeuses, la mortalité du bétail, les ulcères qui ont frappé hommes et animaux, la grêle, l'invasion des sauterelles, les ténèbres sur le pays de l'Egypte, la mort de tous les premiers nés, et finalement l'anéantissement de toute l'armée égyptienne dans la mer. C'était un châtement sur l'Egypte païenne et idolâtre. C'était également afin de faire éclater la puissance et la gloire de Dieu.

D'ailleurs les magiciens égyptien ont reconnu l'action divine à la troisième plaie, et ils ont dit à Pharaon: C'est le doigt de Dieu.

Ce jugement sur l'Egypte était également afin de libérer Israël le peuple de Dieu de l'esclavage, de le faire sortir d'Egypte pour le faire entrer dans le pays de la promesse que Dieu avait donné à Abraham.

Dieu parle de diverses manières, mais qui est à l'écoute, et qui est sensible à sa voix pour se repentir, se détourner de ses péchés et revenir à l'Eternel de tout son cœur ?

Si lorsque Dieu parle dans un doux murmure, l'on ne prête pas attention, sa voix peut des fois tonner très fort.

Le Psaume 18:14 nous dit que *l'Eternel tonna dans les cieux. Le Très-Haut fit retentir sa voix avec la grêle et les charbons de feu.*

Au prophète Elie par exemple, Dieu lui a parlé dans un doux et léger murmure, et Elie a été attentif et il a écouté (1 Rois 19:12-13).

A Job par contre, *Dieu lui a répondu au milieu de la tempête, en lui disant: As-tu un bras comme celui de Dieu ? Une voix tonnante comme la sienne ?* (Job 40:4). Job s'est humilié en disant: *Mon oreille avait entendu parler de toi, mais maintenant mon œil t'a vu; c'est pourquoi dit-il je me condamne et je me repens* (Job. 42:5-6).

N'attendons pas que la voix de Dieu tonne encore plus fort, avant d'être attentif, car nous risquerions d'endurcir nos cœurs.

Je pense encore aux grands fléaux mentionnés dans le livre de l'Apocalypse, qui sont des catastrophes et des jugements à l'échelle mondiale, et qui doivent encore venir, et dont certains sont assez similaires aux plaies qui ont frappés l'Egypte à l'époque de Moïse.

Dans l'Apocalypse aux ch. 8, 9 et 16, il est parlé: *d'ulcère malin, de l'eau de la mer qui devient du sang comme celui d'un mort* (semblable aux marées noires), *ainsi que l'eau des fleuves et des sources d'eau. Des hommes qui sont brûlés par une grande chaleur. Des ténèbres qui recouvrent tout le royaume de la bête, de l'antichrist.*

*Il y a un immense tremblement de terre tel qu'il n'y avait jamais eu depuis que l'homme est sur la terre, au point que même les îles disparaissent. Une grande averse de grêles dont les grêlons pèsent un talent;* (env. 50 kg).

Mais ce qui est le plus terrible dans tout cela, c'est qu'il est mentionné que *les hommes ne se repentirent pas de leurs œuvres pour donner gloire à Dieu. Mais au contraire ils blasphémèrent le nom de Dieu qui a autorité sur ces fléaux* (Apocalypse 16).

De même qu'après les jugements mentionnés dans l'Apocalypse au ch. 8 et 9, il est dit que *les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher, et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité, ni de leurs vols* (Apocalypse 9:20-21).

Ils continuent leur vie de péché et de rébellion.

Si je mentionne tout cela, c'est pour montrer que si on n'arrive pas à discerner la voix de Dieu lorsqu'il nous parle dans un doux et léger murmure, faisons attention de ne pas endurcir nos cœurs au point de ne pas discerner sa voix lorsqu'il tonne et fait tout trembler.

La Bible dit que Dieu résiste aux orgueilleux (Jacques 4:6).

Et Dieu dit également dans Lévitique 26:21: *Si vous me résistez et ne voulez point m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés. C'est pourquoi, aujourd'hui encore, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (Hébreux 3:7).

Je crois que cela peut nous concerner chacun individuellement, ainsi qu'au niveau de notre famille, de notre église et de notre nation.

Dieu parle de diverses manières, lorsque nous voyons et écoutons tout ce qui se passe ; non seulement ailleurs, chez les voisins, mais également chez nous en Suisse.

Mais en quoi pourrait-on se demander, tout cela nous concerne-t-il ?

Eh bien, Dieu ne parle-t-il pas par tous ces événements ?

Durant le ministère de Jésus, on lui raconta comment Pilate avait massacré des Galiléens, alors qu'ils offraient des sacrifices à Dieu et cela certainement au temple. Et Jésus leur a répondu en disant: *Croyez-vous que ces Galiléens aient été de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de la sorte ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également.*

*Ou bien ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées. Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également* (Luc 13:1-5).

En d'autres termes, toutes les catastrophes, tous les terribles événements que nous pouvons entendre parler devraient nous conduire à la repentance et à un retour à Dieu. Et je crois que nous ne devrions pas seulement nous limiter à ne voir que ce qui se passe chez nous en Suisse, mais avec les médias, nous avons la possibilité d'écouter et d'observer beaucoup de choses qui se passent sur notre planète. Si les médias par leurs nouvelles ne transmettent en général que des événements catastrophiques et destructeurs, cela ne devrait-il pas justement conduire à la repentance et à un retour à Dieu ?

Oui, Dieu parle de différentes manières.

Alors que faire, quand le malheur, l'épreuve, la catastrophe nous tombe dessus, et qu'il semble que tout s'écroule !

Ce que David n'avait plus fait depuis un certain temps, il est écrit *qu'il s'appuya tout à nouveau sur l'Eternel son Dieu et alors il reprit courage* (1 Samuel 30:6).

Un des buts de l'épreuve est de nous ramener à Dieu, et de nous conduire à retrouver la communion avec le Seigneur.

La Bible ne dit-elle pas dans Lament. de Jérémie, ch. 3:37-40: *Qui dira qu'une chose arrive, sans que le Seigneur l'ait ordonné ? N'est-ce pas de la volonté du Très-Haut que viennent les maux et les biens ? Pourquoi l'homme vivant se plaindrait-il ? Que chacun se plaigne de ses propres péchés. Recherchons nos voies et les sondons et retournons à l'Eternel.*

En ce qui concerne également la ville de Tsiklag, il est vrai aussi qu'elle ne pouvait pas être sous la protection divine, puisque David et tous les hommes s'étaient associés avec l'armée ennemie. C'était une porte ouverte pour que les Amalécites viennent faire une invasion, pillent et détruisent toute la ville en emmenant sa population captive.

La désobéissance de David et de ses hommes plaçait en fait toute leur famille à la merci de l'ennemi.

Tsiklag était une ville sans muraille, une ville ouverte et sans protection, à la merci de l'ennemi.

Telle est la condition de tous ceux qui n'ont pas leur vie dans les mains de Dieu, qui ne se sont pas réconciliés avec le Seigneur.

Il en est de même pour tous ceux qui vivent dans la désobéissance à la Parole de Dieu, il y aura comme des brèches dans leur vie, des ouvertures, où l'ennemi pourra pénétrer, ravager et détruire.

Alors que faire, si l'on réalise que l'ennemi arrive à pénétrer à l'intérieur de nos murs ? Nous devons premièrement nous réveiller, nous lever, et découvrir les brèches, afin de pouvoir refermer les ouvertures.

Cela peut être un péché caché, une mauvaise passion, une dépendance maintenue, un manque de pardon.

La Bible nous demande *de rejeter tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement* (Hébreux 12:1).

Ce qui veut dire, que nous sommes appelés à examiner nos murs, et à les consolider, en fermant toutes les brèches, afin de ne pas donner d'accès au diable par une mauvaise attitude, un mauvais comportement qui pourrait être aussi le doute, la crainte, l'incrédulité.

La Bible nous dit par exemple de renoncer au mensonge, à la colère, au vol, aux mauvaises paroles, à toute amertume, à l'animosité, aux insultes, à toute forme de méchanceté, à être bon plein d'affection les uns pour les autres et à nous pardonner réciproquement comme Dieu nous a pardonné en Christ (Ephésiens 4).

Car n'est-il pas dit dans Proverbes 26:28 que *l'homme qui n'est pas maître de lui-même, il est comme une ville forcée et sans murailles.*

C'est-à-dire, une ville ouverte.

Pour fermer les brèches, il faut d'abord les découvrir, et pour cela il nous faut nous placer sous la lumière du Saint-Esprit et l'autorité de la Parole de Dieu.

La Bible nous dit dans 2 Corinthiens 13:5: *Examinez-vous vous-mêmes pour savoir si vous êtes dans la foi (c'est-à-dire encré dans la Parole de Dieu), et éprouvez-vous vous-mêmes.*

La brèche peut être également l'abandon de notre premier amour envers le Seigneur. C'est-à-dire des choses secondaires qui auraient pris la première place qui revient à Dieu seul.

C'était d'ailleurs le reproche du Seigneur adressé à l'Eglise d'Ephèse qui lui dit: *Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi et pratique tes premières œuvres, sinon je viendrai à toi et j'ôterai ton chandelier de sa place, à moins que tu ne te repentes (Apocalypse 2:4-5).*

La brèche peut être fermée par la repentance et le retour à Dieu dans la confession de nos fautes.

Selon qu'il est écrit dans Luc 24:47, *que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom, donc au nom de Jésus, et cela à toutes les nations.*

Oui, *si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité (1 Jean 1:9).*

Sachons également que ce ne sont pas seulement les brèches de nos propres murailles que nous devons fermer, mais également celles de notre famille, les brèches dans l'église, dans notre ville et notre nation.

Lorsque les enfants d'Israël ont péché dans le désert en se fabriquant un veau d'or et en se prosternant devant cette idole, il est dit qu'ils oublièrent Dieu leur sauveur. *Et l'Eternel parla de les exterminer; mais Moïse son élu se tient à la brèche devant lui pour détourner sa fureur et l'empêcher de les détruire (Psaume 106:23).*

Le jugement divin allait frapper toute la nation d'Israël, et c'est l'intercession d'un seul homme, Moïse, qui pendant quarante jours s'est tenu devant l'Eternel en disant: *Pardonne maintenant leur péché ! Sinon efface-moi de ton livre que tu as écrit* (Exode 32:32).

Du temps d'Ezéchiel, les chefs, les sacrificateurs et les prophètes; c'est-à-dire les têtes, les autorités violaient tous la loi et naturellement tout le peuple vivait dans la débauche. Au ch. 22 d'Ezéchiel v. 29-30: il est dit que *le peuple du pays se livre à la violence, commet des rapines, opprime le malheureux et l'indigent, foule l'étranger contre toute justice. Et Dieu dit: Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais dit-il je n'en trouve point. Alors dit l'Eternel, je répandrai sur eux ma fureur, je les consumerai par le feu de ma colère* (v. 31).

Lors de jugement, d'épreuve, de correction voulue par Dieu, de catastrophe et de désastre de tout genre, nous sommes appelés à rechercher la face de Dieu, et à revenir à lui de tout notre cœur.

On connaît ce passage de 2 Chroniques 7:13-14: OÙ l'Eternel dit: *quand je fermerai le ciel, et qu'il n'y aura point de pluie, quand j'ordonnerai aux sauterelles de consumer le pays, quand j'enverrai la peste parmi mon peuple; si mon peuple sur qui est invoqué mon nom s'humilie, prie et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché et je guérirai son pays. Mes yeux seront ouverts désormais et mes oreilles seront attentives à la prière faite en ce lieu.*

David reprit courage en s'appuyant sur l'Eternel son Dieu, puis il est dit qu'il consulta ensuite l'Eternel en disant: *Poursuivrai-je cette troupe, l'atteindrai-je ? Et l'Eternel lui répondit: Poursuis, car tu atteindras et tu délivreras. Et David se mit en marche* (1 Samuel 30:8).

C'est ainsi qu'après être revenu au Seigneur, et après avoir repris force et courage, David se releva.

C'est dans la communion intime avec Dieu que nous sommes renouvelés, selon qu'il est écrit dans Esaïe 40:31: *Que ceux qui se confient en l'Eternel renouvellent leur force. Ils prennent le vol comme les aigles; ils courent et ne se lassent point, ils marchent et ne se fatiguent point.*

Nous sommes appelés à consulter le Seigneur, afin d'être dans sa volonté et dans son plan, et ensuite il nous faut marcher, aller de l'avant, afin de

récupérer tout ce que l'ennemi nous a dérobé: La paix, la joie, l'amour, le pardon, l'harmonie, la liberté, la force, la santé etc.

Ce sont des trésors, des richesses que nous avons reçu en Christ, aussi puissions-nous les retrouver si nous les avons perdus, ou si l'ennemi nous les a dérobé.

David, en s'appuyant sur l'Eternel a pu communiquer le courage et la foi en Dieu à tous les 600 hommes qui étaient avec lui, et tous se sont levés et sont partis à sa suite pour récupérer leurs biens.

Arrivés au torrent de Besor (qui signifie: eau fraîche) il est dit que 200 hommes trop fatigués s'arrêtèrent là, et David a continué la poursuite des Amalécites avec 400 hommes. Ils ont atteint les Amalécites, et les ont battus depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain.

Quel combat ! et David a pu ainsi sauver tout ce que les Amalécites leur avait pris, et *il ne leur manqua personne, ni petit, ni grand, ni fils, ni filles, ni rien de ce qu'on leur avait enlevé.* David ramena tout, et en plus, tout le butin qu'avaient pris les Amalécites ailleurs.

Dans notre combat contre les puissances de ténèbres, nous sommes aussi appelés à libérer les captifs, les âmes que Satan tient prisonnières; cela peut être des membres de notre famille, des pères, des mères, des maris, des épouses, des fils et des filles.

C'est pour cela que l'Esprit du Seigneur nous oint: *Afin de guérir ceux qui ont le cœur brisé, de proclamer aux captifs la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, et pour renvoyer libre les opprimés* (Luc 4:18-19).

Dans ce combat, il y a deux groupes de personnes; il y a ceux qui sont en première ligne sur le champ de bataille. Ceux qui atteignent les âmes en témoignant, en prêchant la Parole, en chassant les démons et en les libérant. Et il y a le deuxième groupe de ceux qui restent au torrent de Besor, afin de garder les bagages, de soutenir ceux qui sont sur le champ et d'intercéder.

L'apôtre Paul, en écrivant à l'Eglise de Rome dira au ch. 15, v. 30: *Je vous exhorte, frères, par notre Seigneur Jésus-Christ et par l'amour de l'Esprit, à combattre avec moi, en adressant à Dieu des prières en ma faveur.*

Et lors du partage et des récompenses, la part sera la même pour ceux qui auront été en première ligne que pour ceux qui seront resté à l'arrière garde près des bagages.

David, dans sa communion retrouvée avec Dieu, a institué ce principe que nous voyons au v. 24: et qui dit: *La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille, et pour celui qui est resté près des bagages: ensemble ils partageront. Il en fut ainsi dès ce jour et dans la suite, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël.*

Il en sera effectivement ainsi lors des récompenses qui nous seront données devant le tribunal de Christ (1 Corinthiens 3:14-15 - 2 Corinthiens 5:10).

Pour terminer notre récit, nous voyons que David, qui a retrouvé la communion et la force avec le Seigneur, reprend contact avec le peuple de Dieu, en envoyant une partie du butin aux anciens de Juda et à ses amis (v. 26).

Il y a trois points que j'aimerais que nous retenions  
dans tout ce qui a été dit:

1- Dieu parle de diverses manières, dans un doux murmure, mais des fois aussi dans un fort tonnerre. Et le but des difficultés, de la catastrophe, de l'épreuve, est de nous ramener à Dieu dans la repentance, et de nous aider à retrouver cette communion intime avec le Seigneur, afin de ne dépendre que de lui seul dans toutes les circonstances.

2- De retourner à Dieu afin de reprendre courage et de pouvoir ainsi récupérer tout ce que l'ennemi nous aurait dérobé. De récupérer toutes les richesses et les bénédictions que nous avons reçues en Christ.

3- De pouvoir reprendre contact et communion avec le peuple de Dieu, c'est-à-dire de ne pas continuer à vivre notre vie chrétienne en solitaire. N'abandonnons pas notre assemblée.

**Le but de l'épreuve est de nous ramener à Dieu**

## Chapitre 32

### Importance de terminer en vainqueur

Lecture : 1 Samuel 31:1-13 :

*“Les Philistins livrèrent bataille à Israël, et les hommes d’Israël prirent la fuite devant les Philistins et tombèrent morts sur la montagne de Guilboa. Les Philistins poursuivirent Saül et ses fils, et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkischua, fils de Saül. L’effort du combat porta sur Saül; les archers l’atteignirent, et le blessèrent grièvement. Saül dit alors à celui qui portait ses armes: Tire ton épée, et m’en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Celui qui portait ses armes ne voulut pas, car il était saisi de crainte. Et Saül prit son épée, et se jeta dessus. Celui qui portait les armes de Saül, le voyant mort, se jeta aussi sur son épée, et mourut avec lui. Ainsi périrent en même temps, dans cette journée, Saül et ses trois fils, celui qui portait ses armes, et tous ses gens. Ceux d’Israël qui étaient de ce côté de la vallée et de ce côté du Jourdain, ayant vu que les hommes d’Israël s’enfuyaient et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes pour prendre aussi la fuite. Et les Philistins allèrent s’y établir. Le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses trois fils tombés sur la montagne de Guilboa. Ils coupèrent la tête de Saül, et enlevèrent ses armes. Puis ils firent annoncer ces bonnes nouvelles par tout le pays des Philistins dans les maisons de leurs idoles et parmi le peuple. Ils mirent les armes de Saül dans la maison des Astartés, et ils attachèrent son cadavre sur les murs de Beth-Schan. Lorsque les habitants de Jabès en Galaad apprirent comment les Philistins avaient traité Saül, tous les vaillants hommes se levèrent, et, après avoir marché toute la nuit, ils arrachèrent des murs de Beth-Schan le cadavre de Saül et ceux de ses fils. Puis ils revinrent à Jabès, où ils les brûlèrent; ils prirent leurs os, et les enterrèrent sous le tamarisc à Jabès. Et ils jeûnèrent sept jours.”*

C'est le récit de la triste fin d'un règne de 40 ans (Actes 13:21), et pourtant, en étudiant la vie de Saül et de son appel, nous avons vu qu'il avait tout reçu pour réussir, et pour pouvoir terminer en vainqueur.

J'aimerais récapituler quelques promesses qui lui avaient été faites par l'Eternel, et transmises par le prophète Samuel.

Alors que Saül était dans l'inquiétude, et qu'il recherchait les ânesses perdues de son père, Samuel lui a dit: *Ne t'inquiète pas; elles sont retrouvées. Mais pour qui est réservé tout ce qu'il y a de précieux en Israël ? N'est-ce pas pour toi et pour toute la maison de ton père ?* (1 Samuel 9:20).

Saül était appelé par Dieu à devenir roi en Israël, ce n'est pas lui qui l'avait choisi. C'était un appel divin, dans le plan de Dieu pour lui.

En ce qui nous concerne, alors que nous-mêmes nous pataugions dans la boue, et que nous nous débattions dans nos problèmes, nos soucis et nos préoccupations, le Seigneur s'est adressé à nous, et nous a appelés à sortir des ténèbres pour entrer dans son royaume de lumière et de participer à sa gloire. Quel appel et quelle vocation extraordinaire et glorieuse nous avons reçu !

En effet, nous sommes appelés à être les enfants du Roi des rois, et nous le sommes ! Alléluia !

Car n'est-il pas écrit dans Galates 3:26: *Vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ.*

Et en tant qu'enfants de Dieu, ne sommes-nous pas aussi participants de toutes les promesses divines, selon qu'il est écrit encore dans 2 Corinthiens 1:20: *Car pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu.*

*En Christ, nous avons tout pleinement* (Colossiens 2:10).

C'est pourquoi, nous sommes appelés à ne pas nous inquiéter, mais à nous décharger sur le Seigneur de tous nos soucis, car lui-même prend soin de nous (1 Pierre 5:7).

Oui, en tant qu'enfants de la maison de Dieu, nous ne sommes pas seulement les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Christ dans un temps futur (Romains 8:17), mais déjà présentement, nous sommes appelés à jouir de toutes les grâces, et de toutes les richesses de la maison.

C'est ce que le père dans la parabole du fils prodigue dira à son fils aîné qui était resté fidèle à la maison, mais qui se plaignait, que jamais il n'avait reçu de son père un chevreau pour qu'il puisse se réjouir avec ses amis. Alors que son frère cadet qui avait dilapidé les biens de son père en vivant dans la débauche, était reçu à son retour à la maison dans la joie,

et en faisant la fête ! Son père lui a répondu: *Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi* (Luc 15:31).

Oui, en tant qu'enfants de Dieu, la Bible dit: *Tout est à vous, vous êtes à Christ et Christ est à Dieu* (1 Corinthiens 3:23).

C'est pourquoi, la Parole de Dieu nous dit encore: *Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu* (Hébreux 12:15-17).

Comment s'en priver ?

Beaucoup par ignorance, en ne connaissant pas la Parole de Dieu, et toutes les promesses divines.

Pour d'autres, en laissant pénétrer dans leur cœur des racines d'amertume, de l'immoralité, et en méprisant ce que Dieu nous offre en Christ, comme Esaü qui a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentille.

Je crains que malheureusement il y en aie encore beaucoup aujourd'hui qui suivent le chemin d'Esaü, en échangeant leur héritage céleste et éternel contre un plat éphémère de lentilles que le monde peut offrir, et cela juste pour satisfaire un besoin charnel et éphémère.

Oh ! que le Seigneur ait pitié !

En revenant à Saül, il lui a donc été promis tout ce qu'il y a de précieux en Israël.

Saül était un fils d'Israël, il faisait partie de l'alliance du peuple de Dieu, et pour accomplir parfaitement la tâche que Dieu lui demandait, il a été oint, afin d'être le chef de la nation d'Israël. Il a reçu un cœur nouveau, et l'Esprit de Dieu l'a saisi, et il a même prophétisé.

Il avait donc reçu tout l'équipement nécessaire pour vivre une vie qui plaise à Dieu, en tant que roi d'Israël, ce qui pouvait lui permettre d'achever sa course en vainqueur.

Il en est de même pour nous, car si Christ sur la croix s'est écrié: *Tout est accompli*, cela signifie que le salut qu'il nous offre est total et parfait.

Et qu'en recevant Jésus-Christ comme notre Sauveur et Seigneur, nous avons cette possibilité de marcher en nouveauté de vie, et d'être dans ce monde tel que Christ l'a été (1 Jean 4:17). Puisqu'il est dit *qu'en Christ, nous sommes devenus de nouvelles créatures; les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles* (2 Corinthiens 5:17).

Nous sommes devenus de nouvelles créatures, et non pas nous deviendrons de nouvelles créatures.

Et si le Seigneur nous donne des tâches à faire, et une fonction à remplir, il nous équipe également pour cela par le Saint-Esprit.

N'a-t-il pas dit: *Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins* (Actes 1:8).

Oui, le Seigneur donne des ministères, et le Saint-Esprit les qualifie par les dons.

Selon qu'il est dit dans 1 Corinthiens 12:11: *Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.*

C'est à nous, ensuite, de rester fidèle à l'appel du Seigneur, et de mettre en valeur et de développer les dons qu'il nous donne, sans les enfouir dans la terre, comme l'homme de la parabole des talents qui n'avait reçu qu'un talent, et qui est allé le cacher, au lieu de l'employer (Matthieu 25:25). Il a finalement perdu son talent, car il lui a été repris, et lui-même a été rejeté par son maître (v. 28-30).

Je pense aussi à ses paroles d'exhortation de l'apôtre Paul à Timothée qui lui dit: *Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens* (1Timothée 4:14).

Il lui dira encore: *Je t'exhorte à ranimer le don de Dieu que tu as reçu par l'imposition de mes mains* (2 Timothée 1:6).

Ce devait certainement être un don du Saint-Esprit, car Paul lui dit ensuite: *Sache que ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse* (2 Timothée 1:7).

Dans tout ce que Dieu nous donne, il doit y avoir une croissance et un développement.

On le voit dans la parabole du semeur, avec la semence qui est semée dans la bonne terre. Il est dit qu'une graine produit trente, soixante et cent autres graines; il y a donc une croissance et une multiplication (Marc 4:8). Il en est de même concernant le fruit de l'Esprit: *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la tempérance* (Galates 5:22).

Nous sommes appelés à en porter encore et toujours plus de fruits, et de meilleure qualité. C'est d'ailleurs pour cela que le Père céleste qui est le vigneron, nous émonde, nous taille (Jean 15).

Nous voyons par exemple l'apôtre Paul qui, en écrivant à l'Eglise de Thessalonique dit *qu'il rend de continuelles actions de grâces à Dieu à*

*leur sujet, parce que leur foi faisait de grands progrès, et de même que la charité de chacun d'eux à l'égard des autres augmentait de plus en plus (2 Thessaloniens 1:3).*

Nous sommes appelés également à croître dans la connaissance du Seigneur, de sa parole et de sa volonté à notre égard, à aspirer aux dons les meilleurs ; c'est-à-dire, qu'il y ait en nous une croissance dans le désir de recevoir des dons spirituels pour l'édification de l'Eglise, et de même qu'il y ait un développement dans l'emploi des dons.

Nous devons croître dans notre vie de prière, d'obéissance, de consécration et de sanctification.

*Que le juste, nous dit la Bible, pratique encore la justice et que celui qui est saint se sanctifie encore (Apocalypse 22:11).*

Il ne peut pas y avoir d'arrêt à la progression de notre vie spirituelle; et si c'est le cas, c'est qu'il y a un blocage quelque part, et c'est à nous de le découvrir, de nous en repentir, et de l'ôter.

De même, nous devons savoir que la vie chrétienne, la vie spirituelle en Christ ne doit pas connaître de vieillissement comme notre corps, mais elle doit connaître plutôt un renouvellement continu. Selon qu'il nous est dit dans 2 Corinthiens 4:16: *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.*

Saül avait tout reçu de Dieu, afin de lui permettre de vivre et de terminer sa carrière de roi en vainqueur, mais il y avait aussi des conditions.

Il lui fallait servir l'Eternel dans la fidélité et l'obéissance à sa Parole, sans s'en détourner.

C'est pourquoi Dieu avait demandé à ce que *le roi puisse avoir avec lui une copie de la loi, afin de la lire tous les jours de sa vie, pour qu'il apprenne à craindre l'Eternel son Dieu, à observer et à mettre en pratique toutes les paroles du Seigneur, afin que son cœur ne s'élève point au-dessus de ses frères, et qu'il ne se détourne ni à droite ni à gauche des commandements de l'Eternel, et afin est-il dit, qu'il prolonge ses jours dans son royaume, lui et ses enfants au milieu d'Israël (Deutéronome 17:19-20).*

Là, il y a eu une grande négligence de la part de Saül, car lorsqu'il a commencé à désobéir à la Parole de Dieu, Samuel lui a dit: *Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que l'Eternel ton Dieu*

*t'avait donné. L'Eternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël, et maintenant ton règne ne durera point (1 Samuel 13:13).*

Je dis tout cela, pour montrer que Saül n'était pas destiné à terminer sa carrière de roi en vaincu, mais c'est son infidélité envers Dieu qui l'a conduit à la défaite et à la mort.

Le récit que nous avons lu dans 1 Samuel ch. 31, est repris intégralement dans 1 Chroniques, au ch. 10, avec quelques détails en plus, car il est mentionné au v. 13 et 14, que *Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Eternel, dont il n'observa point la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Il ne consulta point l'Eternel; aussi l'Eternel le fit mourir et transféra la royauté à David, fils d'Isaï.*

Les pratiques occultes sont des péchés d'abominations.

Dans cette bataille finale contre les Philistins, les trois fils de Saül sont morts, et lui-même a été terriblement blessé par les archers ennemis, et ne voulant pas subir leurs outrages, il s'est suicidé, en se jetant sur son épée.

Tout Israël s'est dispersé, et le lendemain, les Philistins en venant dépouiller les morts, ont coupé la tête de Saül, ont pris son cadavre ainsi que les corps de ses fils, et les ont attaché sur les murs de la ville de Beth-Schean, et le crâne de Saül ainsi que ses armes ont été placés dans la maison de leur dieu, dans le temple de Dagon.

C'était la victoire de l'ennemi sur Saül et sur sa maison, car une brèche avait été faite dans sa vie spirituelle suite à son infidélité et à sa désobéissance. C'est ainsi que Dieu ne pouvait plus le protéger et être avec lui. Cette défaite et cette mort ont été pour Saül un châtement de l'Eternel.

Mais on peut aussi se poser la question et dire : fallait-il nécessairement que ses trois fils meurent dans cette triste bataille, Jonathan, Abinadab et Malkischua ?

Je pense qu'ils auraient pu être épargnés, mais pour cela ils auraient dû prendre position, en ne s'associant pas avec leur père qui vivait dans l'infidélité et la désobéissance à l'Eternel.

Ils n'étaient pas obligés de le suivre, puisqu'ils étaient majeurs et avaient la liberté de choix. En se dissociant de leur père, cela aurait sans doute provoqué le courroux du papa, mais ils auraient été épargnés.

C'est là, que je dirais, que nous devons faire attention de ne pas suivre aveuglement un guide, un chef de file, un leader, sans discernement, car cela peut être très dangereux. Car le moment où il déviara et tombera dans les pièges du diable, il entraînera automatiquement à sa suite tous ceux qui l'auront suivi aveuglement.

Lorsque Jésus a censuré les scribes et les pharisiens dans Matthieu 23, il leur a dit: *Malheur à vous conducteurs aveugles !*

Et en s'adressant à ses disciples, le Seigneur leur a dit: *Laissez-les: Ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles. Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse* (Matthieu 15:14).

C'est pourquoi, ayons les yeux ouverts, afin de ne pas suivre n'importe quoi et n'importe qui, et acceptons aussi d'être repris si cela est nécessaire; mais pour cela il importe de se revêtir d'humilité (1 Pierre 5:5).

Et comme la Bible le dit, d'apprendre aussi à *être soumis les uns aux autres dans la crainte de Christ* (Ephésiens 5:21), en ayant constamment nos regards fixés sur le Seigneur Jésus qui est le chef et le consommateur de notre foi, sachant que le Seigneur a dit, lui-même, *qu'en le suivant, nous ne marcherions pas dans les ténèbres, mais que nous aurions la lumière de la vie* (Jean 8:12).

Qui suivez-vous ? Votre propre chemin ?

La Bible dit que *telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort* (Proverbes 14:12).

Qui est votre guide ? Jésus a dit : *Je suis le chemin, la vérité et la vie, nul ne vient au Père que par moi* (Jean 14:6).

Oui, il ne suffit pas de bien commencer dans notre vie chrétienne, mais il importe de continuer, de persévérer et de terminer en vainqueur.

Terminer en vainqueur, ce n'est pas seulement d'achever fidèlement la tâche que le Seigneur nous a demandé d'accomplir, en disant: "Mission accomplie !", mais c'est également de tenir ferme, en gardant la foi, et cela jusqu'à la fin de notre vie.

La Bible dit : *Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie* (Apocalypse 2:10).

Au début de son règne, Saül a fait aussi des exploits, en étant dans la volonté de Dieu, comme en libérant par exemple les habitants de Jabès en Galaad qui avaient été attaqués par les Ammonites ; c'est pourquoi ils

lui étaient redevables, et ce sont d'ailleurs eux qui sont allés chercher les cadavres de Saül et de ses fils pour les ensevelir.

Mais malheureusement, Saül n'a pas persévéré dans sa marche avec Dieu.

Dans l'histoire des rois d'Israël, beaucoup ont fait des actions magnifiques, en étant dans le plan de Dieu, et en accomplissant la volonté du Seigneur, mais il y en a aussi parmi eux qui n'ont pas terminé en vainqueur.

Pensons simplement à Salomon qui, en achevant la construction du temple à Jérusalem a pu dire: Mission accomplie ! mais à la fin de sa vie, son cœur s'est détourné de l'Eternel pour servir les idoles ! Une triste fin ! (1 Rois 11:4-6).

Nous trouvons dans la Bible le cas de Jean-Baptiste qui est mort décapité dans un sombre cachot, mais il est mort en vainqueur, en achevant la tâche que Dieu lui avait donné d'accomplir.

Il a préparé la venue du Messie, il l'a annoncé en disant: *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché de monde.*

Jean-Baptiste a rendu le témoignage que Jésus était le Fils de Dieu, en disant: *J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et s'arrêter sur lui. Je ne le connaissais pas dit-il, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit: Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint-Esprit. Et j'ai vu et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu (Jean 1:29-34).*

Ainsi, lorsque le Seigneur Jésus a commencé son ministère, pour Jean-Baptiste, son travail était terminé, et ce n'est pas parce qu'il est mort décapité que cela a été un échec, au contraire, sa vie avait été entièrement livrée et consacrée au Seigneur. D'ailleurs il a pu dire concernant le Seigneur Jésus, le Fils de Dieu, *Il faut qu'il croisse et que je diminue*, pour finalement disparaître (Jean 3:30).

Celui qui perdra sa vie pour moi, a dit Jésus, il la retrouvera.

Nous avons le parfait exemple de notre Seigneur Jésus-Christ qui a également terminé sa vie terrestre très jeune, et de façon tragique, puisqu'il a été crucifié avec les malfaiteurs. Mais était-ce une défaite ?

Non, au contraire, c'était une fin triomphante et victorieuse, car il était venu dans ce but; mourir pour les pécheurs du monde, car par son sacrifice, il faisait l'expiation de tous nos péchés.

A son Père, Jésus a pu dire: *Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire* (Jean 17:4).

Et à la croix, le Seigneur a pu s'écrier: *Tout est accompli ! Père, je remets mon esprit entre tes mains* (Jean 19:30 – Luc 23:46).

Nous avons aussi l'exemple de la vie de l'apôtre Paul. La tradition rapporte qu'il fut décapité. Était-ce une défaite ? Non ! Mais il mourut aussi en vainqueur. Gloire à Dieu !

C'est ce qu'il mentionne dans sa 2<sup>ème</sup> Epître à Timothée 4:6-7, alors qu'il était prisonnier à Rome. Il dit: *Car pour moi, je sers déjà de libation, et le moment de mon départ approche. J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi.* Il a été fidèle jusqu'à la fin.

Il dira : *Désormais, la couronne de justice m'est réservée.*

S'il est vrai qu'il y en a malheureusement qui ont achevé la course dans la défaite, comme ce fut le cas du roi Saül, d'autres ont terminé la course en vainqueurs, et ce sont ceux-là que nous sommes appelés à imiter comme nous le dit l'Epître aux Hébreux ch. 13 v. 7: *Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous ont annoncé la Parole de Dieu; considérez quelle a été la fin de leur vie, et imitez leur foi.*

En Christ, frères et sœurs, *nous avons tous reçu de sa plénitude et grâce pour grâce* (Jean 1:16).

*Et la divine puissance du Seigneur nous a donné tout ce qui est nécessaire pour vivre dans l'attachement à Dieu, en nous faisant connaître le Seigneur Jésus qui nous a appelés à participer à sa propre gloire.*

Et c'est ainsi que *le Seigneur nous a donné les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles nous devenions participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise.*

C'est ce que l'apôtre Pierre nous dit dans sa 2<sup>ème</sup> Epître au ch. 1, v. 3 et 4. J'aimerais rappeler, qu'à toutes les sept Eglises d'Asie mentionnées au début du livre de l'Apocalypse, le Seigneur déclare: *A celui qui vaincra, je donnerai...*

Il le dit même aux Eglises défaillantes, à qui le Seigneur reproche l'abandon du premier amour, ou leur attachement à de fausses doctrines, à celle qui passe pour être vivante, alors qu'elle est morte, et à cette Eglise qui est tiède et qui sera vomie en le restant.

A toutes ces Eglises, le Seigneur leur dit: *A celui qui vaincra, je donnerai...* et il y a des promesses merveilleuses qui suivent.

Mais pour vaincre, elles doivent toutes se remettre sur les rails droits et fermes de la Parole de Dieu.

Elles doivent se repentir, c'est-à-dire, abandonner toute infidélité, et retrouver ce qu'elles ont perdues; leur premier amour, leur communion avec le Seigneur, leur fidélité, leur fermeté, leur vigilance, si elles veulent terminer en vainqueur.

Qu'en est-il de nous aujourd'hui ? Si notre course devait s'achever maintenant, serions-nous des vainqueurs ?

Je pense que c'est une décision que nous devons prendre chaque jour de notre vie, en réalisant que ce qui importe dans la vie chrétienne, ce n'est pas seulement de commencer, mais de poursuivre le bon combat de la foi, afin de terminer en vainqueur. Et avec le Seigneur, cela est possible.

Le livre de l'Ecclésiaste 7:8 nous dit: *Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement.*

Je pense que cela peut être appliqué à notre marche chrétienne qui est comparée à une course.

C'est pourquoi, persévérons, en nous tenant sur les rails de la Parole de Dieu, afin de terminer en vainqueur.

Christ a vaincu pour nous, et la Bible nous dit *qu'en Lui nous sommes plus que vainqueurs* (Romains 8:37).

Puissions-nous tous terminer en vainqueur.

Pour cela, appliquons-nous à suivre le Seigneur Jésus, notre Berger, et à rester fidèle et obéissant à sa parole.

## **Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ**

(1 Corinthiens 15:57)

## Chapitre 33

### Heureux ceux qui ont le cœur pur

Lecture : 2 Samuel 1:1-18 :

*“Après la mort de Saül, David, qui avait battu les Amalécites, était depuis deux jours revenu à Tsiklag. Le troisième jour, un homme arriva du camp de Saül, les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Lorsqu’il fut en présence de David, il se jeta par terre et se prosterna. David lui dit: D’où viens-tu? Et il lui répondit: Je me suis sauvé du camp d’Israël. David lui dit: Que s’est-il passé? dis-moi donc! Et il répondit: Le peuple s’est enfui du champ de bataille, et un grand nombre d’hommes sont tombés et ont péri; Saül même et Jonathan, son fils, sont morts. David dit au jeune homme qui lui apportait ces nouvelles: Comment sais-tu que Saül et Jonathan, son fils, sont morts? Et le jeune homme qui lui apportait ces nouvelles répondit: Je me trouvais sur la montagne de Guilboa; et voici, Saül s’appuyait sur sa lance, et voici, les chars et les cavaliers étaient près de l’atteindre. S’étant retourné, il m’aperçut et m’appela. Je dis: Me voici! Et il me dit: Qui es-tu? Je lui répondis: Je suis Amalécite. Et il dit: Approche donc, et donne-moi la mort; car je suis pris de vertige, quoique encore plein de vie. Je m’approchai de lui, et je lui donnai la mort, sachant bien qu’il ne survivrait pas à sa défaite. J’ai enlevé le diadème qui était sur sa tête et le bracelet qu’il avait au bras, et je les apporte ici à mon seigneur. David saisit ses vêtements et les déchira, et tous les hommes qui étaient auprès de lui firent de même. Ils furent dans le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu’au soir, à cause de Saül, de Jonathan, son fils, du peuple de l’Eternel, et de la maison d’Israël, parce qu’ils étaient tombés par l’épée. David dit au jeune homme qui lui avait apporté ces nouvelles: D’où es-tu? Et il répondit: Je suis le fils d’un étranger, d’un Amalécite. David lui dit: Comment n’as-tu pas craint de porter la main sur l’oint de l’Eternel et de lui donner la mort? Et David appela l’un de ses gens, et dit: Approche, et tue-le! Cet homme frappa l’Amalécite, qui mourut. Et David lui dit: Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J’ai donné la mort à l’oint de l’Eternel! Voici le cantique funèbre que David composa sur Saül et sur*

*Jonathan, son fils, et qu'il ordonna d'enseigner aux enfants de Juda. C'est le cantique de l'arc: il est écrit dans le livre du Juste."*

Durant de nombreuses années, David a dû fuir le roi Saül qui cherchait à tout prix de le faire mourir. Il était rempli de haine à l'égard de David, et cela, il l'avait cultivé depuis que David avait terrassé le géant Goliath, et que les femmes s'étaient mises à chanter en disant: *Saül a frappé ses mille et David ses dix mille*. Et il s'est dit: Eh bien oui, il ne lui manque maintenant plus que la royauté !

Faisons attention de ne jamais maintenir de la jalousie au fond de nos cœurs, car elle se développera et produira des fruits de destruction en nous et chez les autres.

C'est ainsi qu'à deux reprises, Saül a lancé sa lance contre David, afin de le transpercer, alors qu'il était à son service comme musicien pour calmer ses crises de démence. Il a encore essayé de le tuer, en l'envoyant diriger des expéditions militaires. Mais partout David réussissait, car l'Eternel était avec lui. Il a essayé également de le tuer, en lui proposant sa fille Mical en mariage, contre cent prépuces de Philistins, mais il lui en a rapporté deux cents.

Saül a envoyé des tueurs encercler sa maison afin de le prendre au piège, mais c'est sa femme Mical qui l'a sauvé, en le faisant sortir par la fenêtre. David s'est ensuite enfui chez le prophète Samuel, mais Saül a envoyé à trois reprises des gens afin de se saisir de lui, mais arrivés près du lieu où se trouvait Samuel, toutes ces personnes se sont mises à prophétiser, et pour finir, Saül est parti lui-même pour saisir David, mais, arrivé à Najoth, il a été lui-même saisi par l'Esprit de Dieu, et il s'est mis aussi à prophétiser.

Saül voyait bien que l'Eternel était avec David, mais malgré tout cela, il a continué à cultiver sa haine contre lui, sachant bien que finalement ce serait lui qui monterait sur le trône en Israël.

C'est ainsi qu'il s'est acharné à le poursuivre et à le traquer durant de nombreuses années, et même avec toute l'élite de son armée.

David a été ainsi un fugitif durant de nombreuses années, et s'il s'est réfugié chez les Philistins, c'était afin d'échapper à la poursuite du roi Saül qui était devenu son grand ennemi numéro un.

Et voilà que maintenant, en apprenant la mort de son ennemi, quelle a été sa première réaction, la réaction de son cœur, de ses sentiments, de ses émotions, il déchire ses vêtements en signe de deuil, il pleure et

jeûne jusqu'au soir, car il est affligé. Il est dans l'accablement à cause de Saül, de Jonathan son fils, du peuple de l'Eternel, et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tous tombés par l'épée devant l'ennemi (v. 12).

Je me demande quand même, qu'elles auraient été nos sentiments, et notre réaction, si nous avions été à la place de David, et que tout à coup nous apprenions la mort de notre plus grand ennemi ?

Est-ce que ce ne serait pas plutôt un "ouf » de soulagement, en disant: enfin, je pourrai respirer ?

Est-ce que nous ne dirions pas plutôt: C'est bien fait, il le mérite, c'est le jugement de Dieu qui lui est tombé dessus !

Ne serions-nous pas dans la joie, et ne ferions-nous pas la fête, car celui qui nous en voulait à mort a disparu définitivement ?

Si la Bible dit que *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle*, nous devons savoir aussi que notre attitude et nos réactions spontanées expriment souvent très bien ce que nous avons au fond de notre cœur.

David a exprimé spontanément ce qu'il ressentait vis à vis de son ennemi le roi Saül.

Il l'avait déjà manifesté à deux reprises, alors que l'occasion lui avait été donné d'éliminer Saül. Mais il avait dit: *Loin de moi la pensée de porter la main sur l'oint de l'Eternel*, je ne le toucherai pas, et je ne lui ferai pas de mal. David était resté le cœur net et pur vis à vis de son ennemi.

Il n'avait aucune haine, aucune rancune, aucune pensée de vengeance et de méchanceté à son égard. En fait, David ne lui en voulait même pas.

C'est ainsi qu'en apprenant la mort de Saül, il a pleuré, il a été dans le deuil, et à cause de son affliction, il n'a même pas pu manger, mais il a jeûné jusqu'au soir, et il a même entraîné tous ses hommes dans l'affliction et le deuil, alors que ses hommes avaient été prêts à assassiner et à éliminer Saül.

David composera encore un cantique funèbre de désolation sur Saül et Jonathan, en disant : *l'élite d'Israël qui a succombé sur ses collines ! Comment écrira-t-il des héros sont-ils tombés ?*

Nous avons vu que de retour à Tsiklag, alors que la ville avait été pillée et incendiée et que toute la population avait été emmenée captive, c'est au fond du désespoir que David a retrouvé sa communion avec Dieu et qu'il a repris courage. Il s'est levé, et avec ses hommes ils ont poursuivis les Amalécites, et ils ont pu tout récupérer. C'était une victoire et un

grand soulagement pour David et ses hommes d'avoir pu récupérer leur famille et leurs biens, et ils étaient dans la joie.

Mais à la nouvelle de la mort de Saül, la joie s'est changée en tristesse et David a pleuré. Ce n'était pas une mise en scène, ni de l'hypocrisie de sa part !

Et pourtant, humainement parlant, il aurait bien pu se réjouir de la mort de son ennemi. Eh bien non, David était dans le deuil, et son chagrin était sincère, car cela venait du fond de son cœur.

Cet Amalécite qui est venu lui annoncer cette nouvelle était certainement un pillard qui profitait de dépouiller les cadavres sur le champ de bataille, et il avait pensé faire une bonne affaire en inventant son histoire qu'il avait achevé le roi Saül, en apportant à David le diadème et le bracelet du roi.

Mais il fut mis à mort par David qui lui a dit: *Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J'ai donné la mort à l'oint de l'Eternel* (v. 16).

Chose curieuse, Saül n'avait-il pas été rejeté par l'Eternel parce qu'il avait épargné Amalek ? (1 Samuel 15), alors que Dieu avait dit à Israël: *Tu effaceras la mémoire d'Amalek de dessous les cieux; ne l'oublie pas* (Deutéronome 25).

Et n'étaient-ce pas également des Amalécites qui avaient pillé et incendié Tsiklag ? Et voilà que c'est encore un Amalécite qui vient annoncer la défaite d'Israël et la mort de Saül.

Amalek, était l'ennemi du peuple de Dieu depuis leur sortie d'Egypte dans le désert, car il les avait attaqués par derrière (Exode 17:8).

Lorsque nous étions arrivés à 1 Samuel 15, la guerre de Saül contre les Amalécites, nous avons comparé Amalek aux convoitises de la chair qui font la guerre à l'âme, qui pillent et qui détruisent la vie spirituelle.

Car la Bible dit que *la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'affection de la chair est inimitié* (ou hostile) *contre Dieu, elle conduit à la mort* (Galates 5:17 / Romains 8:6-7).

C'est pourquoi, *ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.*

Galates 5:19-21 mentionne quelques-uns de ces Amalécites qui font la guerre à l'âme, ces convoitises et ses œuvres de la chair, comme: *L'impudicité, l'impureté, le vice, l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les*

*sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, (orgie), ainsi que toutes les autres actions semblables.*

Ce sont ces Amalécites, ces œuvres de la chair qui essaient toujours de dépouiller le peuple de Dieu et de le détruire.

C'est pourquoi, nous ne pouvons pas les maintenir, car si nous sommes à Christ, toutes ces œuvres de la chair ont été mises à mort à la croix avec leurs passions et leurs désirs.

Et c'est ce qu'a fait David, il ne pouvait pas se réjouir à l'annonce de la mort du roi Saül, mais par contre l'Amalécite qui lui a apporté cette nouvelle a été mis à mort. Oui, sur Saül qui était pourtant son ennemi, David a pleuré, il a été affligé.

Je pense à ses paroles du Seigneur Jésus qui a dit dans Matthieu 5:8: *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.*

Pour aimer son ennemi au point de pouvoir pleurer sur lui lorsqu'il disparaît, cela n'est possible qu'avec un cœur pur.

Cela me fait penser à l'histoire de cette petite fille juive qui, lors d'une invasion des troupes syriennes dans le pays d'Israël, avait été emmenée captive. Certainement que son village avait été pillé et incendié, et la population avait été massacrée, mais ils avaient emmené une petite fille captive qui était devenue l'esclave de la femme du chef de l'armée syrienne, Naaman. En apprenant que son maître était lépreux, cette petite fille ne s'est pas réjouie, en disant: c'est bien fait, c'est ce qu'il mérite, c'est le jugement de Dieu sur ce païen cruel !

Eh bien non ! au contraire, elle a été émue de compassion pour cet homme, et elle a parlé de la puissance de Dieu qui pouvait le guérir si seulement il pouvait se rendre auprès du prophète de l'Eternel à Samarie.

Cette petite fille avait aussi un cœur pur pour n'avoir gardé aucune haine contre ses ennemis qui avaient sûrement massacré sa famille, et elle n'avait aucun esprit de vengeance au fond de son cœur, mais uniquement de l'amour et de la compassion pour son ennemi (2 Rois 5).

Oui, *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu* (Matthieu 5:8).

Mais, est-il possible d'avoir un cœur pur ? Alors que la Bible déclare que *le cœur de l'homme est tortueux par-dessus tout, et qu'il est méchant ?*

*Qui peut le connaître ? Si ce n'est le Seigneur, car lui seul connaît, sonde et éprouve le cœur des hommes* (Jérémie 17:9).

Lorsque le prophète Samuel a été conduit à se rendre à Bethléhem, afin d'oindre celui qui remplacerait le roi Saül, tous les fils d'Isaï sont passés devant lui, et quand il a vu l'aîné Eliab, un grand gaillard costaud, il s'est dit: c'est sûrement lui. Mais Dieu lui a dit: Non ! pas celui-là. *L'Eternel ne considère pas ce que l'homme considère. L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur* (1 Samuel 16:7).

Il connaissait le cœur de David qui était resté pur.

Oui, c'est le péché qui rend le cœur de l'homme mauvais, tortueux, trompeur et hypocrite.

L'homme peut avoir une belle apparence extérieure, un beau physique, mais un cœur tortueux.

L'homme peut avoir une belle éducation, il peut avoir une culture très raffinée, mais un cœur fourbe.

L'homme peut paraître très pieux par toutes ses pratiques religieuses, mais avec un cœur hypocrite.

Devant Dieu, il n'y a pas de camouflage possible.

N'est-il pas écrit dans Hébreux 4:13: *Que nulle créature n'est cachée devant Dieu, mais tout est à nu et à découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte.*

C'est pourquoi, aux scribes et aux pharisiens qui étaient pourtant des gens qui suivaient scrupuleusement la loi, le Seigneur Jésus leur a dit: *Hypocrites ! Malheur à vous, parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité* (Matthieu 23:27-28).

Jésus connaissait leur cœur.

Oui, le Seigneur nous connaît tous, et il sait exactement ce qui est au fond de chaque cœur humain.

Ne nous faisons pas trop d'illusion, et surtout n'essayons pas de nous camoufler, ce serait faire la politique de l'autruche, ou faire la bêtise de l'autruche, qui dit-on, devant le danger, enfonce sa tête sous le sable, en pensant que l'ennemi ne peut pas voir son gros corps à l'extérieur !

Le cœur de l'homme est tortueux, et la Bible déclare que *les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse* (Genèse 8:21).

*Car, c'est du dedans, c'est du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols,*

*les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie, toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, du cœur et souillent l'homme* (Marc 7:21-23).

Dans la Bible, le mot "cœur" de l'homme ne représente pas l'organe physique, mais l'homme intérieur, sa vie intérieure, c'est-à-dire toutes les dimensions de la personnalité humaine.

Ce mot "cœur" est mentionné près de mille fois dans la Bible, d'où son importance.

Nous devons savoir que le cœur de l'homme est sous l'empire du péché, car c'est du cœur des hommes que viennent toutes les mauvaises pensées, toutes les paroles méchantes et trompeuses, ainsi que toutes les actions mauvaises.

Concernant le cœur de l'homme, la Bible nous dit par exemple que le cœur de l'homme naturel *est tortueux* (Jérémie 17:9), *faux* (Proverbes 17:20), *il n'est pas droit* (Actes 8:21), *il peut être partagé* (Osée 10:2), *il est insensible* (Actes 28:27), *adultère* (Matthieu 5:28) et *infidèle* (Ezéchiel 6:9), *Il est pervers et convoite*, *il est indocile* (Jérémie 5:23), *rusé et orgueilleux* (Osée 13:6 / Abdias 1:3), *désobéissant et égaré, sans intelligence concernant les choses spirituelles* (Romains 1:21), *il est donc aveugle et peut être rempli d'idole* (Ezéchiel 14:3), *il est lent à croire la Parole de Dieu* (Luc 24:25), *il est méchant et incrédule* (Hébreux 3:12), *il est dur* (Marc 10:5) et *il peut encore s'endurcir comme le diamant* (Ephésiens 4:18 / Zacharie 7:12), *Il est impénitent* (Romains 2:51). *Satan peut le remplir* (Actes 5:3), et même il y en a, à qui le cœur d'homme naturel leur a été enlevé, et remplacé par un cœur de bête. (Nebucadnetsar. Daniel 4:16 ; ce qui était un jugement.

Le cœur naturel de l'homme est tout le contraire d'un cœur pur, et Jésus a dit que ce ne sont que *ceux qui ont le cœur pur qui verront Dieu* (Matthieu 5:8).

David l'a exprimé aussi au Psaume 24:3-4, en disant: *Qui pourra monter à la montagne de l'Eternel ? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint ? Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur.*

C'est pourquoi, dans sa prière de repentance, David dira: O Dieu ! crée en moi un cœur pur (Psaume 51:12).

Mais c'est justement pour cela que le Seigneur Jésus est venu, afin d'opérer dans l'homme le miracle de la régénération, et de faire toute

chose nouvelle en lui, en lui enlevant le cœur de pierre, et en lui donnant un cœur de chair.

Cette promesse avait été prophétisée par Ezéchiel au ch. 36 v. 26-27, où Dieu dit: *Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous.*

Voilà le miracle de la nouvelle naissance que le Saint-Esprit opère au niveau du cœur de l'homme.

Premièrement, le Saint-Esprit ouvre le cœur, afin qu'il soit attentif à la Parole de Dieu, comme ce fut le cas pour Lydie la marchande de pourpre dans la ville de Philippes (Actes 16:14).

Ensuite, le Saint-Esprit touche le cœur et le convainc de péché, comme le jour de la Pentecôte. Après le message de Pierre, il est dit *qu'ils eurent tous le cœur vivement touché* (Actes 2:37).

Lorsque le cœur est ouvert, qu'il est touché par la Parole de Dieu et qu'il est convaincu de péché, c'est alors que la personne se converti en recevant Jésus-Christ dans son cœur, comme son Sauveur et Seigneur. La Bible dit que c'est premièrement *en croyant du cœur qu'on parvient à la justice* et ensuite, *en confessant de la bouche qu'on parvient au salut.* (Romains 10:10).

La régénération, la nouvelle naissance se fait d'abord au niveau du cœur, et c'est ensuite que l'on entre dans la vie chrétienne, en marchant dans l'obéissance par les eaux du baptême, et en vivant selon la Parole de Dieu.

Lorsque l'eunuque Ethiopien a demandé le baptême, Philippe lui a répondu: *Si tu crois de tout ton cœur, cela est possible* (Actes 8:37).

Croire de tout son cœur, c'est plus qu'une adhésion, ou qu'une croyance intellectuelle, comme c'est le cas pour *les démons qui croient aussi en Dieu* (Jacques 2:19).

Croire de tout son cœur, c'est avoir la foi pour accepter Jésus-Christ comme son Sauveur personnel, c'est avoir la foi pour recevoir le pardon de ses péchés, pour être son disciple, pour abandonner ses péchés, et pour commencer une nouvelle vie avec Lui.

Croire de tout son cœur est un engagement total de la personne.

Et c'est ce que la Bible nous demande, un engagement total de notre cœur à Dieu.

Voici ce que nous lisons dans la Parole de Dieu au sujet de notre engagement :

La Bible nous demande de revenir à Dieu de tout notre cœur (Jérémie 24:7).

D'appliquer notre cœur et de chercher Dieu de tout notre cœur (2 Chroniques 30:19 / Jérémie 29:13 / Psaume 119:2).

De diriger notre cœur vers Dieu (Job 11:13 / 1 Samuel 7:3)

De l'aimer de tout notre cœur (Matthieu 22:37).

De le chanter, de le célébrer et de le louer de tout notre cœur (Ephésiens 5:19 / Psaume 138:1 / 86:12 / 9:2).

D'appliquer notre cœur à étudier et à mettre en pratique la Parole de Dieu (Esdras 7.10).

D'observer sa Parole de tout notre cœur (Psaume 119:34).

De nous confier en Dieu de tout notre cœur (Proverbes 3:5).

De garder absolument notre cœur pur, puisque nos pensées, nos paroles et nos actes en découlent.

N'est-il pas dit que *c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle ?* (Matthieu 12:34).

C'est pourquoi nous dit la Bible: *garde ton cœur plus que tout autre chose; car de lui viennent les sources de la vie* (Proverbes 4:23).

Mais comment le garder pur ?

Premièrement, en laissant le sang de Jésus le purifier de toute iniquité, car *si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur*, et il est fidèle et juste pour nous pardonner, si nous lui confessons nos péchés (1 Jean 3:20 / 1 Jean 1:9).

Ensuite, il nous faut laisser toute la place au Seigneur Jésus dans notre cœur. Il doit régner et être assis sur le trône de notre cœur, il doit être le Seigneur de tout. Lorsque tout lui est cédé, il peut s'établir et demeurer en nous (Jean 14:23).

Il nous inonde par son Esprit, et *il répand son amour dans nos cœurs par le Saint-Esprit qu'il nous a donné* (Romains 5:5).

Et cela ne s'arrête pas là, car notre cœur doit encore s'élargir et grandir dans la connaissance de la Parole de Dieu, dans les voies du Seigneur, dans son amour et sa plénitude (2 Chroniques 17:6).

C'était la prière de l'apôtre Paul pour l'Eglise d'Ephèse, en disant : *que le Père illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de*

*son héritage qu'il réserve aux saints, et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance qui se manifeste avec efficacité par la vertu de sa force (Ephésiens 1:18-19).*

Oui, *heureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu*, et ils connaîtront et manifesteront déjà ici-bas son amour, sa sainteté, sa puissance et sa gloire, comme David, qui a pu tout naturellement pleurer à la mort de son ennemi Saül.

Pour cela, il importe de nous engager pour Dieu de tout notre cœur. De l'aimer et de le servir de tout notre cœur.

Question :

Voulez-vous savoir où est votre cœur ? La Bible dit qu'il est là où se trouve votre trésor, ce que vous avez de précieux (Matthieu 6:21).

**Que le Seigneur puisse être le trésor de votre cœur.**

# Chapitre 34

## David roi

Lecture : 2 Samuel 2:1-4 :

*“Après cela, David consulta l’Eternel, en disant: Monterai-je dans une des villes de Juda? L’Eternel lui répondit: Monte. David dit: Où monterai-je? Et l’Eternel répondit: A Hébron. David y monta, avec ses deux femmes, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal. David fit aussi monter les gens qui étaient auprès de lui, chacun avec sa maison; et ils habitèrent dans les villes d’Hébron. Les hommes de Juda vinrent, et là ils oignirent David pour roi sur la maison de Juda. On informa David que c’étaient les gens de Jabès en Galaad qui avaient enterré Saül.”*

Lecture : 2 Sam. 5:1-5 :

*“Toutes les tribus d’Israël vinrent auprès de David, à Hébron, et dirent: Voici, nous sommes tes os et ta chair. Autrefois déjà, lorsque Saül était notre roi, c’était toi qui conduisais et qui ramenaï Israël. L’Eternel t’a dit: Tu paîtras mon peuple d’Israël, et tu seras le chef d’Israël. Ainsi tous les anciens d’Israël vinrent auprès du roi à Hébron, et le roi David fit alliance avec eux à Hébron, devant l’Eternel. Ils oignirent David pour roi sur Israël. David était âgé de trente ans lorsqu’il devint roi, et il régna quarante ans. A Hébron il régna sur Juda sept ans et six mois, et à Jérusalem il régna trente-trois ans sur tout Israël et Juda.”*

Nous avons vu que si David a pu pleurer, et être en deuil après la mort du roi Saül, son ennemi No 1, c'est qu'il avait un cœur net et pur à l'égard de Saül. Il n'avait aucune rancune dans son cœur, aucune haine et pas d'esprit de vengeance. En fait, David lui pardonnait tout le mal qu'il lui avait fait durant de nombreuses années.

Nous le voyons d'ailleurs plus tard, lorsqu'il est devenu roi à Hébron, et qu'il avait reçu officiellement l'autorité; du moins sur la tribu de Juda, il n'a jamais cherché à se venger sur la famille de Saül.

Au contraire, lorsque le fils de Saül Isch-Boscheth, qui veut dire homme de honte, ou homme de Baal, est devenu roi en Israël, et a été tué par deux de ses propres chefs, et que ses deux hommes ont apporté la tête d'Isch-Boscheth à David, David les a exécutés en disant: *Comment*

*laisserais-je en vie des méchants qui ont assassiné un homme juste dans sa maison et sur sa couche ! (2 Samuel 4:11).*

Puis, lorsque David a été ensuite roi sur tout Israël, il a cherché à savoir s'il y avait encore quelqu'un de la maison de Saül en vie, afin dit-il *que j'use envers lui de la bonté de Dieu (2 Samuel 9:1-3).*

On lui a présenté Mephiboscheth, qui signifie : détruisant la honte, en faisant allusion aux idoles. Il était fils de Jonathan, petit fils de Saül.

David lui a restitué toutes les terres de Saül, il l'a fait loger à Jérusalem, et l'a invité encore à manger tous les jours à sa table.

Là, David a manifesté "la grâce" et c'est ce que Dieu fait à notre égard en Jésus-Christ.

Cela, c'est plus qu'un simple pardon des lèvres, où l'on garde toujours le souvenir du mal qu'on nous a fait. Et bien souvent, pour essayer de ne plus revenir sur le passé, on s'éloigne de tout ce qui pourrait nous rappeler les sales coups que nous avons reçus. Je pardonne, disons-nous, oui, mais je ne désire plus rencontrer cette personne, et surtout ne pas lui parler. En fait, je ne veux plus avoir de contact avec elle !

Mais est-ce vraiment cela le pardon ?

La Bible nous montre que lorsque Dieu pardonne, l'affaire est effacée, terminée, Dieu oublie, et on ne revient plus là-dessus.

Dieu nous dit dans Esaïe 43:25: *C'est moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, et je ne me souviendrai plus de tes péchés.*

Et lorsque Dieu pardonne, ce n'est pas pour s'éloigner ensuite de nous, mais au contraire, c'est pour s'approcher de nous, et pour nous attirer à lui.

Au Psaume 103:3, 12: il est écrit: *que l'Eternel pardonne toutes nos iniquités et, autant l'orient est éloigné de l'occident, autant il éloigne de nous nos transgressions.*

En fait, c'est si loin de nous qu'il est impossible d'aller encore les rechercher pour les retrouver

Dans le livre du prophète Michée 7:18-19, il est écrit: *Quel Dieu est semblable à toi, qui pardonne l'iniquité, qui oublie les péchés; oui est-il dit: Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés.*

En d'autres termes, cela veut dire que c'est terminé, et on ne revient plus sur la faute. Malheureusement, aujourd'hui, avec nos sous-marins et nos scaphandres, on veut toujours essayer de plonger pour les récupérer !

Mais non ! qu'il n'en soit pas ainsi, car quand Dieu pardonne, il oublie et efface la transgression. Alléluia ! Car il est écrit que *l'Eternel pardonne toutes tes iniquités.*

Et c'est de cette manière que nous sommes appelés, nous aussi, à pardonner de tout notre cœur.

La Bible dit dans Ephésiens 4:32: *Vous pardonnant réciproquement comme Dieu vous a pardonné en Christ.*

C'est un choix et un engagement de notre volonté que de vouloir pardonner comme Dieu, de tout notre cœur, et même, en manifestant de la compassion et de l'amour envers celui ou celle qui autrefois nous avait fait tort. Cela, c'est vivre de la grâce, et c'est manifester la grâce divine.

N'est-il pas écrit dans Hébreux 12:15: *Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant des rejetons ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés.*

Se priver de la grâce de Dieu, ce n'est pas seulement refuser le pardon et le salut que Dieu nous offre en Jésus-Christ, mais c'est également refuser de manifester la grâce dans nos relations, par la miséricorde et le pardon.

En pardonnant de tout notre cœur, cela nous libérera d'un grand poids, mais cela aidera aussi l'autre à connaître la grâce divine et la vraie délivrance en Christ.

C'est pourquoi le Seigneur nous dit dans sa Parole: *Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre père qui est dans les cieux* (Matthieu 5:44-45).

Frères et sœurs, nous sommes appelés à marcher sur les traces du Seigneur Jésus; *lui qui injurié ne rendait point d'injures, maltraité ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement* (1 Pierre 2:21-23).

Notre Seigneur Jésus a été rejeté par les hommes, méprisé, humilié, maltraité, fouetté, puis crucifié. Et là, sur la croix, en agonie, alors qu'il était encore chargé des péchés du monde entier, afin de faire l'expiation de toutes nos fautes, il a pu dire: *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font* (Matthieu 23:34).

Si nous croyons vraiment que par la foi en Jésus-Christ nous sommes tous devenus enfants de Dieu, alors sachez que nous sommes aussi tous appelés à pardonner de tout notre cœur. A pardonner de telle manière, que nous puissions même regarder dans les yeux de celui, de celle, ou de ceux qui nous ont fait du tort, et cela sans arrière pensée.

Voilà la leçon que nous enseigne David, quant à son comportement vis à vis de Saül son ennemi No 1, ainsi que vis à vis de la maison de Saül.

David lui pardonnait de tout son cœur, et d'ailleurs il a réclamé sa femme Mical qui était la fille de Saül, et qui lui avait été enlevée.

Maintenant, que devait faire David ? Devait-il attendre qu'on vienne le chercher, ou devait-il aller directement en Israël et prendre le trône, puisqu'il n'y avait plus de roi en Israël, et qu'il savait qu'il avait été oint par le prophète Samuel afin de remplacer Saül.

Et bien non ! Ce n'était pas à lui à précipiter les choses, et il avait aussi appris que d'agir sans consulter l'Eternel, cela pouvait le conduire à faire de très mauvais choix; comme par exemple sa décision d'être parti se réfugier chez les Philistins.

Aussi, nous voyons que David a demandé conseil auprès de Dieu, afin de savoir ce qu'il devait faire, en disant: *Monterai-je dans une ville de Juda ? Et l'Eternel lui a répondu: Monte. Et David a demandé encore au Seigneur : mais où monterai-je ? Et l'Eternel lui a répondu: à Hébron.* C'était une ville de Juda (2 Samuel 2:1).

Israël n'était pas encore prêt à accueillir David comme roi, et il lui faudra attendre encore 7 ½ ans. Une vraie école de patience pour David, alors qu'il savait à quoi le Seigneur le destinait.

Oui, il y a un temps pour toutes choses, ainsi que pour la réalisation des plans de Dieu à notre égard. Il est peut-être beaucoup plus difficile d'attendre lorsque nous savons à l'avance ce à quoi le Seigneur nous appelle !

Cela avait été le cas pour notre Seigneur Jésus, qui, déjà à l'âge de 12 ans savait d'où il venait, et ce qu'il était venu faire ici-bas. C'est ce qu'il avait dit à ses parents adoptifs qui le cherchaient à Jérusalem: *Pourquoi me cherchiez-vous ? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait* (Luc 2:49-50).

Seulement ce n'était pas encore le temps de Dieu pour qu'il commence son ministère, car il est écrit que *Jésus descendit avec eux pour aller à*

*Nazareth et il leur était soumis.* Il a dû attendre encore 18 ans, avant de pouvoir commencer son ministère.

Mais pensez-vous que Jésus n'était pas prêt avant l'âge de 30 ans ? Bien sûr que oui, mais il a dû attendre le temps du Père, il était soumis à son Père céleste en toutes choses.

Si nous sommes les enfants de notre Père céleste, sachons que nous sommes appelés à suivre les traces de notre Seigneur Jésus-Christ, et ce n'est pas à nous à essayer de précipiter les événements, car autrement il y aura très sûrement des dégâts et des échecs.

Aussi, apprenons à marcher dans le temps de Dieu, en suivant la nuée, comme le peuple d'Israël dans le désert.

Quand nous sommes dans la volonté de Dieu et dans le temps de Dieu, nous voyons que le Seigneur lui-même ouvre les portes, il aplanit le sentier, et il incline les cœurs.

C'est ce que Dieu lui-même déclare dans Esaïe 52:12: *Ne sortez pas avec précipitation, ne partez pas en fuyant; car l'Eternel ira devant vous, et le Dieu d'Israël fermera votre marche.*

C'est ainsi que David est parti à Hébron selon la Parole de l'Eternel, et lorsqu'il s'est installé avec tous ses gens et leurs familles, il est dit que les hommes de Juda sont venus, et ils ont oint David pour roi sur la maison de Juda. Et cela, sans que David ait eu besoin de faire quoi que ce soit, sans aucun discours, aucune propagande, sans publicité (v. 4).

Entre temps, dans le nord d'Israël, Isch Boscheth, un des fils cadets de Saül a été établi roi sur toute la nation par Abner le chef de l'armée de Saül. Ce qui fait que Juda faisait en quelque sorte une sécession, car il y avait maintenant deux royaumes en Israël.

Cela a provoqué naturellement des conflits, et il est mentionné que *la guerre dura longtemps entre la maison de Saül et la maison de David* (ch. 2 & 3).

Ce n'est qu'après la mort d'Abner, le chef de l'armée d'Israël, et après la mort du roi Isch Boscheth qui n'avait régné que deux ans, selon le v. 10 du ch. 2, que finalement, tous les anciens d'Israël sont venus auprès de David à Hébron, ils ont fait alliance devant l'Eternel et ont oint David pour roi sur tout Israël.

Encore une fois, David n'avait rien fait pour provoquer cela, il avait simplement attendu le temps de Dieu, et cela a été le moment lorsque tous les anciens d'Israël ont été prêts à l'établir comme roi.

Pour David, cette école de préparation à la royauté sur Israël a été longue et pénible, car si l'on peut estimer qu'il avait environ 17 ans lorsqu'il a terrassé Goliath, et que l'onction qu'il avait reçu de Samuel avait eu lieu à une date encore antérieure, et que c'est à 37 ans qu'il a été oint pour être roi sur tout Israël, sans trop se tromper, il a dû attendre au moins 20 ans. Vingt années de patience, de persévérance, de mise à l'épreuve, de tentations et de discipline.

Et n'oublions pas que l'école du Seigneur pour nous n'est jamais terminée, comme pour David d'ailleurs.

L'apôtre Paul dira: *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection; mais je cours pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ* (Philippiens 3:12).

Aussi, ne nous décourageons pas, mais persévérons avec foi et courage. C'est ainsi que David a été en fait trois fois oint.

Une fois par le prophète Samuel, alors qu'il était encore berger du troupeau de son père Isaï.

Une seconde fois par les hommes de Juda à Hébron à l'âge de 30 ans et une troisième fois par les anciens de tout Israël à l'âge de 37 ans.

Apprenons à être patient, tout en restant confiants et fidèles au Seigneur.

Je pense maintenant au Seigneur Jésus qui est né à Bethléhem, et qui est venu ici-bas en tant que roi des Juifs, roi d'Israël.

Et pourtant, ce sont des mages d'Orient, des étrangers qui l'ont fait connaître à tout Jérusalem, en disant: *Où est le roi des Juifs qui vient de naître ?* (Matthieu 2:2).

Mais parmi son peuple, qui l'a reconnu et qui l'a reçu ? Si ce n'est une infime minorité.

Le prophète Esaïe l'avait bien annoncé en disant: *Qui a reconnu le bras de l'Eternel ?* (Esaïe 53:1).

Et le peuple Juif, au lieu de se réjouir de cette bonne nouvelle annoncée par les mages, il est dit *qu'avec le roi Hérode, tout Jérusalem fut troublé* (Matthieu 2:2-3). Mais pourquoi donc ? Puisque le roi Jésus est celui qui avait été annoncé par les prophètes des siècles à l'avance, et les Juifs attendaient le Messie, mais ils ne l'ont pas reconnu

Les prophètes avaient prédit qu'il devait naître à Bethléhem d'une jeune fille vierge, et qu'il viendrait de la postérité de David (Michée 5:1).

Et c'est ce qui est arrivé pour le roi Jésus qui est né à Bethléhem de la vierge Marie, et qui a eu des parents adoptifs, de la postérité de David, puisqu'il a été conçu par le Saint-Esprit.

C'est pourquoi Esaïe dira encore *qu'on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel et Prince de la paix, lui Jésus le Roi* (Esaïe 9:5 – 7:14).

Jésus est né Roi, il a vécu en Roi humble, et dans son sermon sur la montagne, il a placé les lois fondamentales de son royaume.

Durant trois ans, il a proclamé le royaume en disant: *Repentez-vous car le royaume des cieux est proche* (Matthieu 4:17).

Dans son enseignement sur la prière, il a fait cette mention, dites: *Père, que ton règne vienne* (Matthieu 6:10).

Et à la question des pharisiens qui lui ont demandé quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur a répondu: *Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici où il est là. Car voici le royaume de Dieu est au milieu de vous* (Luc 17:20-21).

Et lorsque Jésus est mort, il est mort Roi; c'était d'ailleurs l'inscription qui avait été placée au haut de la croix: *Jésus de Nazareth, Roi des Juifs* (Jean 19:19). Oui, Jésus est le Roi du royaume de Dieu.

Mais comment y entrons-nous dans ce royaume ?

Eh bien, Jésus l'a expliqué au théologien Nicodème, en lui disant: *Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir, et il ne peut entrer dans le royaume de Dieu* (Jean 3:3). C'est uniquement par la nouvelle naissance qu'on peut faire partie du royaume de Dieu. Et cette nouvelle naissance s'expérimente en croyant et en recevant le Seigneur Jésus-Christ dans notre vie par la foi.

La Bible nous dit *qu'à tous ceux qui l'ont reçu, lui le roi Jésus, et à tous ceux qui croient en son nom, il leur donne le pouvoir de devenir enfants de Dieu; lesquels sont nés de Dieu* (Jean 1:12-13).

La nouvelle naissance est un miracle que le Saint-Esprit opère en nous le jour où nous nous repentons de nos péchés et recevons le roi Jésus dans notre vie comme notre Sauveur qui nous pardonne, et en tant que Seigneur, afin qu'il règne sur nous.

Et ensuite nous scellons cet acte de foi en nous faisant baptiser d'eau par immersion, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et en confessant ainsi notre union avec Jésus-Christ le Roi des rois (Matthieu 28:19).

Dans les fêtes chrétiennes, nous avons la fête des Rameaux qui commémore l'entrée du Seigneur Jésus, le Roi des rois à Jérusalem, monté sur un ânon. C'était un événement qui avait aussi été prophétisé des siècles avant son accomplissement par le prophète Zacharie qui a dit au ch. 9, v. 9: *Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici ton roi vient à toi; Il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse.*

Et il est dit dans le Nouveau-Testament que *beaucoup de gens étendirent leurs vêtements sur le chemin, et d'autres des branches qu'ils coupèrent dans les champs. Ceux qui précédaient et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le règne qui vient, le règne de David, notre père ! Hosanna dans les lieux très hauts !* (Marc 11:8-11).

Le mot Hosanna signifie: *Sauve maintenant, sauve, nous t'en prions !*  
Mais sauver de quoi ?

Car même les disciples ne comprenaient pas la raison primordiale pour laquelle le Seigneur Jésus était venu ! Puisqu'il est dit que *les deux disciples d'Emmaüs espéraient que ce serait lui qui délivrerait Israël du joug de l'empire Romain* (Luc 24:21).

Mais il y a un joug bien plus pesant, et qui a des conséquences éternelles terribles, c'est le joug du péché qui écrase chaque être humain, et qui le rend esclave ici-bas, et ensuite, qui le conduit à la mort éternelle, et dans les tourments du feu de l'enfer.

Voilà le joug pour lequel Christ le Roi est venu, afin de nous délivrer.

Mais pour cela, il a fallu que Jésus paie le prix, en faisant l'expiation de tous nos péchés par son sacrifice à la croix.

Et cela, le Seigneur Jésus l'a entièrement accompli pour chacun d'entre nous, afin *qu'en croyant en lui et en le recevant comme notre Sauveur et notre Roi, nous ne périssons point, mais recevions la vie éternelle* (Jean 3:16).

Jésus a dit: *Si donc le Fils de Dieu vous affranchit, vous serez réellement libres* (Jean 8:36).

La liberté ne se trouve qu'en Jésus-Christ, elle se trouve en se plaçant sous sa seigneurie, sous son autorité royale.

Voici ton Sauveur ! Voici ton Roi ! C'est Jésus-Christ le Fils de Dieu.

Ne l'acclamons pas seulement des lèvres comme cela a été le cas pour la plupart de ceux qui étaient à Jérusalem lorsque le Seigneur Jésus est entré dans la ville monté sur un ânon, car n'oublions pas que cinq jours plus tard, cette même foule s'est écriée: *Crucifie-le ! Crucifie-le !*

Mais comment cela est-il possible ?

Eh bien, tout simplement parce que beaucoup l'ont suivi uniquement par intérêt personnel; soit à cause des miracles, de la multiplication des pains, des exaucements de prières à des besoins physiques, matériels, et suite aux bénédictions qu'ils avaient reçu.

Pour d'autres, ils l'avaient acclamé par intérêt politique, et d'autres ne savaient même pas pourquoi, ils avaient tout simplement suivi et imité la foule comme des moutons, ou étaient venus simplement par curiosité, pour voir cet homme Jésus.

Et après toutes ces acclamations, n'est-il pas dit que Jésus en voyant la ville et sa population, pleura sur elle en disant: *Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ?* (Luc 19:41-42).

Aujourd'hui, le Seigneur ne dirait-il pas aussi cela à beaucoup qui passent à côté du salut, qui passent à côté du Prince de la paix: *Si seulement tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix ?*

Pourquoi continuer à vivre dans l'esclavage des liens de l'iniquité ?

Pourquoi continuer à vivre dans l'angoisse, abattu, languissant, sans paix, sans joie, sans espérance ?

Alors que Dieu dans son amour nous a envoyé Jésus-Christ son Fils, le Roi des rois pour nous sauver, et faire de nous des fils et des filles de son royaume éternel.

Venez à lui, et recevez-le; non seulement comme votre Sauveur et votre libérateur, mais également comme votre Seigneur et votre Roi. Que Christ puisse régner sur toute votre vie.

Le brigand sur la croix, dans ses dernières minutes de vie terrestre a reçu Jésus-Christ comme son Roi, et il a dit à Jésus: *Souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton règne* (Luc 23:42). Quelle révélation !

Il avait reçu la révélation que Jésus-Christ était vraiment le Roi des Juifs, donc le Messie, et que la mort n'était pas la fin.

Et sachez que ce ne sera jamais le Seigneur Jésus qui va s'imposer dans votre vie, jamais ! C'est à nous de le recevoir comme notre Roi, et de lui

dire: Seigneur que ton règne vienne sur ma vie, sur mon foyer, sur mon travail.

David ne s'est pas imposé par la force pour qu'on l'accepte comme roi, il est simplement arrivé à Hébron, et il a attendu, et ce sont les hommes de Juda eux-mêmes qui sont venus oindre David pour roi sur la maison de Juda.

Quant au restant de la nation d'Israël, s'il est dit qu'Isch-Boscheth le fils de Saül a régné deux ans, il semble donc qu'Israël soit resté au moins cinq ans et demi sans roi !

Mais David n'a pas forcé, il a simplement attendu que finalement tous les anciens d'Israël viennent faire alliance avec lui, et l'oignent pour roi sur Israël.

C'est exactement l'attitude qu'a le Seigneur Jésus à notre égard, il ne force jamais.

Lorsqu'il est retourné dans la gloire, *Dieu le Père l'a souverainement élevé. Jésus a été couronné de gloire et d'honneur* (Hébreux 2:9), et *le Père lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans les cieux et sur la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père* (Philippiens 2:9-11).

*Au ciel, tous les anges de Dieu l'adorent* (Hébreux 1:6), ainsi que tous les rachetés qui nous ont précédés.

Et ici-bas, tous ceux qui le servent et l'adorent sont ceux qui l'ont accepté volontairement comme Sauveur et Roi de leur vie.

On en trouve parmi toutes les nations et parmi toutes les races, ainsi que parmi les Juifs qui l'ont reconnu comme le Messie, le Roi.

Mais malgré toute l'autorité et la gloire reçues, le Seigneur ne force pas, il attend, *il use de patience, voulant pas qu'aucun ne périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance* (2 Pierre 3:9).

Seulement, la Bible averti aussi en disant: *Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans le repos de Dieu subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard* (Hébreux 4:1).

Et comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut ? (Hébreux 2:3).

Que le Seigneur nous fasse la grâce à tous de venir à lui dans la repentance et dans la foi, et que chacun d'entre nous, nous soyons

réconciliés avec Dieu en recevant Jésus comme le Sauveur et le Roi de notre vie.

Que notre prière puisse être :

Seigneur Jésus, viens régner sur toute ma vie, sur ma famille, sur tout mon territoire.

Et c'est alors qu'il abattra les forteresses, et qu'il chassera l'ennemi hors de nos âmes, lorsqu'il sera établi ROI sur le trône de notre cœur.

Parce que Jésus a été glorifié, il a envoyé le Saint-Esprit, et le but du Saint-Esprit est de glorifier Jésus (Jean 7:37-39 – 16:13-14).

Si nous voulons être remplis du Saint-Esprit, glorifions Jésus dans notre vie, comme étant le Roi.

**Jésus est-il le Roi et le Seigneur dans nos vies, et le glorifions-nous par notre manière de vivre ?**